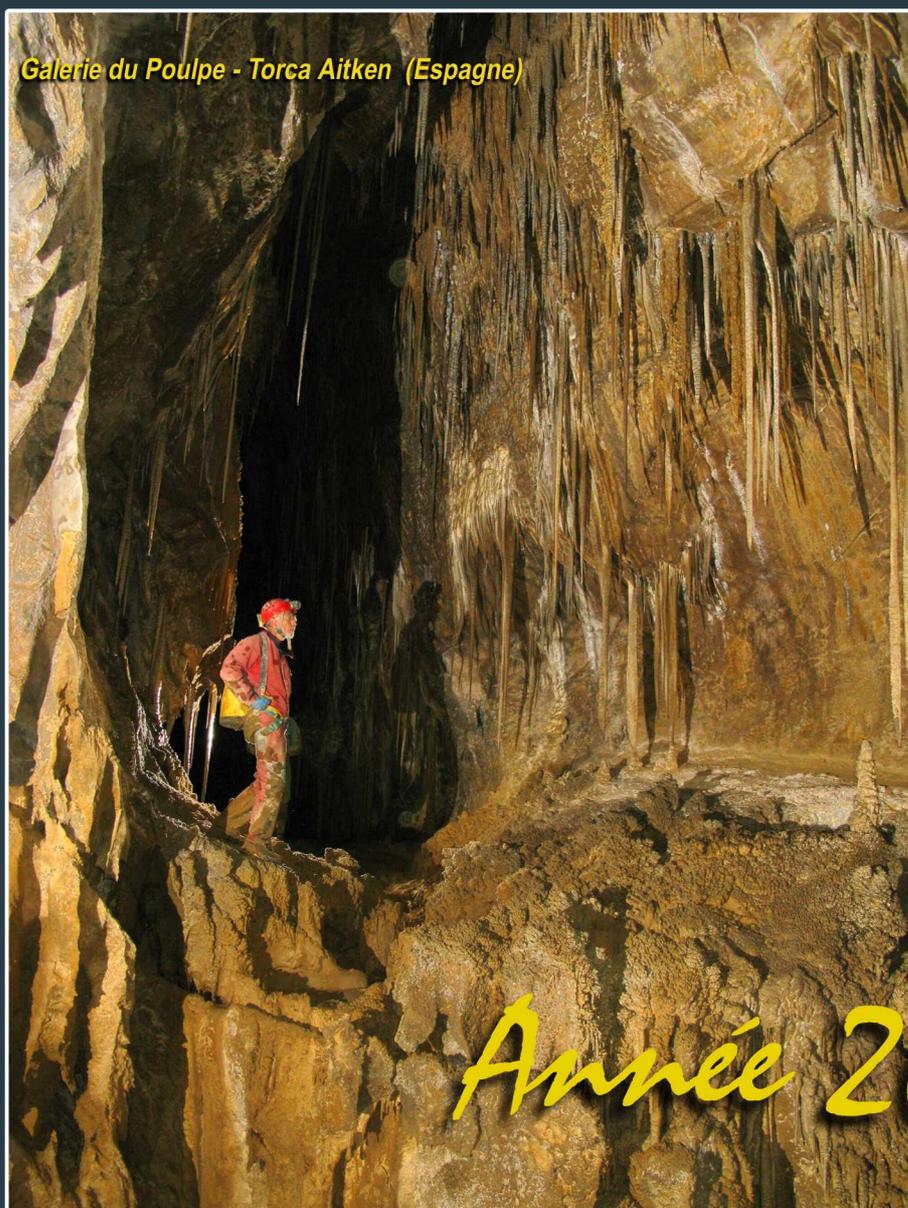


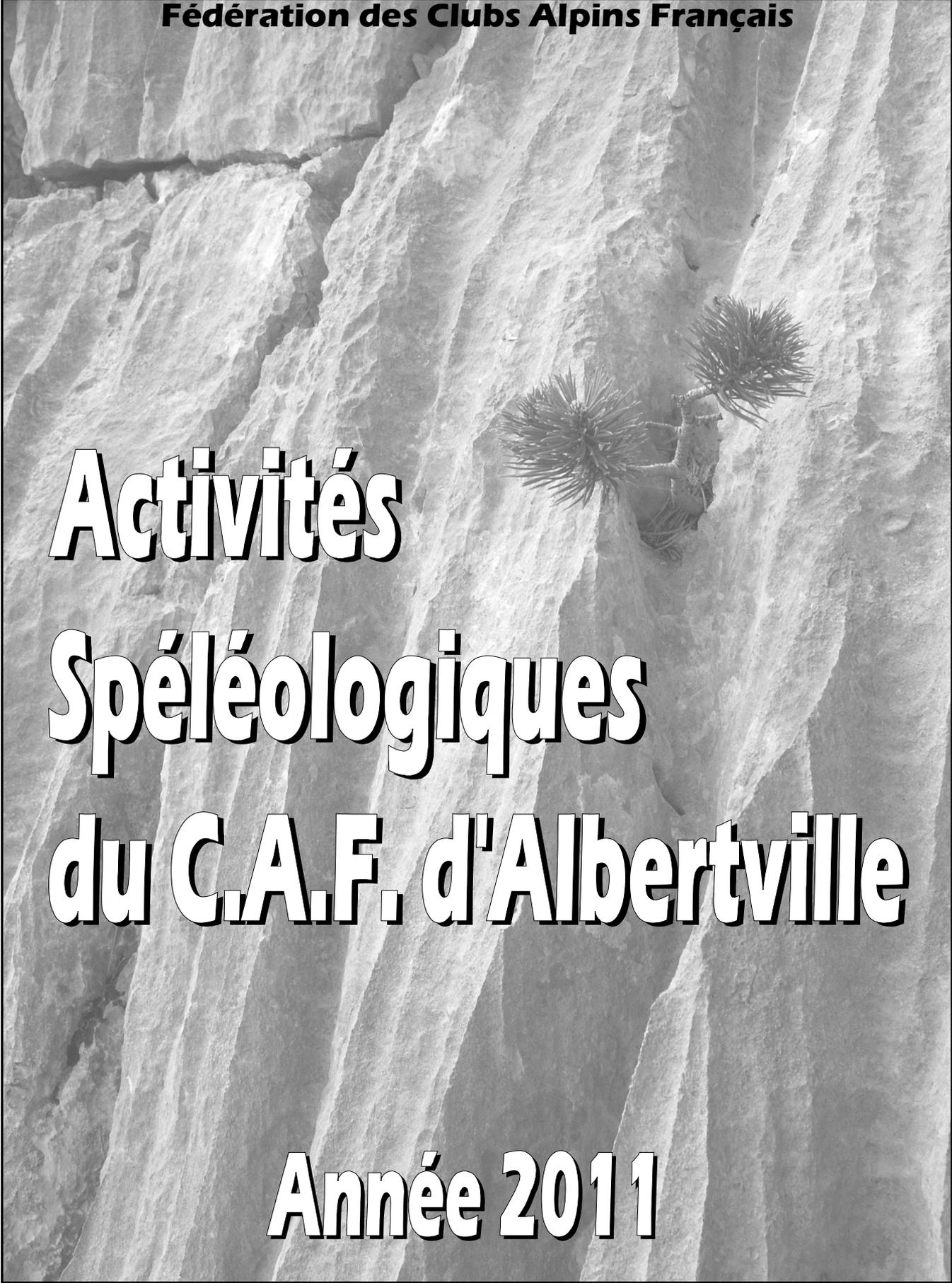
# **Activités spéléologiques du CAF d'Albertville**



*Année 2011*

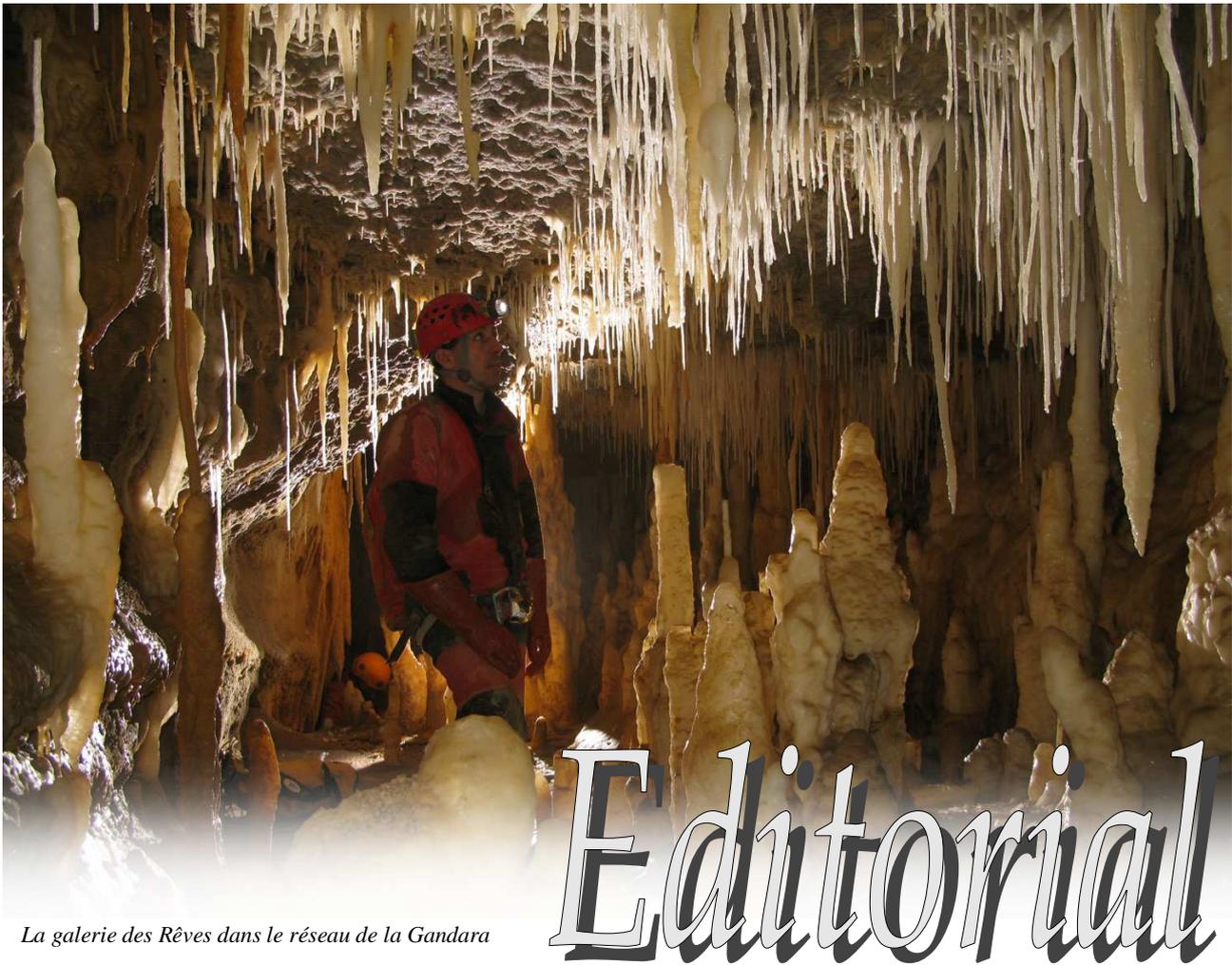
**Club Alpin Français  
Fédération Française de Spéléologie**

**Fédération Française de Spéléologie**  
**Fédération des Clubs Alpains Français**



**Activités**  
**Spéléologiques**  
**du C.A.F. d'Albertville**

**Année 2011**



La galerie des Rêves dans le réseau de la Gandara

# Editorial

*L'année 2011 fut particulière, " les Locomotives " Patrick et Sandrine ont migré vers des horizons plus chauds et bien sur toujours karstiques, et de nouveaux venus arrivent, décidés à mettre à jour une nouvelle partie de notre monde souterrain.*

*Il faut donc réapprendre, guider l'ardeur de certains, qui motivés, iront parfois trouver par eux mêmes l'expérience et les connaissances permettant de s'immiscer dans les profondeurs de la terre.*

*La section spéléologique du CAF a encadré plusieurs sorties d'initiation avec des adultes ou des enfants dans les Bauges et en Chartreuse, défendant les valeurs de partage, de transmission et de sensibilisation nécessaires dans notre société, qui vit aujourd'hui, fort probablement, un tournant important de son histoire.*

*Nous avons eu le bonheur cette année de découvrir, malgré un nombre de sorties modérées et des travaux qui le sont tout autant, deux gros objectifs sur la Savoie.*

*Le premier est l'ouverture, grâce à quelques journées où tout le monde a relevé ses manches, d'un nouvel accès au collecteur de la Sambuy, que nous avons exploré en plongée jusqu'à 26 m de profondeur.*

*Le deuxième objectif, espéré depuis plusieurs années, fut de pénétrer dans le collecteur du Valanginien du massif Revard /Feclaz.*

*Trois cents mètres de nouvelles galeries furent topographiées, et nous sommes bien décidés à ne pas en rester là, malgré la difficulté d'accès à ce réseau en raison des siphons étroits qui barrent notre route.*

*De très difficiles plongées furent réalisées dans le Vercors, notamment au fond du gouffre Berger.*

*Enfin cette année encore, les explorations en Espagne dans les Cantabriques, ont permis d'explorer plusieurs centaines de mètres de nouveaux réseau avec comme point d'orgue la plongée de presque 500m de siphon dans le réseau d'Orcones et l'exploration d'une partie du réseau qui lui fait suite.*

*Il nous appartient maintenant de poursuivre cette activité avec comme objectif la progression dans la réalisation des documents qui pérenniseront nos découvertes, point faible cette année et de partager encore d'excellents moments à parcourir, étudier et faire partager ce Karst si riche.*

Yann Tual

## SOMMAIRE

	Pages
Compte rendu chronologique des activités 2011 .....	5
Camp estival sur le massif de la Sambuy.....	7
Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne) .....	15
Plongée dans l'amont du collecteur de la Gandara .....	44
Remerciements .....	60

### Topographies

Réseau de la Gandara (plans partiels)(Espagne).....	17, 45
Torca de los Serpientes (Espagne) .....	20
Torca de la Salamandra (1561) (Espagne).....	25
Torca Delgada (1320) (Espagne) .....	26
Torca de la Mazuela (1031)(Espagne).....	28
Cueva del Pozuco n°2 (307)(Espagne).....	31
Cueva del Pozuco n°1(306)(Espagne).....	32
Torca 1603, CM1 (Espagne) .....	33
Torca VT 204 (1557) (Espagne).....	35
Torca 2083 (Espagne).....	36
Torca 1609 (Espagne).....	37
Torca de la Nieves de April (465) (Espagne).....	38
Torca 559 (Espagne).....	39
Torca de las Cadieras (n°1517)(Espagne) .....	42
Torca 1532 (Espagne).....	43
Plan de surface del Sumidero de Orcones.....	47
Torca 1619 (Espagne).....	47
Torca del Pasillo (1339)(Espagne) .....	48
Torca de Tantas Noches (2106) (Espagne).....	49
Torca 1628 (Espagne).....	51
Torca 1655 (Espagne).....	56
Torca 1679 (Espagne).....	57
Torca 1652 (Espagne).....	57

### Index des massifs

Massif des Aravis - Croix de Fer .....	12
Massif de Banges - Prépoulain .....	6, 14
Massif du Beaufortin .....	5
Margériaz .....	11
Massif de la Sambuy .....	6, 7, 8, 9, 10, 11
Revard Feclaz, Peney.....	12, 13, 14
Vercors .....	12
Espagne (Cantabriques) .....	15 à 59

#### CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville

Contact : Yann Tual (06.70.52.67.94)

ylaut@yahoo.fr

<http://speleocaf73.canalblog.com/>

<http://karstexplo.fr/>

[www.au-coeur-de-la-terre.org](http://www.au-coeur-de-la-terre.org)

# Sommaire



*Galerie de l'Oboe (Cueva de Sereno)*

# 1

## Compte rendu chronologique des activités 2011

D'après les notes de J.P. Laurent, H. Manuse, J. Poletti, Y. Gardère et Y. Tual.

### ➤ 18/02/2011 - TROU SOUFFLANT

Lieu : tarentaise (Aime et environs)

Participants : Cecile Vantey, Erwan Merendet, Arnaud Ouzeau, Yann Gardere et Yann Tual ont tous participé à ce GAG

TPST : 1h

Notre premier objectif est d'aller voir un trou au lieu dit le cotier, à un km au nord de Seez (UTM 32 x=0328550 y=5056183 y=1396) connu par les habitants locaux sous le nom du trou qui souffle).

D'un point de vue spéléologique des notre arrivée nos très faibles espoirs vites refroidis ( nous pensions avoir une petite chance de tomber sur une zone de gypses comme on en trouve au dessus d'Aime ) or nous retrouvons le trou, guidé par Erwan, s'ouvrant dans ce qui semble être des schistes noir ( Lias supérieur) ressemblant fort aux « terres noires » que l'on trouve en combe de Savoie.

Dans le secteur, se trouvent aussi d'après la carte géologique des calcschistes mais également à quelques centaines de mètres une zone de tufs (travertin), visible en bord de route.



Pourtant, malgré une température extérieure très modérée, le courant d'air aspirant est très fort, faisant bouger les petites racines de l'entrée et sifflant à nos oreilles quand nous essayons de pénétrer dans cette entrée de 50 cm de cotés, obturant alors la quasi-totalité de l'orifice.

Nous explorons un peu la zone amont, tentons un début de désobstruction puis repartons vers le second objectif de la journée, plaçant nos espoirs d'avoir une explication à ce phénomène dans les mains de nos amis géologues.

### ➤ 18/03/2011 - GROTTES DU COL DES PRÈS

Participants : les « Yanns »

TPST : 1 h

Nous allons topographier la grotte s'ouvrant dans le gypse au col des prés et développant une trentaine de mètres.

La présence de caisses sous de grosses dalles montre qu'un éboulement du plafond s'est produit



de façon relativement récente.

La glace à formé de magnifiques concrétions.

La grotte se termine par des étroitures probablement désosbtuables mais sans grand intérêt au regard de la roche et du très faible potentiel

➤ **23/03/2011 - TROUS DES BARBARES - DÉOBSTRUCTION**

Participants : Cecile Vantey, Yann Gardere , Yann tual

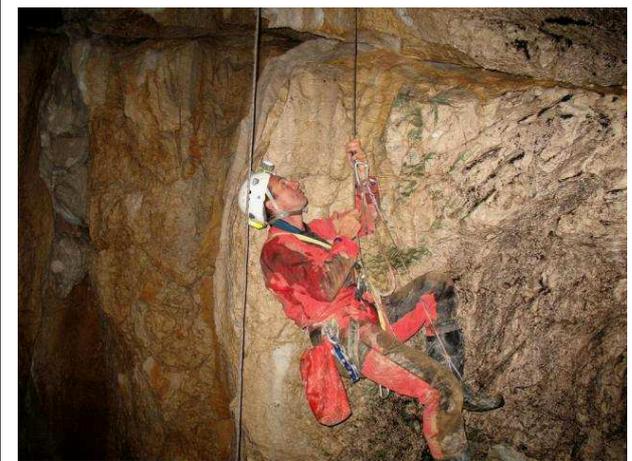
TPST :2 h

Je passe chez Yann puis à Marthod, covoiturage économique et écologique oblige, nous nous rendons à la source de Faverges.

La petite grotte en rive Gauche du St Ruph s'est en partie obstruée depuis au moins deux ans que nous n'y sommes pas retourné, inquiet, nous commençons donc par en dégager l'entrée mais bientôt, Yann.G réussi à passer.

L'écho à travers une petite ouverture est net et nous entendons des gouttes tomber derrière, seul le courant d'air est absent.

Rassurés, Cécile entreprend de remplir les seaux au fond pendant que je les aide à sortir, Yann,



hyper motivé, les tirant au dehors et continuant l'aménagement de l'entrée en déplaçant à lui seul un énorme rocher.

Nous forons quelques trous en prévision d'un aménagement de la grotte à l'aide de cartouches, pour les séances à venir et quittons les lieux, tenus par des impératifs horaires.

➤ **04/06/2011 - GÉANTRE - TRAVERSÉE IMPO-GÉANTRE**

Participants:

- Yann Tual

- Yann Gardère

A l'occasion du 24<sup>e</sup> rassemblement National Speleo CAF à Lescheraines du 2 au 5 juin 2011, la traversée Impo-Géantre nous a été proposé en tant que découverte. TPST: 1H25

Traversée forte sympathique dans un environ-

nement de glace, puis remontée par une belle succession de puits.

➤ **11/06/2011 - TROUS DES BARBARES - DÉOBSTRUCTION**

Yann G. + Aurélie + Loïc.

Objectif : agrandir le triangle de fin de cavite, partit avec 2 amis, ils ont pu tester la préparation des tirs (paille). 3 tirs faits. on a pu avancer le triangle de quelques cm, il n'est plus possible d'utiliser la paille, car le triangle a désobstruer et rempli de calcite glaiseuse mais assez dur tout de même pour le burin. Il va falloir trouver un système pour continuer ...

➤ **11/06/2011 - TANNE 2 EUROS - SORTIE**

ReDécouverte du puits par le CAF Albertville. Pas de possibilité de descendre le puits car éboulis à l'entrée suite au premier passage

➤ **26/06/2011 - GROTTTE DE PRÉ-ROUGE - SORTIE**

Participants : Cécile, Hélène, Alexandre, Loic, Philippe, Yann

TPST : 3 h

Après avoir fait connaissance sur le lieu de rendez-vous, nous nous groupons pour nous rendre dans les Bauges.

Une fois arrivée, chacun s'équipe puis nous ne trainons pas trop et allons nous mettre au frais pour commencer les explications.

Des le début, au lac des touristes, nous traversons un plan d'eau, nous obligeant à se mouiller jusqu'aux genoux, très rapidement, il faut se baisser puis ramper, parfois dans des flaques d'eau.

Un bruit sourd me fait tendre l'oreille, par précautions nous faisons marche arrière sur quelques mètres, inquiets.

L'arrivée d'une crue produit de nombreux bruits allant du son de la mobylette à ceux d'une explosion, les vagues ce crue pouvant comprimer l'air violemment (effet de piston), lorsqu'elles arrivent sur des endroits étroits, ou chute d'un puits.

Après avoir fait silence quelques instants nous





repartons, la météo est stable sur le secteur depuis plusieurs jours, rendant inconcevable l'apparition de ce phénomène avec lequel il ne faut pas trop jouer ici.

Régulièrement une petite pause permet de souffler et d'aborder la création de ces roches datant de 110 millions d'année, de leur soulèvement, puis de leur creusement par l'eau, de la construction des concrétions etc.

Quelques passages acrobatiques ou l'en-traide et une parade permettent de rester en sécurité sont franchis, un autre est l'occasion de lancer un petit défis, Alexandre se lance mais aujourd'hui personne ne perd, prenant un bain d'eau froide.

Hélène, Alexandre et Loïc s'offrent un petit détour pour aller admirer la « chapelle », concrétion-née.

Une fois à la galerie de la pluie, nous éclairons les parties siphonnantes, hélène, que le spectacle attire, n'hésite pas à entrer dans l'eau pour mieux en profiter.

Le retour sera beaucoup plus rapide, Philippe s'étonne de la rapidité avec laquelle on s'adapte au milieu, oubliant que l'on doit souvent se courber, oubliant que l'on rampe dans l'eau, les pieds trouvant naturellement les appuis nécessaires à la progression.

Loïc, qui restait en serre file, Cécile qui connaît bien la cavité et moi restons en arrière pour laisser les trois autres trouver la sortie, après quelques hésitations, nous retrouvons le soleil.

Hélène et Philippe piquent une petite tête puis nous profitons tous de cette belle journée autour d'un pique-nique bien fourni.

### ➤ **30/06/2011 - TANNE 2 EUROS - SORTIE**

Suite à sortie du 11/06/2011 nous sommes revenu sécuriser l'entrée du puits. puis découverte de la faille jusqu'aux étroitures impénétrables ...

### ➤ **30/07/2011 - SAMBUY - MONTÉE**

Montée par le télésiège, d'un premier groupe de trois. Jérôme, Manon et Jean Paul. Mario et Stépha-

nie choisissent de monter à pied jusqu'au refuge Favre. La météo n'est pas terrible. On se les gèle ! Des bancs de nuages encombrant le ciel. Le brouillard donne un aspect irréel au lieu. Lors de l'ouverture de la porte, on se retrouve coincés dehors car la clé ne rentre pas. Après plusieurs essais, rien n'y fait. C'est rageant, d'autant plus que nous venons de récupérer celle-ci à la mairie de Seythenex. En désespoir de cause, Jérôme redescend au village pour demander un double... après plus d'une heure d'attente, il nous rejoint et l'espoir renaît. Les nouvelles tentatives ne donnent rien et à force d'insister, la clé casse dans le verrou ! Comment rentrer dans le refuge ? La décision est prise de démonter un volet pour pénétrer à l'intérieur. Quelques démontages de visserie permettent d'arriver à nos fins et de prendre possession du chalet !

Une fois installés, nous partons prospecter en aval de la combe des avalanches sans trouver de nouveaux trous.

Comme nous passons à côté du MS 126, Jérôme et moi descendons au fond du premier ressaut pour vérifier le courant d'air. L'étroitesse et la forte pente ne nous engagent pas à poursuivre une désobstruction. La topo est relevée pour notre inventaire. Sur place nous cassons la croûte avant de rejoindre le refuge. Stéphanie nous quitte car le lendemain elle bosse. Nous flânonnons dans le coin pour ramasser du bois et préparer le feu.

Dans la soirée, nous assistons à des rotations répétées d'un hélicoptère. Cela nous intrigue, surtout qu'au bout d'un moment, il dépose une personne à proximité du chalet. Nous sortons pour prendre des nouvelles et c'est ainsi que nous apprenons la disparition d'un jeune, venu faire la Sambuy et dont les parents sont rongés d'inquiétude. Au chalet des Marmottes, des gendarmes sont déjà sur place. Mais la nuit et le mauvais temps compliquent les choses. Nous leur proposons notre aide car nous connaissons bien le massif. Dans l'urgence, un sac est préparé avec des fruits secs, de l'eau, une petite corde, de l'éclairage et une couverture de survie. Nous montons sur le massif uniquement guidés par nos lumières dans une purée de pois pesante où nos pas sont éclairés seulement de quelques mètres. Ce pourrait être un moment magique si la réalité de notre mission ne s'avérait pas aussi grave. Par moment des éclaircies nous laissent entrevoir là où nous sommes. Nous arrivons enfin au col et malgré nos appels, un silence lourd nous inquiète. Nous ratissons les coins pouvant servir de piège naturel et aussi la mine de fer à proximité. En route nous croisons une équipe de secouristes qui veulent monter jusqu'à la grande Sambuy.

Notre choix se porte vers le col des fenêtres, autre possibilité. Arrivés sur place et malgré nos appels répétés, aucune réponse de détresse. Nous apercevons au loin, quand le ciel se dégage, des nouveaux groupes qui cherchent du côté de la Bouchasse. Cette fois nous décidons de retourner au refuge.

➤ **31/07/2011 - SAMBUY - PROSPECTION**

Le lendemain matin nous apprenons que l'hélicoptère a retrouvé la personne disparue, écrasée au pied de la face de la grande Sambuy après avoir chuté de 200 m. Une histoire hélas qui nous rappelle à la réalité et au danger de pratiquer la montagne, seul et insouciant. Pour commencer la matinée, nous allons parcourir le sentier botanique encore riche de fleurs à cette période et ramener quelques photos. Dans notre parcours, nous en profitons pour prospecter une zone éloignée en aval du chalet mais sans trouver de trous nouveaux. Nous arrivons au bout du lapiaz et admirons une vue magnifique de l'Abbaye de Tamié.

➤ **31/07/2011 - SAMBUY - MONTÉE DES 3 COPAINS**

Dimanche 31 juillet Jérôme, Jean Paul, Thibault Laurent, Vincent Joly et Guillaume Minjoz

Les trois copains nous rejoignent au chalet en ayant dénivélé de 1000m depuis Tamié. Avec des sacs trop lourds mais chargés de cubis, ce qui explique en partie leur fatigue. Dans la journée nous visitons le coin qu'ils ne connaissent pas. Le soir, nous finissons la soirée autour d'un barbecue, c'est la fête au village !

➤ **01/08/2011 - SAMBUY - VISITE DES MINES DE FER**

Jérôme, Jean Paul, Thibault, Vincent, Guillaume

Nous passons la journée à visiter les mines de fer et à revoir certains trous malgré une mauvaise météo. Dans l'après-midi les 3 jeunes repartent pour finir leur périple et rejoindre Tamié par l'autre versant. Quant à nous, nous repartons dans la vallée pour échapper aux caprices du temps.

➤ **05/08/2011 - SAMBUY - REMONTÉE SUR LE MASSIF**

Toute la semaine a été pourrie et il nous a fallu attendre le vendredi pour remonter sur le massif. Cette fois le verrou est neuf ! Il a été changé par les

agents communaux de Seythenex. Après avoir investis le refuge, nous allons ouvrir le MS 127 situé à 100m de l'arrivée du télésiège qui, même l'hiver aspire un courant d'air. La cavité se présente sous la forme d'une faille très étroite recouverte d'une palette et de blocs pour éviter la chute éventuelle d'un promeneur. Quand on jette une pierre, on peut estimer à 20 m la profondeur du puits en dessous. Malgré quelques tentatives pour atteindre le fond, une pierre calée à 4m nous empêche de voir plus bas. Le marquage du trou est fait, ainsi que les coordonnées et quelques photos.

➤ **06/08/2011 - MS 9 - SORTIE MS 9**

Participants :

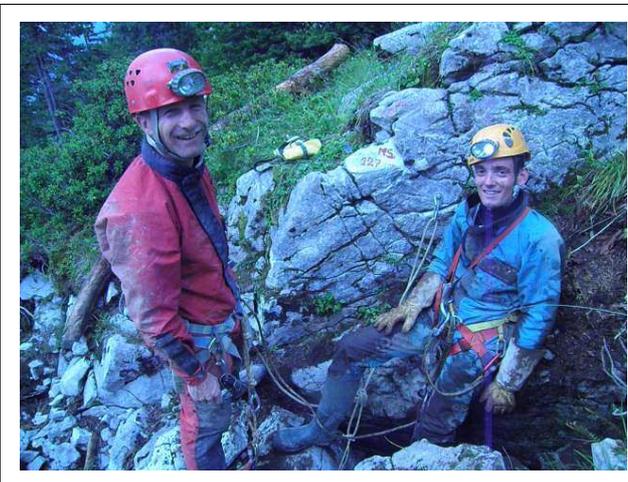
- Jérôme Poletti

- Gardère Yann

Visite du MS9 dans le but de découvrir un courant d'air dans la grande salle. Méandre des Lyonnais exploré, malheureusement pas pu descendre le puit final par manque de corde. RAS

➤ **06/08/2011 - SAMBUY - VISITE DU MS9**

Jérôme et Yann explorent le MS 9 : cavité majeure du massif, cachée sous un bloc, dans le secteur sous la Bouchasse (voir coordonnées GPS). Après une grande descente de plusieurs ressauts nous sommes enfin arrivés à la grande salle, la plus imposante sur le massif. Nous avons exploré plusieurs cheminées mais sans succès. Nous n'avons pas remonté la partie avec la corde laissée en place depuis des années car celle-ci a déjà été vue. Nous avons préféré revoir le méandre des « Lyonnais ». Après plusieurs escalades, nous sommes arrivés devant un puits d'une dizaine de mètres. Mais nous ne l'avons pas descendu par manque de corde. Nous avons dû nous contenter de parcourir un très beau canyon sur notre droite pour explorer plein de failles mais sans succès. De retour à la salle principale, nous avons revu tous les recoins sous les blocs, quelques cheminées instables et très pourries. Cette grande salle est l'endroit charnière de changement de roche. Calcaire urgonien en haut et calcaire hauterivien plus bas. Nous avons donc entamé la remontée, non sans avoir admiré au passage un super miroir de faille entre les deux calcaires. Au cours de la remontée du puits de surface, nous avons retrouvé la glace sur les parois et le courant d'air à travers une faille qui nous donnait plein d'espoir. Tantôt soufflant, tantôt aspirant. «Excusez-moi à cette heure tardive de ce que j'écris, car j'ai 1,83 gr/l dans le sang mais c'est normal, c'est le camp spéléo et j'ai besoin de décompresser. Mes compagnons : Jean-Paul, Jérôme, Stéphanie et les deux petits sont supers ! Des bons vivants ! Jean-Paul est génial avec toutes ses histoires même s'il radote un peu. Mais c'est normal, c'est un ancien comme on les aime ! Arrivé au sommet, une bonne clope s'impose ! Le puits est déséquipé et le retour s'effectue par la descente directe face au refuge en rappel dans la falaise ».



➤ **07/08/2011 - SAMBUY - VISITE DU MS6 + PROSPECTION SUR LE LAPIAZ**

Le lendemain, réveillés plus tôt que la veille, une première envie était d'aller tous au MS 6. Finalement nous avons partagé le groupe en deux. La famille Poletti part visiter le MS 6. Et Yann et Jean Paul choisissent de prospecter dans le secteur du MS 9, sous les arêtes de la Bouchasse. Nous repérons assez vite le MS 35, au marquage pratiquement effacé. Yann descend un premier puits de 6 m suivi d'un ressaut de 4 m. Le fond se transforme en une faille très obstruée avec du courant d'air. On continue sur le lapiaz à chercher d'autres trous. Finalement, en aval de la combe, nous remarquons plusieurs entrées déjà vues dont les marquages sont presque effacés. Avant de nous séparer de l'autre groupe, chaque équipe s'est munie d'un talkie-walkie. Grâce à ce précieux appareil, nous pouvons nous rejoindre sur notre zone de prospection et augmenter nos chances de succès. Nous cassons la croûte ensemble dans un lieu sauvage et magnifique. Nous retrouvons le MS 10 avec ses deux entrées et progressons jusqu'au ressaut mais sans pouvoir descendre par manque de corde. Nous continuons à poursuivre en longeant le pied des falaises donnant sur le MS 51. Jérôme s'arrête devant un cône d'éboulis où une doline semble cacher un départ de trou. On tente une désobstruction qui s'avère difficile et peu engageante : de la terre, des blocs mais sait-on jamais ? En bilan, pour terminer ce compte-rendu nous dirons qu'au cours de ce bref séjour, nous avons en tête des objectifs pour les prochaines sorties sur le massif, car la passion est toujours là, en nous. Seule l'opiniâtreté paiera. En tous cas, l'ambiance de ces quelques jours restera gravée dans nos cœurs et dans nos têtes. Nous avons une pensée pour nos amis du sud qui n'ont pu cette année se joindre à nous car nous les avons dissuadés étant donné la météo défavorable. Nous tenons aussi à remercier, pour le prêt du refuge, la municipalité de Seythenex sans laquelle nous ne pourrions continuer nos recherches karstiques sur le massif.

➤ **24/08/2011 - TROUS DES BARBARES - COLLECTEUR DE LA SAMBUY, L'AVENTURE CONTINUE !!!**

Sortie de tirs cet après midi, 3 tirs + désobstruction du triangle calcineux au marteau et burin. 5 heures de boulot qui payent puisque au 3<sup>e</sup> tirs le triangle réussit malgré tout à s'agrandir et à pouvoir laisser passer légèrement la tête. Jusqu'à là on entendait seulement un écho dans cette micro ouverture + le bruit de la goutte d'eau. Un petit lancer de pierre et miracle une chute d'environ 4-5 mètres sur une pente assez abrupt puis gros ploufff !!!! dans une salle noyée d'eau. Ne pouvant plus continuer à travailler je m'arrête car trop de gravats au sol. Prochaine sortie prévue mercredi prochain et cela sera sans doute une première car 1 seul tir + marteau sera sans doute possible pour passer

de l'autre côté !!

Quelques photos prises en partant et surprise la salle derrière révèle quelques concrétions ... La suite au prochain numéro ...

➤ **28/08/2011 - SOURCE DU PISSIEU - RECONNAISSANCE**

Reconnaissance de la source

➤ **28/08/2011 - LOT DU BOIS - RECONNAISSANCE**

Reconnaissance

➤ **31/08/2011 - TROUS DES BARBARES - SUITE ET BIENTÔT ...**

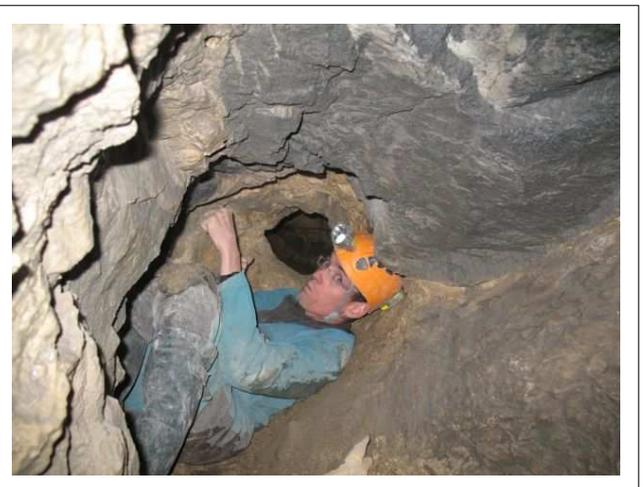
Sortie aujourd'hui avec Jérôme Poletti et Yann Gardère.

RDV chez Jérôme 14h, plein d'enthousiasme suite à la sortie dernière, nous nous dirigeons vers Faverges vers ce fameux exutoire.

Après état des lieux nous attaquons les tirs (2), le deuxième tir génial nous allons voir le résultat, un coup de marteau et tout s'effondre !!!! Quel satisfaction nous étions excités comme des puces, sans mot ni paroles, nous continuons à marteler au burin le reste de la calcite récalcitrante pour enfin arriver à faire un trou où l'on peut passer la tête (derrière), malheureusement soit on passe la tête soit le casque (lampe). donc impossible de voir quoi que ce soit. En panne de Perfo, nous ne pouvons plus continuer les tirs, seule consolation quelques belles photos qui nous promettent une suite, concrétions, stalagmites, ressaut d'une dizaine de mètres et surtout un bon courant d'air (certes nous sommes à l'étiage). Prochaine sortie prévue demain après midi, un tir suffira pour passer, cordes et spits sont déjà prévus ainsi que combi néoprène et bateaux gonflables (éventuellement), la suite demain :-))

➤ **01/09/2011 - TROUS DES BARBARES - CA Y EST, ENFIN !!!**

Participants : Les 2 yanns, loic, vitali, cécile, erwann, Hélène. Ainsi que la venue de Manu + Émeric





et Jérôme avec ses 2 enfants.

12 personnes pour une sortie !! Génial, une superbe après midi à rigoler, il faut dire que l'enjeu était de taille, un tir à faire et on passe dans une nouvelle salle, pleine de mystère ... sensé être un gros collecteur jusqu'à la jamais exploré ni trouvé. Grosse déception en arrivant, plus de courant d'air, un orage a éclaté la veille et a mis en charge les galeries. Tir fait, attente de 2h30 pour pouvoir rentrer sans s'étouffer !! Après une désob rapide, tout le monde a pu passer l'orifice ouverte pour admirer la suite. 4 points d'ancrages posés, corde installée, bateau gonflé, c'était un instant magique pour tout le monde :) petit tour en bateau du petit lac qui était en crue, nous nous apercevons rapidement que l'eau baissait de 15 à 25cm / heure. Prêt à rentrer pour partir, je continue mon petit tour de bateau pour voir miraculeusement une toute petite orifice dans cette même salle, bizarre ... Petite escalade quelle fut la surprise de découvrir une autre salle plus haute, un second exutoire !!! Une salle de 20 mètres \* 4 mètres Hauteur 1M50, l'exutoire est bouché par une trémie, il sera assez intéressant de faire la topo reporté sur carte pour chercher l'entrée dehors si elle existe réellement ... Quelques passages étroit dans ce nouveau exutoire et le possibilité de faire un tir pour aller un peu plus loin ;) Il était temps car plus de piles lampes, appareil photo naze.

Sortie du trou 22H15 avec plein de beaux souvenirs de cette superbe journée. La suite demain après midi si le niveau d'eau à assez baissé pour laisser place à la suite ...

### ➤ **02/09/2011 - TROUS DES BARBARES - AMÉNAGEMENT + RIGOLADE**

Participants :

- Cécile
- Hélène
- Vitali
- Loic
- 2 Yanns

Arrivé à 14h, Yann + Cécile, exploration de la cavité en espérant une baisse significative du niveau

d'eau, Nada, pas un CM ... Démoralisé, nous pensons que le niveau a peut être jamais baissé ... Mais nous gardons en tête que lors des précédents tirs, les gaz évacuaient assez rapidement ce qui n'était pas le cas la veille, donc courant d'air.

Après avoir installé une corde Cécile explore la deuxième salle, et tombe de charme pour celle-ci.

Fou rire à prendre certaines photos :) (clin d'oeil pour Cécile).

Ensuite Yann, Loic, Hélène et Vitali nous rejoignent. Yann Tual entreprit l'installation d'un pont de singe improvisé dans la cavité au dessus du siphon + pose de goujons pour sécuriser les cordes. Cette cavité est devenue un vrai parcours d'initiation à la Spéléo ... étroitures, pont de singe, remontée sur corde, et peut être plongée bientôt ...

La topo attendra la prochaine fois, il se fait tard. Petit repas offert par Hélène et rentré dodo ...

### ➤ **11/10/2011 - TROUS DES BARBARES - PLONGÉE DU SIPHON**

Participants : Yann Gardere, Erwan Merendet, Manu Tessanne, Yann Tual

TPST : 4 h

Pendant que nous préparons le matériel de plongée Olivier Laney vient nous voir, il doit retourner au travail mais reste avec nous une demi heure, l'envie de nous nous accompagner est visible et le fait repousser un peu ses obligations, nous le charrions mais préférons aujourd'hui, en effet, notre place à la sienne.

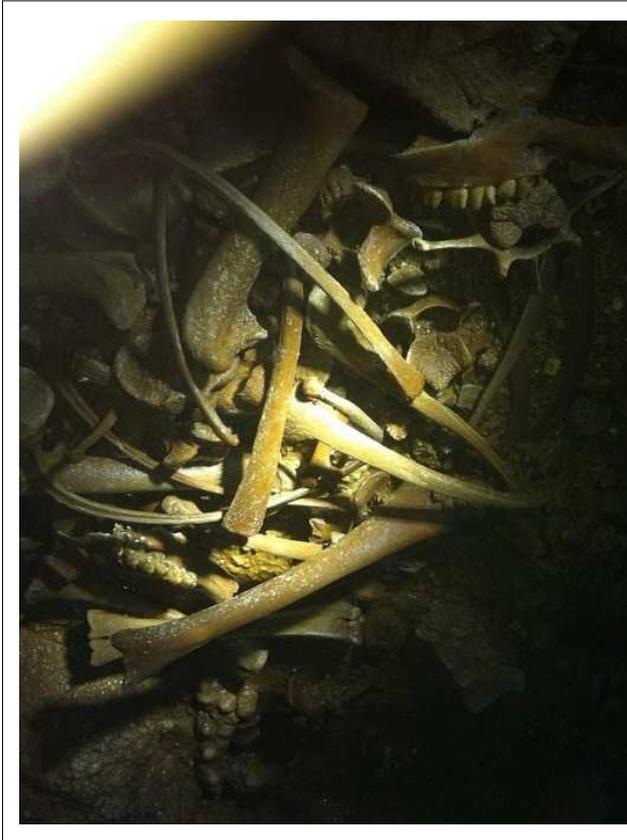
Puis nous descendons tous les quatre dans la grotte avec le matériel.

L'aménagement de la cavité avec cordes et échelles facilite l'équipement en bas du ressaut de trois mètres.

Manu et moi plongeons dans une belle galerie de 3 m de diamètre environs, mais la mauvaise visibilité rend difficile l'estimation des volumes.

Une vingtaine de mètres plus loin nous débouchons dans une belle cloche très concrétionnée, il faudra la revoir car il est difficile de savoir si une galerie continue quelque part bien que cela semble peu probable.





En voulant continuer l'exploration, la visibilité est tellement mauvaise que nous repartons tout d'abord en arrière.

La suite de la plongée se déroule dans une faille de 1 m de large parfois même moins, nous arrêtons notre reconnaissance d'aujourd'hui après quelques dizaines de mètres à une profondeur de -22 m.

Nous retournons sous la cloche et descendons jusqu'à -26 m, ça continue à descendre.

C'est certain, l'aventure continue, mais cela ne sera pas si simple que nous l'espérons...

En ressortant, nous trouvons une lampe au bout d'un fil, laissée par nos deux acolytes pour nous guider vers la sortie, gentille attention de leur part.

Après avoir ressorti le matériel nous les rejoignons sur le parking.

Manu nous aide à placer dans l'entrée de la source des romains, l'énorme grille que j'estime peser 200 kg, qui permettra de stabiliser la trémie puis il nous quitte. Je pars effectuer une reconnaissance dans la gouille avec Yann, nous testons nos flottabilités, puis Erwan me rejoint, nous plaçons la grille contre le rocher, Erwan et moi sous l'eau, Yann gérant la descente de la grille à l'aide d'une corde. Il faudra revenir la spitter.

Nous nous séparons après cette journée bien remplie.

➤ **11/10/2011 - FONTAINE DES ROMAINS - ITINIATION PLONGÉE**

Initiation plongée pour Yann G. Yann T. et

Erwan M. ont mis en place la grille d'une centaine de kilos pour retenir les cailloux à l'entrée du siphon (la grille attendait depuis 2 ans désespérément qu'elle soit placée !!)

➤ **13/10/2011 - SOURCE DES CHAUDANNES - RECONNAISSANCE**

Sortie Reconnaissance, désolé pour la qualité des photos, l'APN est tombé à l'eau !

➤ **15/10/2011 - GROTTTE ET EXCURSION DE GIERS - SORTIE DÉSOBSTRUCTION**

1° sortie désobstruction à la résurgence. Prévoir lampe casque combi néo éventuellement + combi speleo pour explos de quelques trous au dessus

➤ **15/10/2011 - REWARD NUMERO 10 - DEPOLLUTION**

sortie avec les clubs du CDS 73 pour la dépollution de la cavité et un début de desobstruction, le tout accompagné de collations et dans la bonne humeur.

➤ **19/10/2011 - RESURGENCE D'ANGON - RECONNAISSANCE**

Reconnaissance de la cavité

➤ **20/10/2011 - SANS NOM - DÉCOUVERTE**

Découverte d'une belle cavité dans la partie nord du Margeriaz.

Des ossements d'un petit animal gisent au fond du trou. A revenir car une étroiture et une conduite forcée n'ont pas été explorés

➤ **26/10/2011 - TROUS DES BARBARES - SORTIE TOPO**

Topographie de l'exutoire des romains.

L'exécutoire a été renommé en Trou des Barbares.



La topographie a révélé une jonction possible entre le bout de la cavité et l'entrée.  
Topo pour bientôt

➤ **02/11/2011 - CF02 - PHOTO + GPS**

petite visite au CF02 avant de faire la galerie des ours

➤ **02/11/2011 - CF03 - GALERIE DES OURS - PHOTO + GPS**

Reconnaissance de la galerie par Yann Gardère

➤ **02/11/2011 - CF08 - GROTTES DU CASQUE - PHOTO + GPS**

Visite de la galerie par Yann Gardère

➤ **02/11/2011 - CF13 (FAILLE DE LA PRAIRIE) - DÉCOUVERTE**

Découverte de ce puits dans une faille bien octruée par les branchages. A revenir déboucher

➤ **05/11/2011 - CF09 - DÉBLAYAGE SOMMAIRE**

Cette mini résurgence de la croix de fer était à l'étiage ce jour-ci, nous entamons une petite deobstruction sommaire.

On peut désormais rentrer en trou de souris sur environ 1M50, mais énormément de gravats à déblayer pour continuer. A revenir car un potentiel quand meme ...

➤ **11/11/2011 - SCIALET A6 - SORTIE PLONGÉE SIPHON AVAL**

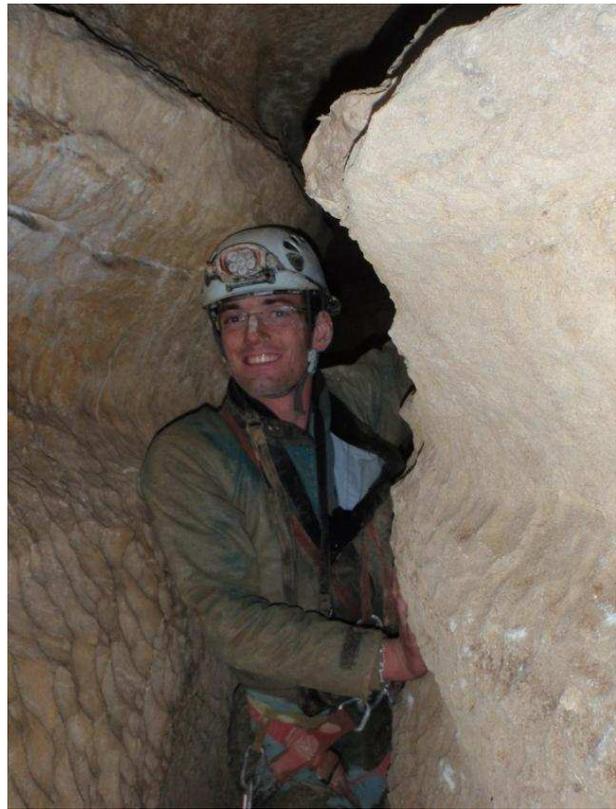
Participants:

- Aymerik Bougnol
- Manu Tessanne
- Gardère Yann
- Cédric de la Drome
- Pascal de Grenoble

RDV à 8h30 sur le parking de Sornin. Le temps est beau fixe.

L'objectif est de faire plonger Manu et Cédric au siphon aval du A6, qui pourrait jonctionner avec le scialet de la Fromagère.

Après environ 45 mns de marche d'approche nous arrivons au A6, situé sur un magnifique Lapiaz. 15 mns plus tard nous voilà partis à l'asseau des innombrables puits qui orne ce gouffre vertical, plusieurs passages étroits dont 2 méandres qui n'en finissent pas :-). Arrivée en bas, nos plongeurs fin prêt à plonger ont peu d'envie de goûter à ces délicieux ruisseaux souterrains gélés, mais bon !! Voilà plus de plongeurs, ils reviendront



seuls plus tard dans la nuit ou le lendemain avec comme espoir de raconter de belles découvertes.

Remontée pour nous 3 restants. Pascal pris par le temps emboite et déboite le pas :-)

Occasion pour Yann de se perfectionner aux remontées sur cordes (environ 240 mètres cumulés), non sans peine ;-). mais il y a un début à tout. Voilà journée finie, nous ressortons à la nuit en ayant passé une très belle journée souterraine. Les résultats de la plongée quand nos plongeurs seront ressortis ...

➤ **16/11/2011 - EXUTOIRE DU BOUT DU MONDE**

Désamorçage du siphon

Participants/ Yann Gardère

TPST : 1H30 heures

Sur les indications de Yann Tual, je me lance à la découverte de l'exutoire du bout du monde, car Yann Tual pense que vu l'étiage qui opère cette année le siphon qui empêche de continuer la galerie serait peut être désamorcé, ce qui serait l'occasion de faire 1 ou 2 tirs pour passer l'étranglement qui suit le siphon (Yann Tual s'est arrêté à ce niveau quelques années précédemment)

Arrivée sur le site, le cadre est toujours aussi merveilleux. Corde d'accès non installée pour accéder à l'exutoire, la pose de quelques spits s'impose pour pouvoir escalader et accéder à l'entrée. Et la Bingo, le siphon est de nouveau désamorcé !! Malheureusement je n'accéderai pas à l'étranglement à ouvrir car mal étudié la topo et pas trouvé l'escalade de 5-6 mètres pour y accéder. Ce n'est pas grave le siphon est désamorcé et

on y retournera avec yatu

➤ **18/11/2011 - EXUTOIRE DU BOUT DU MONDE - PREMIÈRE AU BOUT DU MONDE**

Participants/ Yann Gardere et Yann Tual.

TPST : 5 heures

D'après ce que m'as dit Yaga après sa reconnaissance, c'est certain, le siphon est désamorcé, tout comme lors de ma tentative de plongée il y a trois ans et il s'est arrêté derrière, sur la courte escalade qui précède l'étranglement infranchissable qui m'avait alors stoppé.

Nous sommes impatients, voilà plusieurs années que j'essaie de rejoindre le collecteur qui se cache probablement dans le valanginien et Yaga est tout aussi motivé par ce bel objectif.

J'ai au passage une pensée pour Pascal Petit avec qui j'avais équipé la petite verticale et effectué la première reconnaissance.

Arrivés à l'entrée, j'équipe la petite verticale qui mène à l'entrée tire les sacs puis nous rampons jusqu'au siphon. Il reste à moitié rempli et en raison de ses faibles dimensions oblige à s'immerger jusqu'à la poitrine, Yaga avait raison, le bas de néoprène était utile.

Nous fixons une partie de la corde sur un rocher dans le siphon de 12 m (en étiage), la suite permet d'équiper le ressaut remontant de 5m pour en faciliter le passage. Nous rampons ensuite jusqu'à l'étranglement.

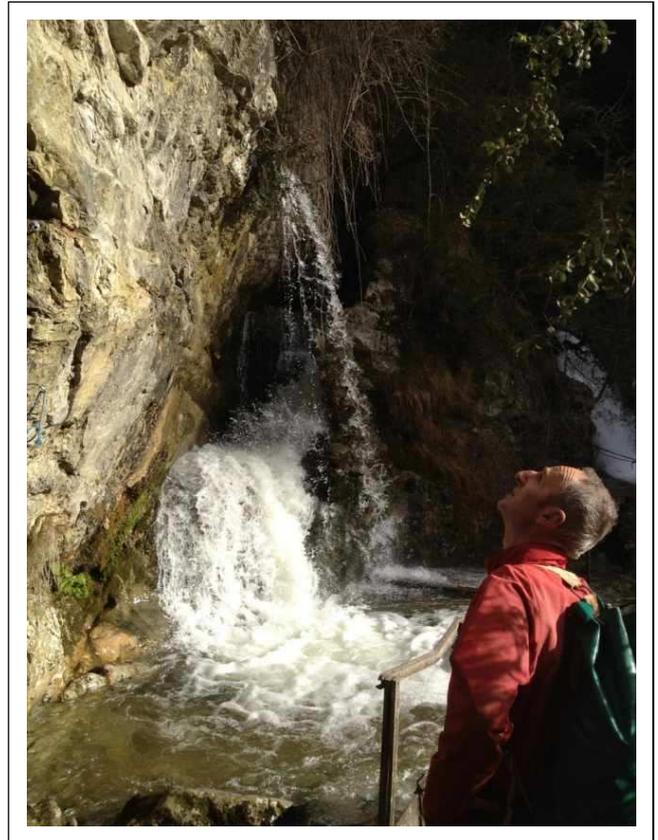
Le marteau et la pointerolle entrent en action et au bout de 30 minutes, Yaga arrive après avoir retiré le boudier et effectué quelques contorsions à se faufiler derrière, je fais également une tentative, en vain, il a sans conteste un avantage sur moi dans ces passages. Yaga part effectuer une reconnaissance non sans auparavant me gratifier d'un sourire narquois et de quelques allusions sur un « nécessaire régime ».

Frustré, je me mets à taper, malgré des épaules de plus en plus fatiguées, la position de travail étant peu confortable vu l'exiguïté des lieux.

Je vois revenir Yann, compatissant mais la mine réjouie, une galerie étroite et boueuse mais sans obstacle continue sur au moins 150 m, il n'est revenu que dans l'espoir de me voir passer à mon tour pour le rejoindre, encore un effort et je franchis à mon tour le passage.

Nous remontons ce boyaux, laissant une petite galerie sur notre gauche, passons en hésitant une désescalade très glissante de 3 mètres avec un regard sur un siphon étroit et débouchons dans un magnifique collecteur fossile, ce à quoi nous ne nous attendions pas.

Nous le suivons sur la droite dans ce qui me semble être un aval jusqu'à un bouchon d'argile, une désobstruction pourrait être intéressante à cet endroit, le passage bas est peut être ponctuel, puis retournons en arrière pour remonter la galerie.



Les dimensions sont importantes, 2 m de large en moyenne, dans un rocher assez « découpée » pour 3 à 4 mètre de haut, en Savoie et dans le valanginien, ça n'est pas courant. Nous jubilons et entendons soudainement le bruit d'une petite cascade, l'actif est là, tout proche, nous devinons que rien ne nous empêchera maintenant d'atteindre notre graal. Nous atteignons la rivière, sur la gauche elle s'engouffre rapidement dans une petite galerie pénétrable que nous laissons pour une prochaine sortie, les galeries seront probablement étroites, peut être noyées et nous en connaissons la destination, sur la droite, nous remontons le collecteur, toujours de belles dimensions pour buter sur un très beau siphon peu profond à l'eau claire. Nous entamons quelques travaux pour supprimer un barrage naturel afin de faire baisser le niveau d'eau de 15 ou 20 cm mais si le siphon recule un peu, malheureusement, aucun courant d'air n'apparaît. Nous décidons de rentrer, poussés par quelques obligations, en rêvant de revenir rapidement avec les autres membres du club, pressés de leur raconter notre découverte. Au retour, en parcourant les quelques centaines de mètres de galerie découvertes, nous repérons quelques objectifs à revoir puis entreprenons de faire un tir dans l'étranglement, mais le cordeau que nous avons avec nous ne correspond pas au diamètre des mèches que nous avons emporté, il faudra agrandir les trous percés à notre prochain passage.

Le retour se fait dans la gaité, arrivés à la voiture, Yaga sort deux bières pour fêter cette première et nous rêvons déjà des découvertes à venir sur ce nou-

veau réseau, persuadés que l'aventure ne fait que commencer.

➤ **20/11/2011 - GROTTES DE PRÉ-ROUGE - SORTIE AVEC LE CAF FAVERGES**

Visite de la Grotte de Prér rouge, avec 7 jeunes de l'école aventure du CAF de Faverges et 2 de leurs encadrants. Les enfants furent enchantés de cette initiation souterraine. En trois heures, le groupe a pu effectuer une balade jusqu'au puits de la pluie en découvrant les joies de la spéléologie mais aussi des apports historiques et pédagogiques de Yann.

➤ **24/11/2011 - EXUTOIRE DU BOUT DU MONDE - TOPOGRAPHIE**

Participants:

- Yann Tual
- Erwan Merendet
- Olivier Parsy
- Yann Gardère

Vu le temps sec de ces derniers mois, il devient urgent de faire la topographie du réseau découvert dernièrement. Nous avons invité à l'occasion O. Parsy pour un coup de main.

Arrivé sur site, nous faisons 2 équipes de 2 : une pour la topo et une pour désobstruer le collecteur aval dans le but de découvrir une sortie annexe en surface sans repasser par le siphon.

Pour l'équipe de désobstruction, nous mettons un temps fou pour accéder au collecteur chargé comme des mules, hélas pressés par des impératifs extérieurs, nous avons dû nous résoudre à ne faire finalement que l'AR. Toutefois nous avons pu dégager la glaise remplissant le collecteur aval laissant un petit trou pour pouvoir accéder à une autre salle, malheureusement celle-ci est encore plus colmatée que la précédente. Nous y reviendrons mais plus tard.

Pour l'équipe topographie, 272 mètres de topographie effectuée en 7H30 dans des conditions assez pénibles.

Yann Tual : "presque 200 m de boyaux pénibles, aqueux, boueux .... presque 100 m de belle galerie (2x2 parfois 2x3) un arrêt à l'amont sur un siphon de 1 par 2.5 m joli mais "à chaille" s'il faut porter les bouteilles, l'aval devient impénétrable rapidement, environs 50 m de galeries annexes n'ont pas été topographiées..."

➤ **10/12/2011 - EXECUTOIRE DU BOUT DU MONDE - SORTIE RECHERCHE EN SURFACE**

Nous nous retrouvons à six pour une reconnaissance des environs de ce fameux site du Bout du monde. Après une explication rapide de la topo réalisée précédemment, un pique-nique au bord des casca-



des s'impose! En début d'après-midi, c'est une battue qui est organisée en vue de découvrir une autre entrée pour joindre le collecteur tant convoité et difficilement accessible au commun des mortels par la voie "normale"... Nous nous séparons en trois binômes qui prenons trois directions différentes pour couvrir le plus de surface possible. Et nous nous rejoignons finalement au même moment, au même endroit mais bien trop haut pour ce que nous cherchons. Nous redescendons donc à la sauvage par des pentes raides et apprécions le piolet pour quelques uns ou les arbustes pour d'autres... En imaginant une jonction avec la cavité (où Yaga part en solo pour une rapide exploration), qui nous fait face de l'autre côté de la Leysse, nous croyons apercevoir, un abri dans le rocher qui nous domine. Dom, Loïc et Yatu entreprennent alors quelques détours et explorations hasardeuses. Loïc suite à un malentendu reçoit la corde qui l'assurait, sur la tête et se retrouve accroché au bord d'une vire, attendant patiemment que Yatu le récupère... Finalement, nous nous retrouvons indemnes mais encore bredouilles au bord de l'eau, où Jean-Paul flaire une désobstruction. Après avoir déplacé quelques rochers, seule une belle salamandre s'offre à notre regard et toujours pas de passage souterrain. Le jour déclinant, nous décidons d'arrêter là, en nous payant le luxe de jeter un coup d'œil du côté des forages avoisinants dont nous essayons de percer le mystère. Et en bons citoyens que nous sommes, nous abandonnons l'idée d'entrer par effraction... L'aventure s'arrête donc provisoirement là mais ce n'est que partie remise!

Hélène

# 2

## Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne)

*D'après les notes de P. Degouve, Ludovic Guillot et Yann Tual.*

### ➤ **SAMEDI 12 FÉVRIER 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1541)
- Méandre (SCD n°1540)

Prospection en rive droite du ravin d'Ordillo.

Toujours en vue de trouver la suite d'Aitken, nous fouillons ce secteur situé à l'aplomb des terminus. C'est assez escarpé, et nous n'arrêtons pas de monter et de descendre pour scruter toutes les anfractuosités du secteur. Au final, pas grand-chose.

Nous numérotons un petit méandre à agrandir (1540) mais sans air et une petite grotte plutôt d'origine mécanique (décollement) (1541).

### ➤ **LUNDI 14 FÉVRIER 2011**

Participants : P. et S. Degouve

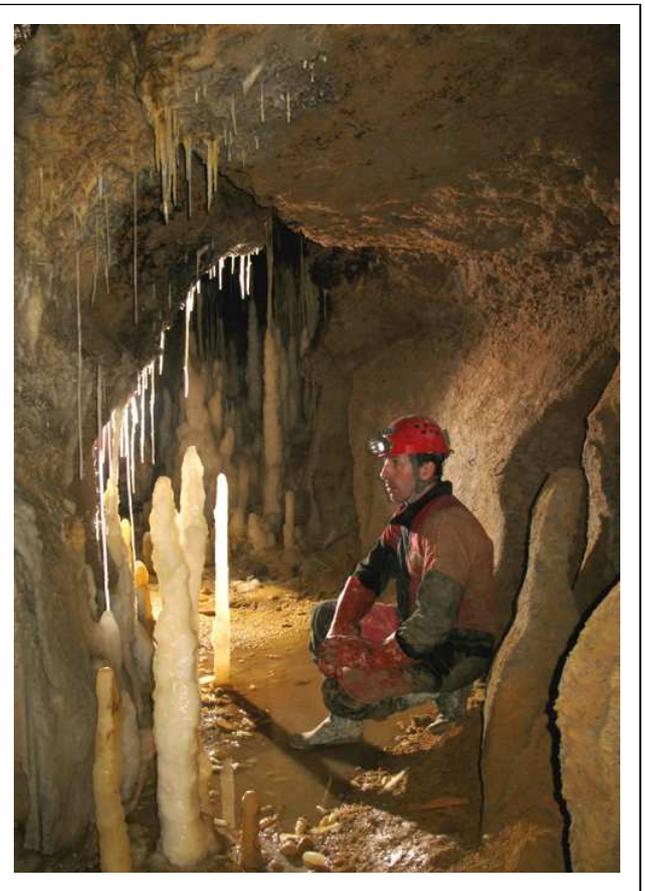
Cavités explorées :

- (SCD n°1547)
- (SCD n°1548)
- (SCD n°1546)
- (SCD n°1545)
- (SCD n°1544)
- Torca (SCD n°1543)
- Torca (SCD n°1542)
- Torca (SCD n°1549)

Nous retournons dans le ravin d'Ordillo, mais cette-fois-ci, en rive gauche. Nous commençons à monter dans le lapiaz lorsque la vallée s'élargit (confluence). Une première torca est trouvée mais s'avère sans grand intérêt (1542). Plus haut le lapiaz devient très haché et la progression se transforme souvent en escalade. Arrivés sur le plateau, nous fouillons les premières dolines. Un petit gouffre sans air est un peu trop étroit pour passer (1543) mais plus loin, un joli gouffre n'est pas descendu faute de matériel (1544). Dans les dolines suivantes, plusieurs gouffres

sont découverts et à descendre (1545 et 1546) mais un peu plus bas, nous tombons sur un trou fortement soufleur(1547).

Malheureusement il y a pas mal de travail avant de le rendre pénétrable. Nous continuons à fouiller le chapelet de dolines situé plus bas et là aussi nous découvrons des gouffres dignes d'intérêt (1548 et 1549). Le dernier est un très beau puits de 20 à 30 m.



*Dans l'amont de la Fracture Méandrisée*

➤ **SAMEDI 19 FÉVRIER 2011**

Participants : Javier Lopez Jorde, Antonio, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Lors d'une visite dans l'amont de la Fracture Méandrisée Antonio et ses amis avaient découvert un petit soupirail derrière lequel ils débouchaient dans un beau méandre puis dans une salle concrétionnée prolongée par des galeries fossiles.

Quinze jours avant de venir en Espagne je reçois un mail de sa part et nous fixons un rendez-vous pour poursuivre l'exploration ensemble. Javier, qui avait été privé de spéléo pendant près de 6 mois se joint à nous pour tester son épaule encore convalescente. Nous sommes donc 4 à nous retrouver sous la pluie à Ramales. La météo plutôt maussade n'est donc guère favorable aux courants d'air. Il nous faut deux bonnes heures pour parvenir à la salle des Lentilles. Antonio et ses amis ont sécurisé et rééquipé certains passages qui restaient un peu olé-olé... La suite est à peine plus loin et nous découvrons le passage qui nous avait échappé. Après une petite diaclose au fond de laquelle il faut ramper, nous nous redressons dans un méandre humide qui peu à peu prend du volume notamment lorsqu'il rejoint le fond d'un conduit en trou de serrure beaucoup plus vaste dans sa partie supérieure (galerie des Rêves). Deux courtes escalades nous permettent de déboucher dans une belle salle concrétionnée (Salle du Somnambule). Nous cassons la croûte et commençons la topo ainsi qu'une série de photos. La suite se situe dans le fond du méandre devenu fossile. Les visées s'enchaînent jusqu'à la base d'une première escalade le

long d'une grande coulée stalagmitique. C'est au sommet de cette dernière que ce sont arrêtés Antonio et ses amis. La suite se situe au-dessus d'un second ressaut que Javier franchit allègrement. Nous lui emboîtons le pas et parvenons dans une salle ornée qui, hélas, se révèle sans suite.

Nous revenons dans la galerie des Rêves et suivons le haut du trou de serrure en progressant sur des vires qu'il faut équiper. Nous équipons un petit ressaut et remontons à peine plus loin dans un beau conduit se développant perpendiculairement à l'axe principal de la Fracture Méandrisée. D'un côté, nous parvenons en balcon, au-dessus de la salle du Somnambule. De l'autre côté, la galerie, ample, se prolonge sur 200 m après avoir traversée une salle percée de plusieurs puits dont l'un pourrait être en relation avec la salle des Cierges située à peine plus au nord. Nous terminons la topographie des nouvelles galeries puis prenons le chemin du retour.

TPST : 12 h Total exploré : 650 m

➤ **DIMANCHE 20 FÉVRIER 2011**

Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot

Cavités explorées :

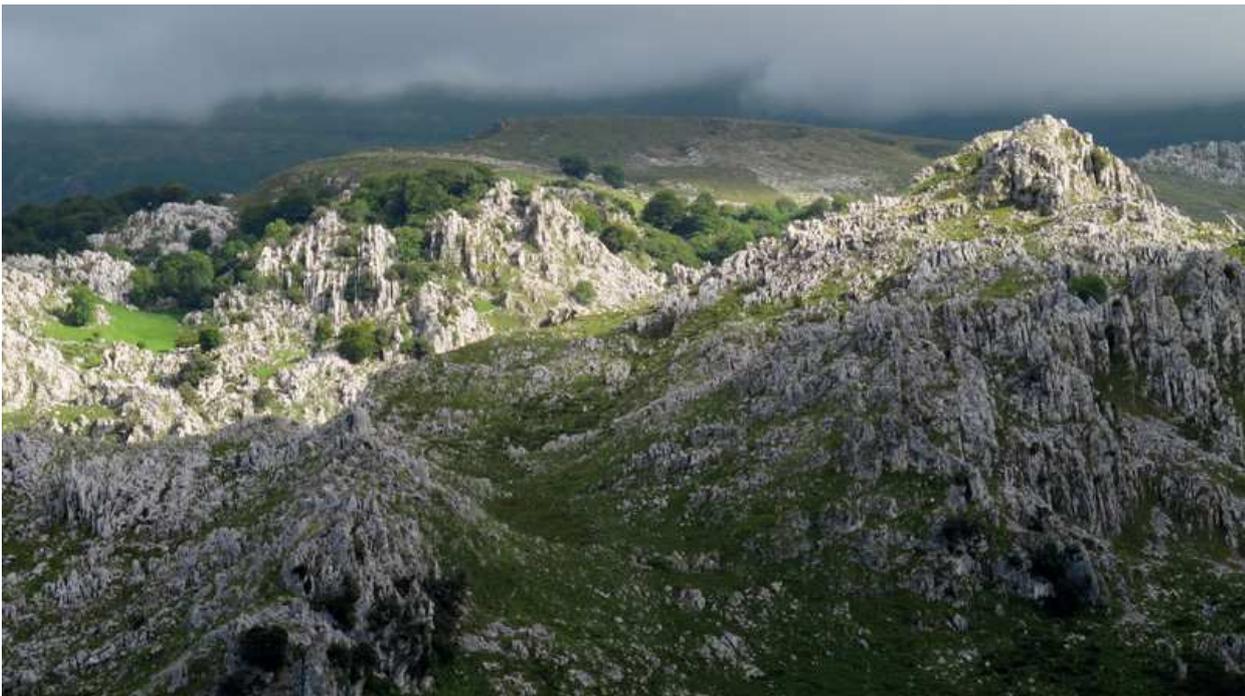
- Torca (SCD n°1553)

- Cueva (SCD n°1550)

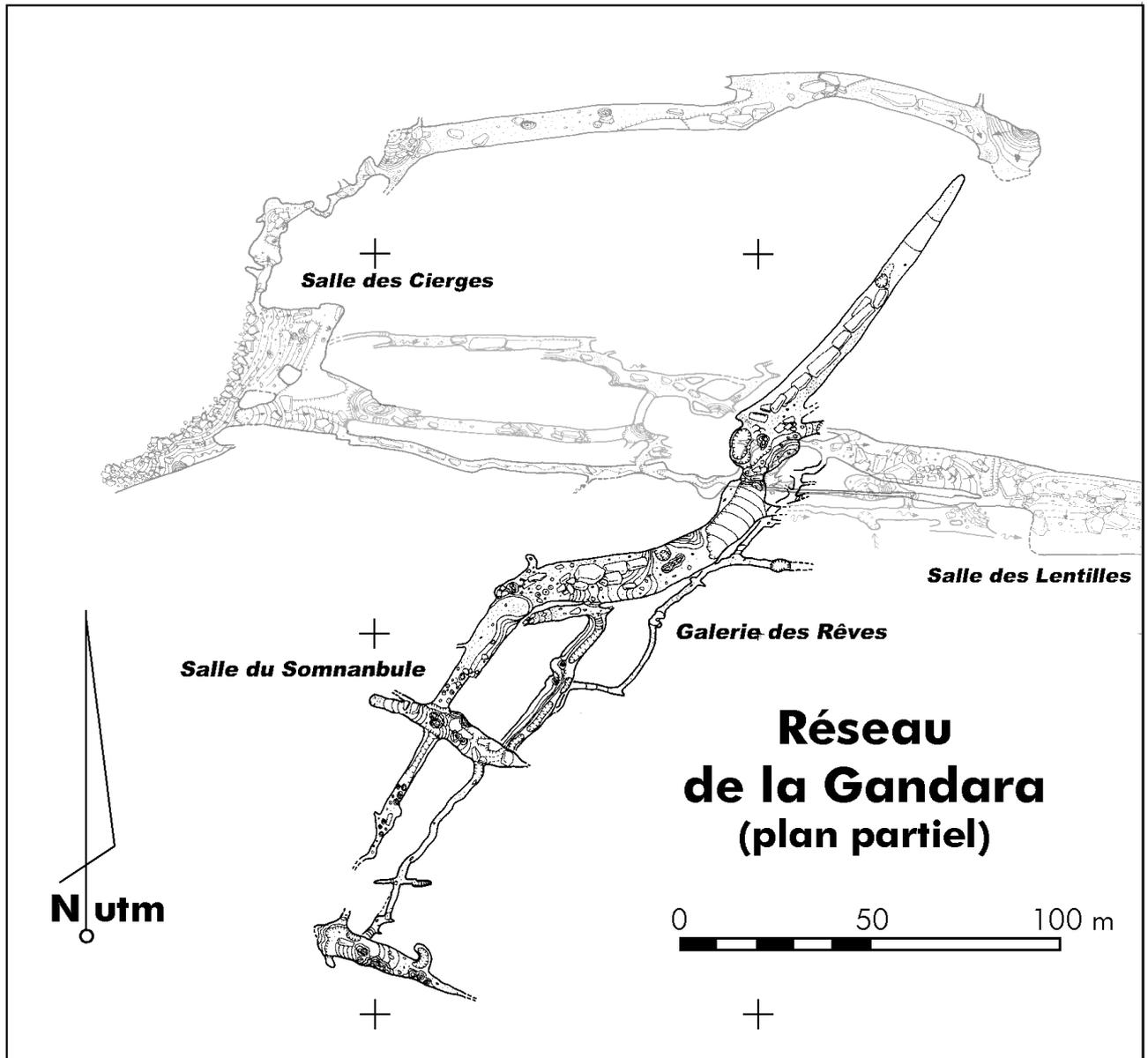
- Cuevas (SCD n°1551)

- Torca (SCD n°1552)

Nous profitons de cette journée de "repos" pour aller passer au peigne fin le secteur de Delante la Cueva. Nous laissons la voiture au passage canadien et commençons à ratisser le versant ouest. Nous retrou-



Le ravin D'Ordillo et la Mazuela



vons quelques petites grottes qui n'avaient pas été inventoriées (1550 et 1551). Nous dressons la topo puis continuons le tour de la butte. Arrivés à la hauteur de Delante la Cueva, nous descendons jusqu'au fond du vallon puis revenons sur nos pas en fouillant la forêt. Nous y découvrons deux gouffres à revoir dont un profond d'une dizaine de mètres.

➤ **MERCREDI 23 FÉVRIER 2011**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°1556)
- (SCD n°1555)
- Torca (SCD n°1554)
- Torca (SCD n°1552)
- Torca (SCD n°1553)

Nous retournons dans le secteur de Delante la cueva. La torca 1552 est descendue mais butte sur un méandre impénétrable à -16 m. La torca 1553 de-

vient impénétrable vers -4 m et semble n'être qu'un décolllement. Nous découvrons ensuite 3 autres petites cavités (1554, 1555, 1556). Seule la torca 1555 entrevoit une petite continuation au-delà d'une étroiture à agrandir. Il faudrait revenir la visiter avec une météo plus propice aux courants d'air.

➤ **JEUDI 24 FÉVRIER 2011**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1023)
- Torca VT 204 (SCD n°1557)
- Voir GS (SCD n°1558)
- Voir GS (SCD n°1559)
- Torca (SCD n°1560)
- Torca de la Salamandra (SCD n°1561)

La météo est un peu plus clémente et nous remontons dans le secteur de las Yeguas. Nous rejoignons directement la dernière doline sur laquelle nous



La grande doline de la torca 1560 ▷

avons terminé notre prospection, une semaine avant.

Une belle ouverture attire aussitôt notre attention. C'est un gros gouffre marqué VT 204. C'est inespéré car nous le cherchions depuis de nombreuses années, les coordonnées étant erronées. Dans la doline suivante composée de 3 grosses dépressions coalescentes, nous découvrons plusieurs gouffres d'intérêt (1560, et 1561). De son côté Guy marque deux cavités (1559 et 1558). Puis nous allons repointer la torca de las Yeguas qui était mal positionnée. Redescente dans la vallée après avoir revu la torca 1023 (VT 206).

### ➤ **SAMEDI 26 FÉVRIER 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1563)
- Torca (SCD n°1568)
- Fissure (SCD n°1567)
- Torca (SCD n°1566)
- Torca de los Dos Serpientes (SCD n°1562)
- Torca (SCD n°1565)
- Torca de los Nidos (SCD n°1564)

Nous remontons dans le vallon d'Oridillo avant que la pluie n'arrive. Nous prospectons la rive droite à partir de la sortie de la forêt. Rapidement nous tombons sur un premier gouffre (1562) puis nous continuons à monter en direction du cirque où plusieurs gouffres sont repérés et localisés (1563, 1564, 1565, 1566, 1567 et 1568). La pluie interrompt notre recherche.

### ➤ **SAMEDI 2 AVRIL 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Dos Serpientes (SCD n°1562)
- Torca (SCD n°1563)
- Torca de los Nidos (SCD n°1564)
- Torca (SCD n°1565)
- Torca (SCD n°1566)
- Fissure (SCD n°1567)
- Torca (SCD n°1568)
- Torca (SCD n°1569)

Pour débiter ce séjour en douceur nous remontons en rive droite du ravin d'Oridillo, afin de descendre la série de trous vus en février dernier. Le premier, la torca 1562, est baptisé torca de los Dos Serpientes car juste devant, deux belles couleuvres se prélassent au soleil et ne semblent pas trop perturbées par notre présence. La torca donne accès à un petit méandre long d'une vingtaine de mètres mais sans suite évidente. Nous remontons ensuite dans la doline de la torca 1565. Nous descendons tous les puits du secteur, mais aucun n'est véritablement intéressant (torca 1566, 1568, 1564, 1563). Nous tentons une désobstruction dans la torca 1565, mais un rétrécissement à -2 m nous empêche de passer et en fait, il n'y a pas vraiment d'air. Pour finir, Sandrine trouve un petit puits dont il faut agrandir l'entrée. Ça passe assez rapidement, mais à -6 m, le gouffre est entièrement bouché par de la terre. Nous redescendons en début d'après midi sous un ciel très menaçant.

### ➤ **LUNDI 4 AVRIL 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1570)
- Torca (SCD n°1573)
- Torca (SCD n°1571)
- Torca del Zarzal (SCD n°1117)

- Cueva (SCD n°1572)

Nous changeons de ravin et cette fois-ci nous allons en rive droite du ravin de la Mazuela. Nous partons de la piste pour longer le bas des falaises. Pas grand-chose à se mettre sous la dent.

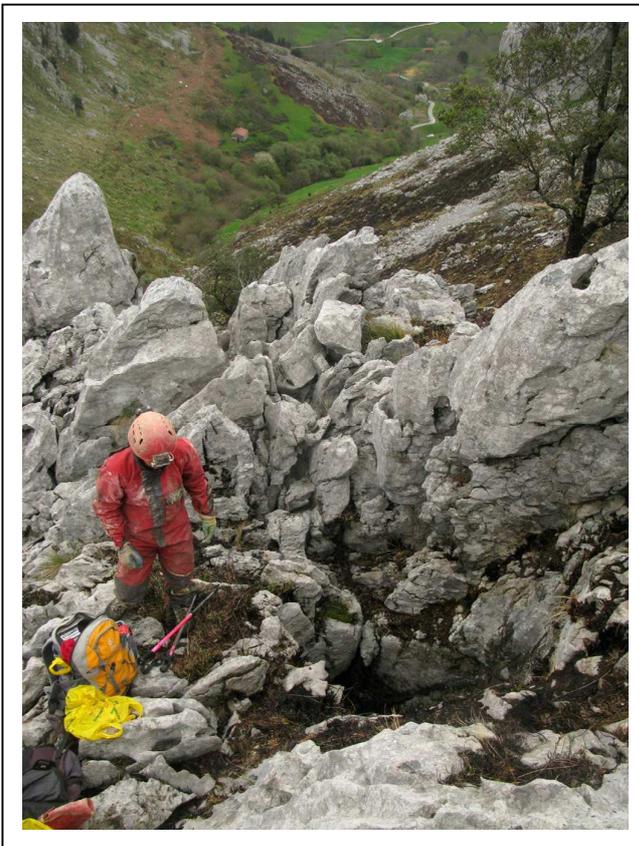
Toutefois, dans un cirque, nous trouvons un porche avec un laminoir fortement soufflant (cueva 1570). Mais juste au-dessus, un gouffre semble être à l'origine de ce courant d'air (torca 1571). Sandrine confirme la jonction en explorant la cavité qui se termine dans une salle de 8 m de diamètre mais sans suite. Un peu plus loin un second porche attire notre attention mais celui-ci ne donne accès qu'à deux diaclases parallèles au versant et sans suite (cueva 1572). Juste au-dessus, un petit gouffre (P. 5) serait à descendre (Torca 1573). Nous rejoignons ensuite les prairies et la torca del Zarzal (1117) qui a été visiblement rebouchée par les bergers.

### ➤ **MARDI 5 AVRIL 2011**

Participants : P. et S. Degouve, Javier Lopez  
Jorde

Cavités explorées :  
- (SCD n°1524)

Suite de l'exploration de la torca 1524. Le temps est bien sec, et nous avons l'assurance que le puits que nous avons entrevu en décembre n'arroses pas. Celui-ci débute au bas d'une belle cheminée érodée. Il ne mesure que 16 m, mais son équipement



L'entrée de la torca 1571

prend un peu de temps pour éviter les paliers encombrés de blocs menaçants. Au bas, les parois se resserrent dans un ressaut de 5 m qui aboutit dans un élargissement concrétionné. Au sol, deux étroits passages soufflent nettement et comme le sol est constitué d'un mélange de calcite, d'argile et de blocs, nous parvenons assez facilement à ouvrir un passage. Malheureusement, après ce soupirail, un ultime ressaut d'1 m conduit à un méandre strictement impénétrable mais bien ventilé. Celui-ci se prolonge par une verticale de 3 à 5 m qui ne semble pas plus large. Des travaux ne seraient pas évidents. Nous remontons en dressant la topographie.

### ➤ **JEUDI 7 AVRIL 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1584)
- Cueva (SCD n°1574)
- Torca (SCD n°1575)
- Torca (SCD n°1577)
- Cueva (SCD n°1578)
- Torca (SCD n°1579)
- Torca (SCD n°1580)
- Torca (SCD n°1581)
- Torca (SCD n°1582)
- Torca (SCD n°1583)

Prospection dans le secteur de las Yeguas. Nous montons directement à las Yeguas par le sentier classique. Dans la première doline, sous Yeguas, nous repérons deux cavités : un VT 200... Et une petite grotte à 2 entrées qui serait à revoir (courant d'air) (cueva 1574). Juste au-dessus, nous trouvons également un puits bouché par un bloc (1575). Nous poursuivons ensuite horizontalement vers l'extrémité de la lande où nous fouillons quelques dolines. Plusieurs trous sont marqués : 1576 (puits de 5 m à descendre), 1577 (-7 m bouché), 1578 (grotte à courant d'air impénétrable). Un peu plus loin, le long d'une belle faille, nous découvrons d'autres entrées évidentes et non marquées (1579 et 1580). Nous parvenons enfin dans la dépression située à l'ouest du Coteru. Nous retrouvons des torcas explorées par l'ACE Mataro (CL 267, CL 284 puis BU 117, BU 16). Il y aurait des cavités à revoir dans ce secteur, notamment au fond de la doline principale où l'on ressent un très fort courant d'air.

### ➤ **DIMANCHE 10 AVRIL 2011**

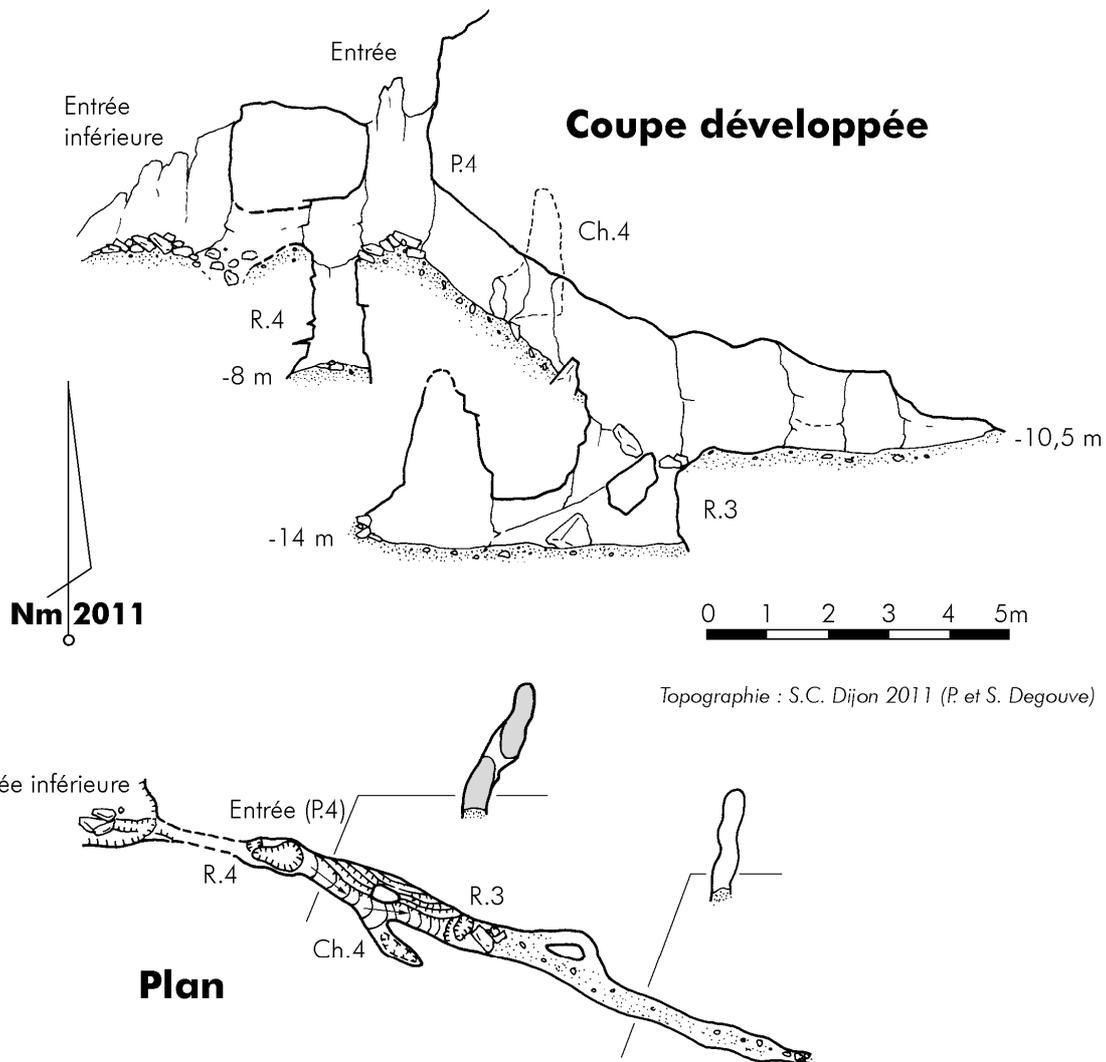
Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca Aitken (SCD n°1276) : 1° jour de bivouac

Il a fait un temps splendide durant presque toute la semaine et le jour où nous voulons entrer dans la torca Aitken, il tombe des seaux d'eau. Le réveil est donc assez tardif et nous envisageons déjà de changer d'objectif car personne ne souhaite arriver trempé au

## Torca de los Dos Serpientes (n°1562)



bivouac. Une désobstruction dans la vallée et à l'abri semble donc plus raisonnable. Vers 13 h, alors que nous préparons masses, burins et perforateur, la pluie marque une pause et le ciel tend à s'éclaircir. Nous n'hésitons pas longtemps pour changer à nouveau d'avis et une heure plus tard, nous sommes sur le sentier menant à Aitken, lourdement chargés mais ravis de cette trêve météorologique. Le ciel reste très menaçant mais nous entrons dans la torca sans avoir essuyé une seule goutte. La descente des puits est rapide et dès que nous sommes dans les grandes galeries, nous cherchons un endroit de bivouac. Il n'y en a pas 36 car les conduits sont très chaotiques et les rares endroits sablonneux sont balayés par un fort courant d'air. Nous optons pour un secteur concrétionné ou une large cou-

lée offre quelques endroits plats qu'il faut choisir minutieusement en évitant les petits cratères formés par les gouttes tombant du plafond. Comme il nous reste un peu de temps, nous décidons d'aller voir le beau départ en contrebas de la grande salle et qui pourrait se diriger vers le Cotero. Il y a bien un conduit, mais celui-ci devient rapidement très labyrinthique et il ne se dégage pas vraiment d'axe principal. Nous topographions environ 135 m de galerie mais il reste beaucoup de départs à voir.

Total topo : 134 m

### ➤ LUNDI 11 AVRIL 2011

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca Aitken (SCD n°1276) : 2° jour de bivouac

La nuit a été assez mouvementée pour certains, car dehors il a du pleuvoir copieusement et toutes les pissierottes à l'origine des jolis concrétions qui nous entourent se sont mises à couler. Chacun s'est protégé comme il a pu, mais pour Christophe le bail a été rompu devant la piscine qui menaçait d'occuper son lit, et il devenait urgent de changer de logement. L'immobilier n'est plus ce qu'il était...

Pour cette première journée, nous devons impérativement commencer par l'amont, car une partie de notre matériel est au puits des Yeux noirs. L'accès y est assez rapide et l'obstacle est vite équipé car 2 goujons avaient déjà été plantés lors de notre précédente venue.

Dix neuf mètres plus bas, nous débouchons dans une belle galerie, malheureusement, la suite est plutôt en aval. L'amont remonte vers la galerie d'accès et se heurte à une trémie. Ce beau conduit ne tarde pas à se dédoubler et nous devons remonter d'un cran pour éviter une zone de trémies que, finalement nous retrouvons plus loin au niveau d'un beau miroir de faille incliné à 45°. Nous écumons les galeries latérales qui n'offrent également rien de bien terrible. Nous chan-

geons de secteur pour aller revoir une galerie encombrée d'éboulis et dans laquelle Yann s'était un peu égaré cet été. Nous comprenons rapidement le pourquoi de la chose. Finalement à force de tourner en rond, nous trouvons une galerie à peu près rectiligne mais cinquante mètres plus loin nous tombons sur des traces. Nous venons de jonctionner avec la galerie du Mur de Sable. Qu'à cela ne tienne, il reste des choses à voir dans le secteur et nous enchaînons en faisant suivre la topo. Encore une petite centaine de mètres et nous retombons dans la galerie des Yeux Noirs. Nous revoyons quelques derniers points d'interrogation et rentrons tranquillement au bivouac avec le sentiment d'avoir tourné en rond pendant près de 9 heures... Ce soir Christophe inaugure un nouveau duplex.

Total topo : 440 m

### ➤ **MARDI 12 AVRIL 2011**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, Ch. Philippe

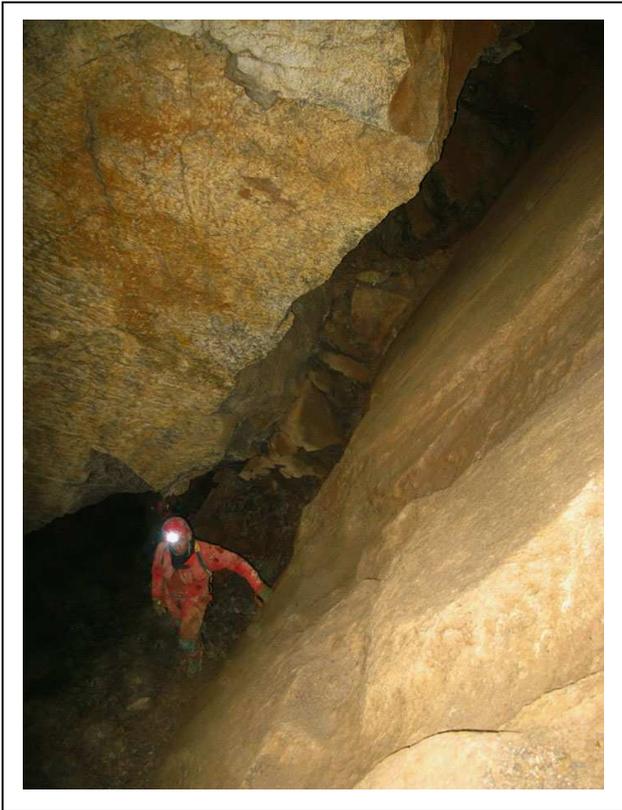
Cavités explorées :

- Torca Aitken (SCD n°1276) : 3° jour de bivouac

Les pissierottes ont encore bien coulé cette nuit, mais tout le monde est resté au sec. Cette-fois-ci,



*Le bivouac de la torca Aitken*



La galerie des Yeux Noirs est bordée au nord par une série de failles inclinées.

nous partons vers l'aval pour désobstruer l'étréouiture terminale. Le cheminement reste assez long et pénible par endroits. Dans la galerie du Poulpe, les bassins, simplement boueux en été, se sont remplis et sans la présence d'une vire facile, nous n'aurions pas échappé à la baignade. Au fond, l'étréouiture paraît un peu plus longue que prévu mais les pailles sont assez efficaces et après 3 ou 4 tirs, l'obstacle est franchi. Mais deux mètres plus bas, un nouveau resserrement nous barre l'accès à un puits estimé à 4 ou 5 m. Nouvel assaut rendu difficile par la qualité très médiocre de la roche. C'est le dernier tir et ça devrait passer mais au moment de brancher la pile il ne se passe rien. Patrick peste contre Sandrine qui a préparé les pailles. Il va falloir y retourner, percer à nouveau et les batteries sont presque vides. Personne ne dit rien, d'ailleurs, il ne se passe toujours rien. Cinq minutes plus tard Patrick ressort un peu penaud "heu je crois que j'avais oublié de brancher la ligne...". Ça passe enfin et nous nous ruons dans le petit conduit qui s'ouvre juste derrière le chantier. Christophe est déjà en train d'équiper un puits de 10 m. Chacun y va de son appréciation sur sa façon de procéder : "moi je n'aurais pas mis le spit là", "j'ai l'impression que ça frotte", "il est bizarre ton nœud". C'est particulièrement énervant mais cela n'a pas l'air d'atteindre Christophe qui est déjà au bas du puits. Nous retrouvons une assez belle galerie parcourue par un bon courant d'air qui provient de la trémie que nous venons de dépasser. En aval, un nouveau puits de 6 m, légèrement arrosé est équipé de façon un peu spartiate, mais plus personne ne trouve à

y redire. Malheureusement, le fond n'est guère enthousiasmant. Le gros du courant d'air s'enfile dans une trémie que nous n'osons pas trop toucher. Le reste part dans un méandre étroit. Un ressaut de 3 mètres et un bout de galerie bouché par des blocs mettent un terme à notre explo. De ce côté, il ne reste donc plus que l'escalade de la salle terminale à revoir. Mais il est déjà tard, et nous préférons commencer à nous rapprocher du bivouac en ratissant les quelques départs que nous n'avons pas encore explorés dans la galerie du Poulpe. Il s'agit principalement de galeries supérieures qui doublent la galerie principale. Ce n'est donc pas par là que nous trouverons la galerie fossile que nous avons perdu plus en amont. Aujourd'hui nous n'avons progressé que de 250 m. Cela ne satisfait pas Dom et Christophe qui, une fois parvenus au bivouac, vont fouiller l'éboulis qui occupe la galerie. Cela paraît un peu illusoire, mais au bout d'une heure, nous commençons à nous poser des questions. Finalement, vers 20 h ils reviennent avec un large sourire. Entre les blocs il y avait bien du vide mais en insistant un peu, ils sont finalement tombés sur quelque chose qui ressemblait à une galerie, avec de vraies parois et un vrai plafond. Plus bas le conduit a pris un peu d'ampleur et finalement, ils se sont arrêtés au sommet d'un puits qui perce le plafond d'une imposante galerie. L'objectif pour le lendemain est tout trouvé.

### ➤ **MERCREDI 13 AVRIL 2011**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca Aitken (SCD n°1276) : 4° jour de bivouac

Il ne doit plus pleuvoir car les cascates sont faites plus discrètes. Christophe à regagné sont premier appartement. Nous démarrons la topo du bivouac vers 9 h, c'est cool. Le cheminement est effectivement assez complexe : chapeau à nos deux compères. Au bout de 150 m de tord boyaux, nous parvenons au sommet du fameux puits. Six mètres plus bas, nous sommes effectivement dans une belle galerie, bien ventilée, avec amont et aval.

Nous choisissons l'aval qui semble plus gros. Le conduit fait bien 10 m de large et rapidement nous croisons de beaux départs latéraux que nous nous réservons pour plus tard. En suivant le plus évident, nous faisons une première boucle qui nous ramène à notre point de départ. Puis nous empruntons un conduit très chaotique dans lequel la progression n'est pas toujours facile. Celui-ci remonte peu à peu et bientôt, nous sommes bloqués par une trémie. Au plafond, il y a bien ce trou noir qui laisse espérer du "gros". Laurent parvient à contourner l'obstacle et revient dix minutes plus tard : "il y a un cairn". Ça casse un peu l'ambiance et après avoir fait le bouclage topo, nous nous apercevons que ce beau conduit double la galerie principale.

Nous explorons les conduits latéraux sans grand résultat, puis filons vers l'amont. Le courant d'air y est très net et 80 m plus loin nous parvenons dans



*Dans les grandes galeries ornées d'Aitken*

une salle assez vaste (20 m x 20 m) percée de plusieurs puits. Elle se prolonge par deux galeries. En bas, la première se termine sur trémie. La seconde se trouve au sommet de la salle et remonte très nettement en direction de la galerie amont. Nous nous sommes arrêtés au bas d'une escalade de 5 m. Certes, nous avons ajouté un bon kilomètre de galerie, mais cette découverte ne nous ouvre pas de nouveaux horizons. Il est 20 h 30 quand nous revenons au bivouac, un peu dépités...

Total : 1034 m

#### ➤ **JEUDI 14 AVRIL 2011**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca Aitken (SCD n°1276) : 5° jour de bivouac

Les objectifs se font plus rares et nous décidons d'aller revoir la galerie des 13 nœuds, découverte le premier jour. Cela tourne un peu au cauchemar car après être entrés par un nouvel itinéraire, nous retombons sur un enchevêtrement de galeries qui se développent dans un mouchoir de poche sur 20 à 30 mètres de dénivelée. La topo devient presqu'inutile car nous ne

savons jamais si nous sommes dans les éboulis de la salle voisine ou dans de véritables conduits. Nous y passons une bonne partie de la matinée. Pour changer, nous allons inspecter le côté droit de la galerie principale en aval de la précédente. Il y a là un beau puits remontant, mais en y regardant de plus près, il y a également un méandre qui remonte de façon très raide et qui semble apporter pas mal d'air. Nous le remontons sur près de 40 m avec des pentes à plus de 50°, mais à la fin nous parvenons à la base d'un puits, bien vertical celui-là.

Nous sommes en début d'après-midi, nous avons largement le temps de ressortir cet après-midi. Retour au bivouac, pliage, rangement et nous mettons les voiles. Nous sommes dehors vers 17 H, il fait beau et ce soir nous dormirons sans les pisserottes.

#### ➤ **VENDREDI 15 AVRIL 2011**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cueva del Cantero (SCD n°1487)

- Torca (SCD n°1585)

Désobstruction à la cueva del Cantero. Il n'y a pas beaucoup d'air, mais c'est aussi le cas dans Ma-

lavista. Nous enlevons encore pas mal de blocs mais la suite n'est pas très évidente. Nous terminons la journée par une petite prospection autour de la cueva. Laurent retrouve une torca marquée par l'ACE Mataro (GC 45, n° 1585) et Dom découvre une cavité dans le lapiaz dominant la cueva, en rive droite du vallon. Il s'arrête au sommet d'un R5 à dégager (prévoir une barre à mine, trou non marqué).

### ➤ **LUNDI 18 AVRIL 2011**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- (SCD n°1587)
- Cueva del Oso (SCD n°386)
- Cueva (SCD n°1017)
- Cueva (SCD n°1035)
- Torca de la Salamandra (SCD n°1561)
- Torca (SCD n°1586)

Prospection Las Yeguas : Nous montons par le sentier classique. Le but est de clarifier le secteur en reprenant des positionnements au GPS. Dans la doline de l'entrée supérieure du 386, nous trouvons une première cavité non marquée, mais bouchée par un gros bloc (puits d'environ 10 m)(torca 1586).

Nous revisitons l'entrée supérieure de la cueva 386 puis nous descendons la torca 1017, bouchée à -34 m. Dans le même secteur, nous refouillons la cueva 1035 mais l'étranglement demanderait un peu de matériel et pas mal de travail. Pour terminer, nous allons explorer la torca 1561 que nous avons repérée en février. C'est une belle succession de puits, hélas bouchés à -74 m. Nous laissons le matériel à proximité du VT 204 et redescendons dans la vallée. Au passage nous repérons une petite grotte sans air mais à voir (n° 1587)

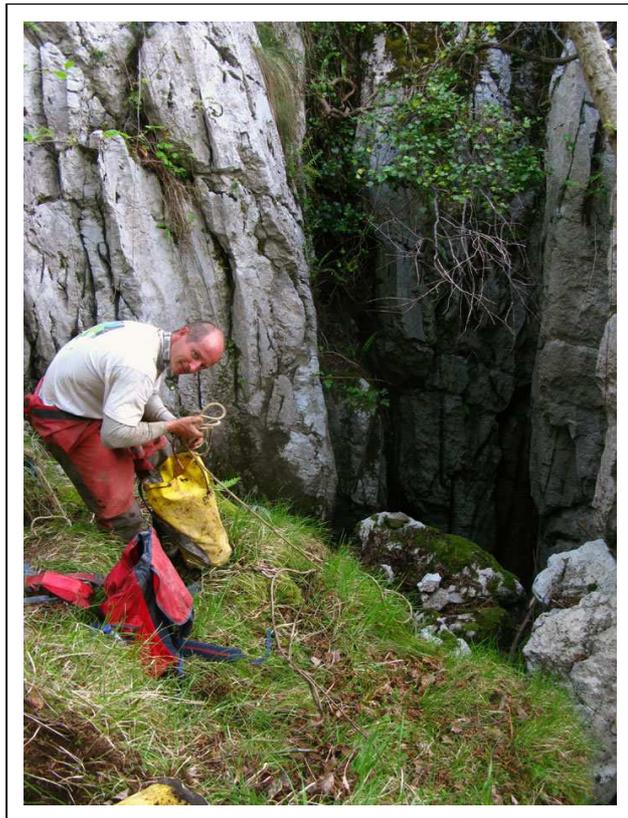
### ➤ **MERCREDI 20 AVRIL 2011**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca Delgada (SCD n°1320)

Voisine de la torca del Pasillo, la torca Delgada avait été reconnue en octobre 2010 jusqu'à une trentaine de mètres de profondeur. L'exploration s'était arrêtée au bord d'un beau puits d'une vingtaine de mètres de profondeur communiquant avec un gouffre voisin. La présence d'un net courant d'air à l'entrée avait de quoi motiver les troupes... Nous montons donc avec plus de 100 m de corde. Bruno qui connaît la première partie part devant avec Sandrine pour équiper. Guy et Patrick suivent en dressant la topo. Au bas du premier puits, deux autres arrivées communiquent avec la surface. La suite se situe au niveau d'une belle lucarne à laquelle on accède par une vre facile. Derrière, un petit puits permet d'accéder à une nouvelle salle, terminus des explors précédentes. Le puits suivant mesure 17 m mais avec la partie remontante qui communique avec



Bruno à l'entrée de la torca de la Salamandra

la surface, il avoisine cinquante mètres.

La descente se fait dans un conduit qui prend rapidement la forme d'une belle fracture dans laquelle on distingue plusieurs puits parallèles. Nous descendons dans le plus évident. Au bas, nous enchaînons aussitôt par un nouveau puits de 10 m qui débouche au plafond d'une belle galerie.

L'amont et l'aval sont rapidement bouchés et la suite semble être dans un puits légèrement décalé par rapport à l'axe de la galerie. Les dimensions s'amenuisent et après une verticale de 4 m, Sandrine et Bruno descendent un ultime puits de 10 m se terminant par un méandre impénétrable et sans air.

Nous remontons en fouillant les puits parallèles, mais sans grand résultat. Une fois sortis, nous tentons de localiser le sommet du puits de 50 m dans le lapiaz acéré qui jouxte la doline. Nous trouvons deux gouffres pouvant correspondre à ce que nous cherchons, mais dans aucun d'eux, les cailloux ne chutent de plus de 15 m. Il faudra donc vérifier avec le report topo car nous ne sommes guère motivés pour descendre dans toutes les ouvertures du lapiaz. Dans la doline voisine, nous descendons d'autres petites torcas mais sans suite évidente.

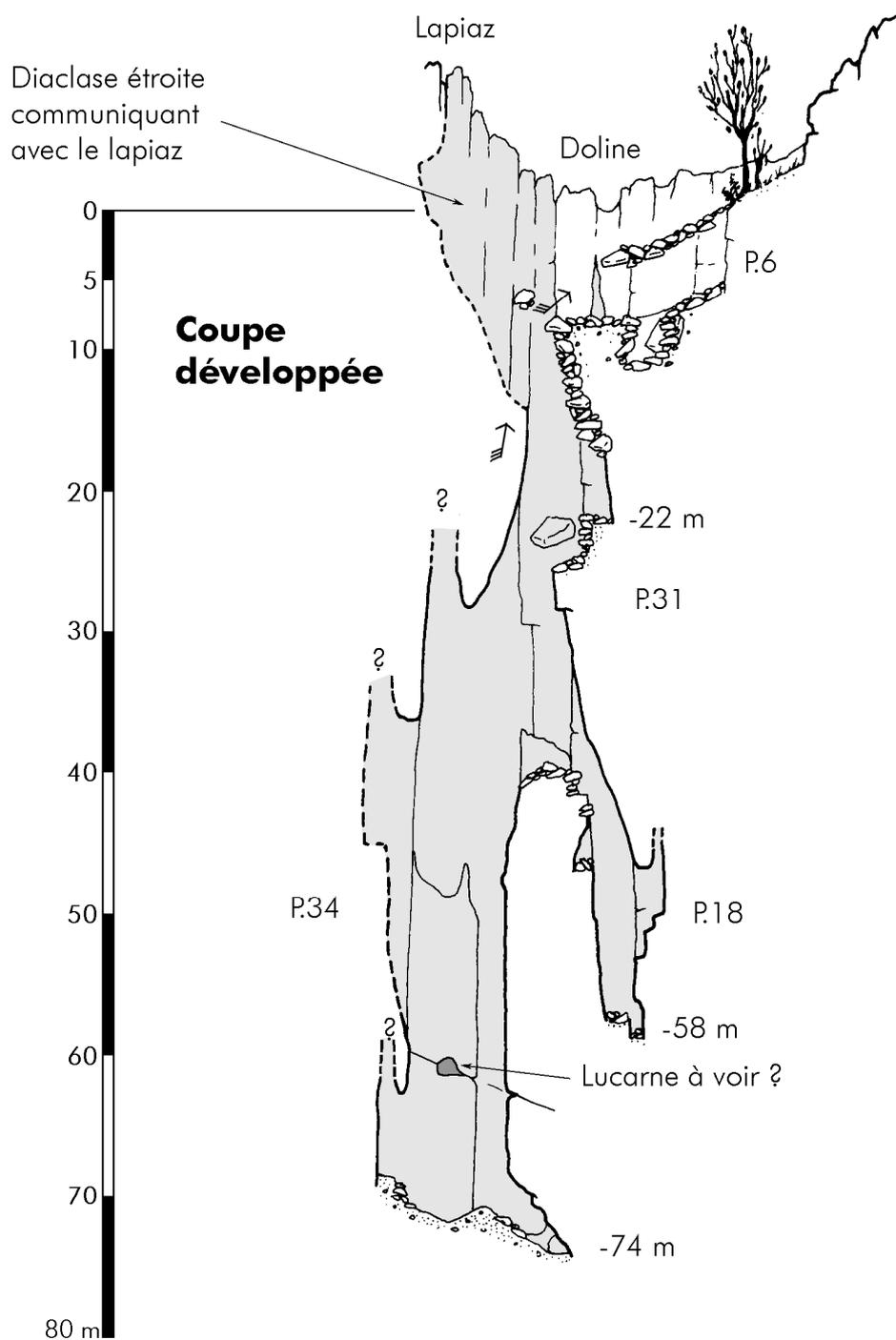
### ➤ **JEUDI 21 AVRIL 2011**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

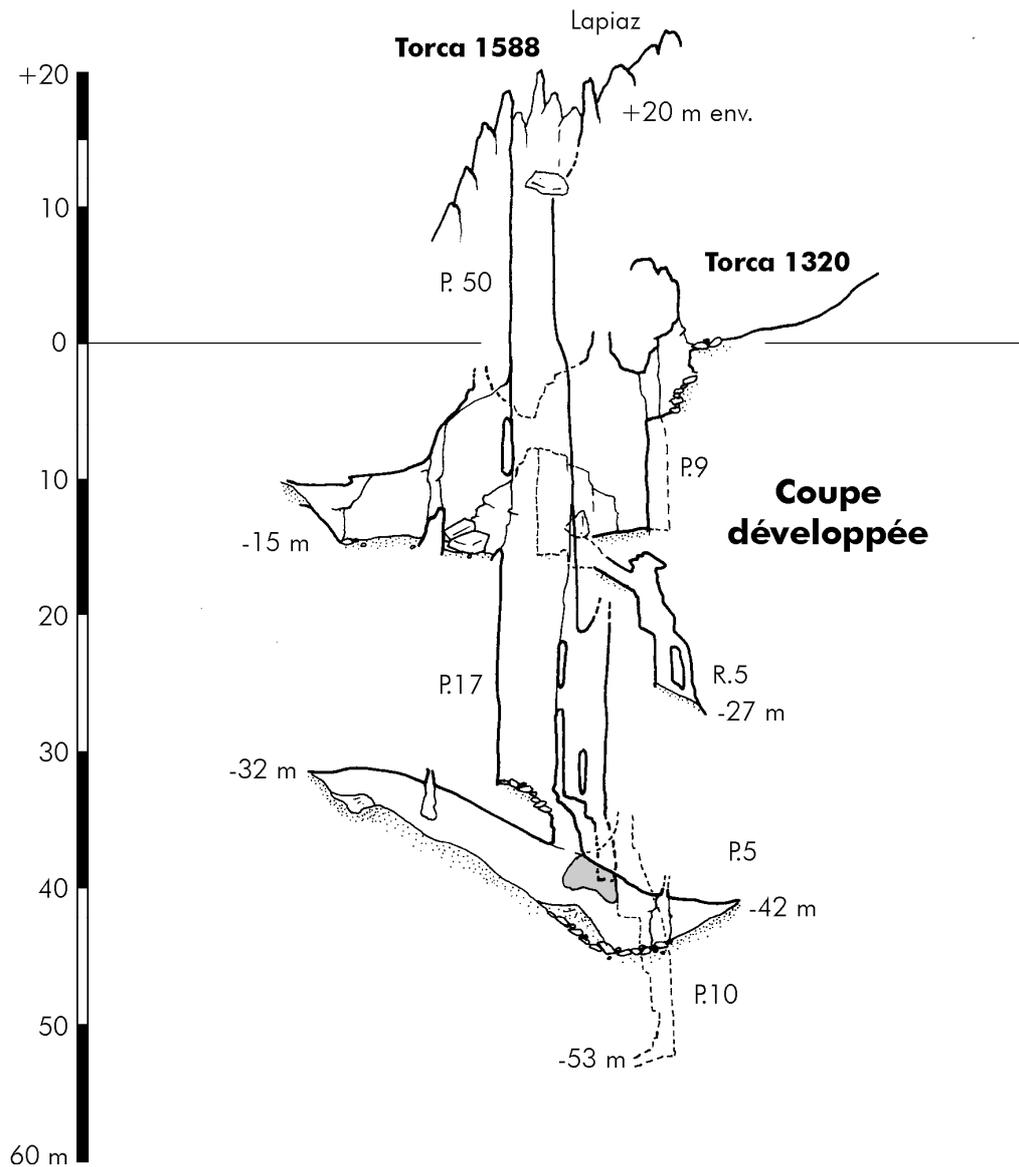
- (SCD n°1594)
- Torca de la Mazuela (SCD n°1031)

# Torca de la Salamandra (n°1561)



Topographie : S.C.Dijon 2011 (P. Degouve, B. Pernot)

## Torca Delgada (n°1320, 1346, 1347 et 1588)



Topographie : S. C. Dijon 2011 (P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot)

La torca de la Mazuela avait été explorée une première fois en 2000 et un courant d'air dans un conduit étroit avait été signalé. Vu la proximité du collecteur de La Canal, cette cavité pourrait, avec un peu de chance, rejoindre le réseau. C'est donc un bel objectif pour tester les pailles. Craignant d'être gênés par les ronces qui ont envahi le bas du ravin de la Mazuela, nous montons par le sentier des cabanes d'Espinajones. En redescendant vers l'entrée du trou nous tombons sur une grande dépression aux parois verticales dont le fond semble se prolonger par une cavité. La cavité est bouchée, mais le phénomène mérite d'être signalé et topographié (torca 1594). Nous retrouvons la torca de la Mazuela sans grande difficulté. Au bas, le petit méandre vu en 2000 souffle nettement et l'obstacle semble très ponctuel. Nous n'avons emporté qu'une batterie et cela va tout juste nous permettre de passer. Derrière l'étranglement nous descendons un ressaut de 5 à 6 m dont le fond se pince progressivement dans un méandre impénétrable et ventilé. Mais à mi hauteur, une lucarne semble donner dans un ressaut parallèle plus confortable. L'obstacle est aussi ponctuel que le premier, mais comme nous n'avons plus de batterie, il nous faut attaquer à la masse burin. Les travaux sont assez pénibles vu le peu de place dont nous disposons, et des blocs, soudés par la calcite, nous donnent du fil à retordre. En fin d'après-midi, nous parvenons quand même à ouvrir un passage suffisamment grand pour passer la tête et voir la suite. Celle-ci est pénétrable, du moins sur 2 m, mais surtout, il y a une belle résonance qui nous laisse espérer la présence d'un nouveau puits. Nous laissons le trou équipé pour pouvoir revenir le lendemain.

TPST : 6 h

### ➤ **VENDREDI 22 AVRIL 2011**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de la Mazuela (SCD n°1031)

Retour à la torca de la Mazuela. G. Simonnot s'est joint à l'équipe de la veille et en plus des 4 batteries du perfo, nous montons un peu de corde, on ne sait jamais... La seconde étroiture résiste bien car la roche est par endroit fissurée et les pailles sont beaucoup moins efficaces. Au bout d'une paire d'heure de labeur, cela finit par passer mais au bas du ressaut suivant (2 m), une nouvelle étroiture se présente juste avant un puits plus large, estimé à une vingtaine de mètres. Heureusement nous avons des batteries en réserve, mais là aussi, nous ne passons pas du premier coup et le travail est particulièrement pénible car à chaque fois, il faut franchir la seconde étroiture pour se mettre à l'abri. Il n'est pas loin de 16 h lorsque nous parvenons enfin à passer. Le puits est vite équipé. C'est un joli tube de 3 à 4 mètres de diamètre, mais le fond est occupé par un épais remplissage en partie soudé par la calcite. Heureusement, un petit ruisseau a surcreusé un passage bas le long de la paroi.



L'entrée de la torca de la Mazuela

L'air vient d'ici et nous entamons une nouvelle désobstruction. Cela passe très vite et nous nous retrouvons dans un petit méandre rapidement barré par un nouveau puits. A sa base, vingt mètres plus bas, le conduit est entièrement colmaté par la calcite. Une escalade argileuse de 6 m nous permet de retrouver l'air dans un conduit barré par une nouvelle étroiture. Bruno parvient à la franchir et 10 m plus loin, il s'arrête au sommet d'un puits estimé à une trentaine de mètres, mais là aussi, il faudra user de la manière forte pour passer. Mais pour aujourd'hui, les batteries sont à plat, les équipiers ne valent guère mieux et de toute façon nous n'avons plus de corde. Il ne nous reste donc plus qu'à remonter. En redescendant sur Bustablado, nous échappons de justesse à la pluie.

TPST : 8 h

Total exploré : 50 m

### ➤ **VENDREDI 3 JUIN 2011**

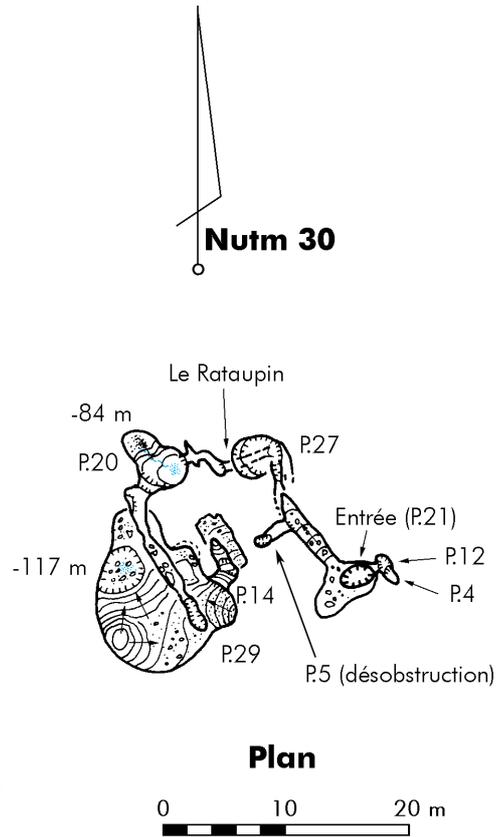
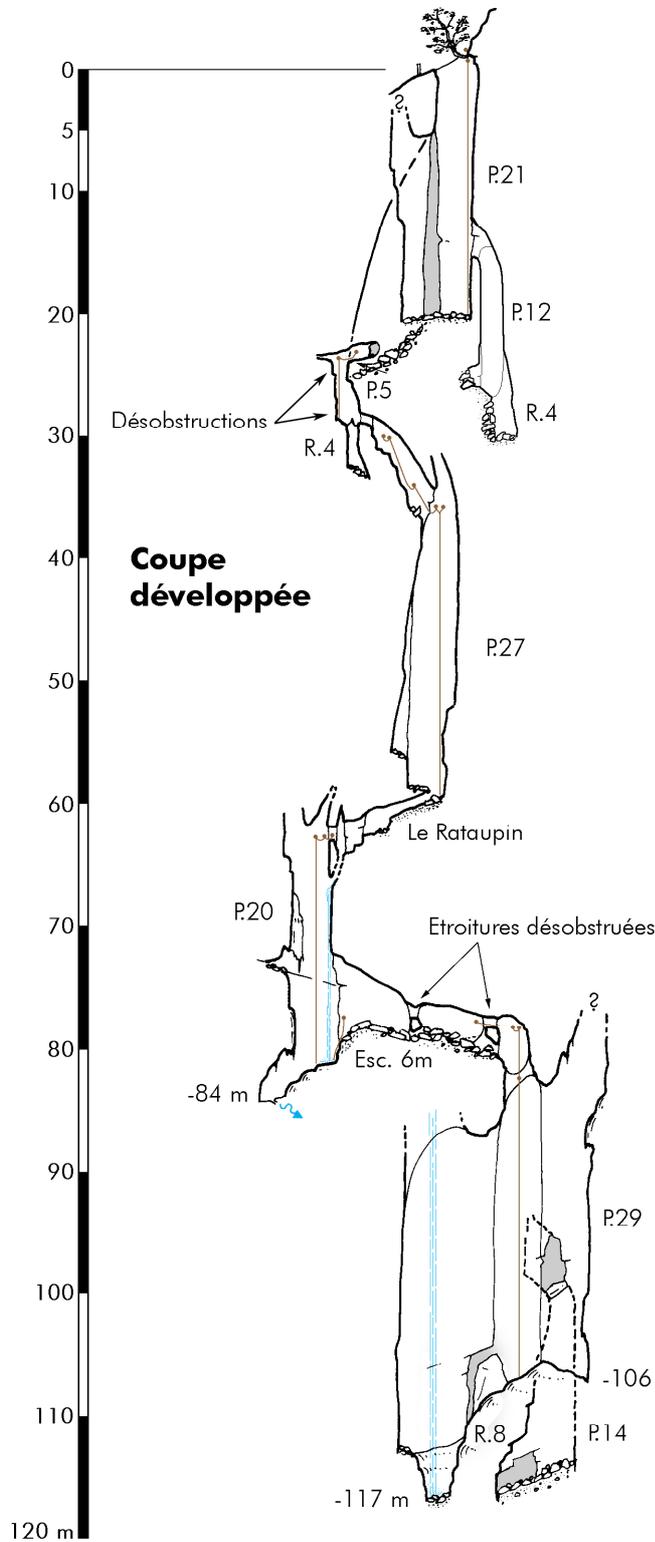
Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

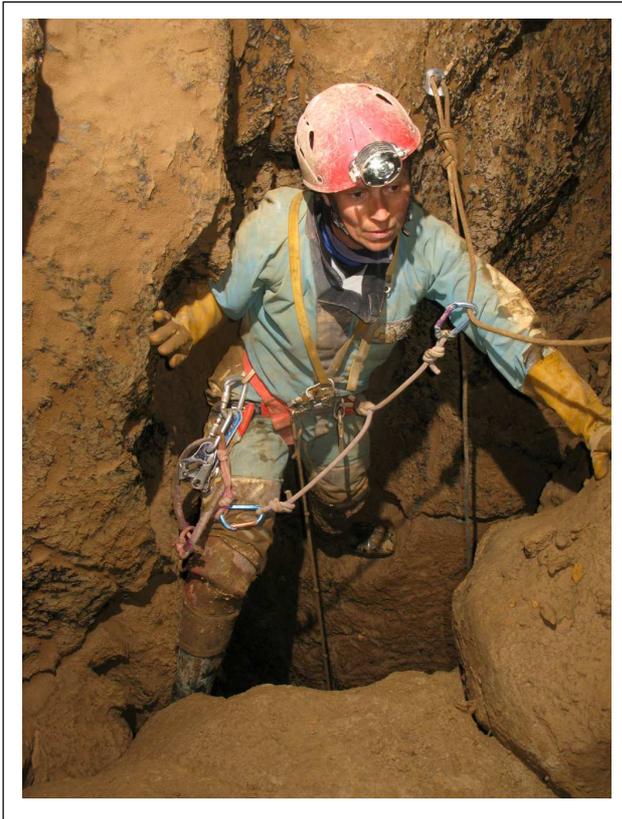
- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

En décembre dernier, notre dernière exploration dans la torca del Pasillo s'était arrêtée vers -245 m dans une salle ébouleuse (Salle Joséphine) sans suite évidente hormis un petit puits de 7 m dépourvu d'air. Pourtant au fond, on distinguait très nettement un méandre bien sculpté avec des traces d'écoulement. Nous nous retrouvons donc à 3 ce vendredi avec Gotzon fidèle compagnon de nos sorties au Passilo est au rendez-vous malgré l'heure et demie de route qu'il est obligé de faire à chaque venue sur le massif. La sortie ne commence pas très bien car des blocs se sont déstabilisés dans l'étranglement de -15 m et Patrick se prend un gros bloc sur la tête. Merci le casque... Mais la prochaine fois, il faudra aménager le passage. Le reste de la descente s'effectue sans problème. A -230 m, dans la galerie Gaby, nous constatons que nos traces de l'été dernier ont disparu. Il y a donc ici des mises en charges dont il faudra se méfier par temps incertain. Nous récupérons de la corde laissée dans le secteur et filons dans la galerie des Pimientos pour boucler un

# Torca de la Mazuela (n°1031)



Topographie : S.C. Dijon 2011  
(P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simannot)



*Dans la torca del Pasillo, le P.7 qui débouche dans la galerie des Indignés.*

bout de topo avant de rejoindre le Grand Toboggan. Ici encore, les traces sont effacées. Une dernière étroiture et nous voici dans la salle Joséphine. Le puits est rapidement équipé et au bas, curieusement nous retrouvons un violent courant d'air qui parcourt un beau conduit (Galerie des Indignés) avec amont et aval. Nous commençons par l'aval qui se divise rapidement. A droite nous parvenons au plafond d'une belle salle qui n'est autre que la salle Joséphine. Tout le courant d'air passe par là ce qui explique qu'il était quasiment imperceptible dans le P.7. A gauche, le conduit décheté et propre doit visiblement être très actif en période de crue. Malheureusement, 30 m plus loin, nous butons sur une grosse trémie. Cependant, au bas, un petit méandre descendant aspire une partie du courant d'air. Le parcours devient assez accidenté et la galerie se divise diluant par la même occasion le courant d'air qu'il est plus difficile de suivre. Aux points bas, nous entendons nettement le bruit d'un rio tout proche.

Mais celui-ci semble s'écouler dans des fissures étroites voire impénétrables. La suite n'est pas très évidente mais le secteur sera à fouiller. Nous préférons aller voir l'amont qui partait bien. Retour à la corde du P7. La galerie est un beau méandre 1,3 x 5 m au parcours facile. Le vent nous souffle dans la figure et tout cela est de bon augure. Rapidement, nous parvenons à une première diffluence. Nous choisissons le conduit le plus ventilé mais c'est aussi le plus petit. Ça frotte de plus en plus et la topo devient franchement pénible. Sandrine part en reconnaissance et au bout de 10 minutes elle revient en nous annonçant une galerie de 2 x

3 m. Nous venons de retomber dans l'autre branche de la diffluence et laser en main, la galerie fait bien 2 m par 3 m. Nous avançons sans difficulté jusqu'à la diffluence suivante. L'air est toujours présent, la suite est évidente et nous venons de dérouler un peu plus de 550 m de topo. Il faut songer à remonter et pour comparer les itinéraires nous empruntons les boyaux menant au puits du gant. C'est étroit à souhait, mais en 2 h nous sommes dehors après 8 h d'explo. Le développement de la torca dépasse désormais les 2 km, mais surtout, nous sortons enfin de ce labyrinthe de puits et de boyaux qui nous avait occupés jusqu'à présent.

TPST : 8 h      Total exploré : 550 m  
Total topo : 550 m

### ➤ **DIMANCHE 5 JUIN 2011**

Participants : P. et S. Degouve

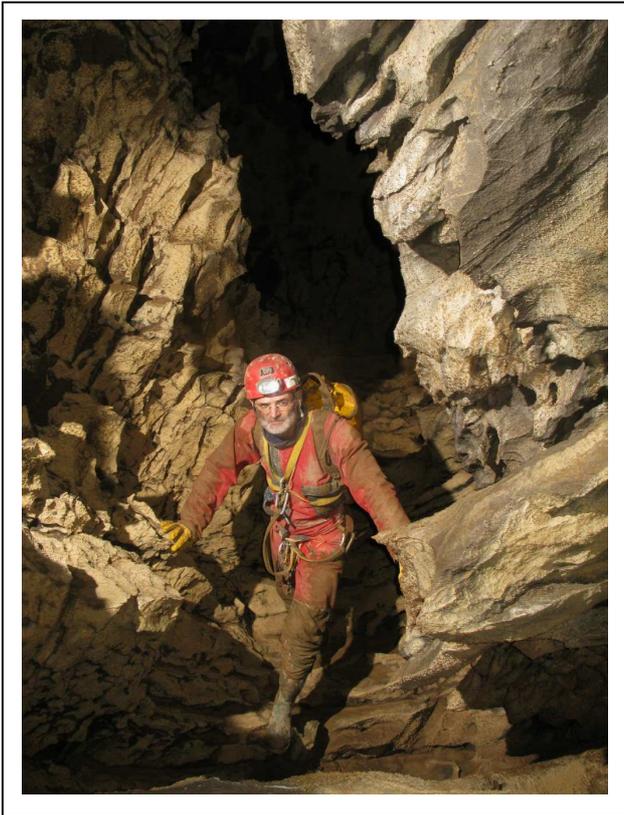
Cavités explorées :

- Cueva del Pozuco n°1 (SCD n°306)
- Cueva del Pozuco n°2 (SCD n°307)
- (SCD n°1598)
- (SCD n°1599)
- (SCD n°1600)

Cela faisait un certain temps que nous voulions aller revoir quelques trous sur la Porra et l'alto de Pepiones. Sans être des objectifs majeurs les cuevas 306 et 307 méritaient quelques éclaircissements.

L'une d'elles était donnée pour une centaine de mètres, l'autre beaucoup moins. C'est à peu près tout ce que nous en savions. Nous partons de Bucebron et en profitons pour aller revoir quelques entrées sur la Porra : Sima Grande, torca del Turbon etc... Nous retrouvons assez facilement les deux grottes. Pendant que Sandrine s'occupe de les localiser et de les marquer, je pars en reconnaissance avec le matériel topo. La première, cueva 306 est assez courte et au bout de 20 m, une grosse coulée stalagmitique bouche presque entièrement le passage. La topo est vite faite. Pour la seconde, je m'attends au même scénario, mais dès l'entrée, la morphologie paraît différente. Il s'agit d'un beau conduit (2 x 3 m) dans lequel s'écoule un petit ruisseau sur un niveau gréseux. Au bout de 40 m et après une première chicane, le plafond s'abaisse et le conduit prend l'allure d'un laminoir large de 3 m. Ponctuellement, le plafond s'abaisse un peu plus et cela semble avoir suffi à dissuader nos prédécesseurs, car à partir de là, je ne vois plus véritablement de traces. La voûte se redresse un peu et je progresse encore d'une petite centaine de mètres jusqu'à une confluence à partir de laquelle la galerie semble plus vaste. J'abandonne l'idée de faire seul la topo et ce sera plus sympa de revenir avec d'autres car tout cela n'est pas inintéressant. Dommage, nous n'avons pris qu'un équipement pour deux... En attendant, nous poursuivons la prospection du cirque qui domine les deux grottes.

Nous avons en ligne de mire un beau porche situé une centaine de mètres plus haut, sur une petite vire escarpée. Mais en cherchant à l'atteindre nous en trouvons un autre (1598) qui s'arrête sur un petit puits



*Dans la galerie des Indignés*

d'une quinzaine de mètres avec une forte résonance. L'autre porche en revanche n'est pas très intéressant et se poursuit par un laminoir devenant vite impénétrable (1599). Vingt mètres plus haut, nous visitons une petite torca terminée par un puits de 4 m, impénétrable, mais nettement aspirante (1600). Arrivés sur la crête de Pépiones, nous redescendons sur le col de la Porra et faisons le tour par l'ouest afin de positionner quelques entrées. Le brouillard ne tarde pas à nous rejoindre et met un terme à cette prospection.

### ➤ **SAMEDI 11 JUIN 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Pozuco n°2 (SCD n°307)
- Torca (SCD n°1601)
- (SCD n°1602)

Retour à Pepiones. Cette fois-ci, nous montons par le sentier classique de Porracolina. Au passage, nous repérons une torca bien ventilée et non répertoriée. Nous décidons de la visiter en redescendant. Arrivés à la cueva del Pozuco (307), nous attaquons d'emblée la topo. Le petit ruisseau coule un peu et malgré le temps gris et frais, le trou aspire nettement. Il ne faut pas beaucoup de temps pour arriver au terminus de la semaine précédente situé à une centaine de mètres de l'entrée.

La suite est un peu plus ample, mais cela ne dure pas, car 20 m plus loin une grande dalle effondrée marque le début d'une zone chaotique barrée par des trémies. Sandrine s'enfile dans l'aval du ruisseau,

mais cela ne passe pas. Nous voyons également un petit boyau en rive droite mais celui-ci devient très étroit et communique probablement avec un conduit vu plus haut dans la galerie principale. Après une rapide incursion dans l'affluent rive gauche (15 m, arrêt sur étroiture), nous décidons de retourner au fond pour désobstruer un boyau parallèle au conduit actif. Après une bonne demi-heure de travail, Sandrine parvient à franchir l'obstacle. Derrière, elle retrouve le ruisseau mais se heurte à une nouvelle étroiture qu'il faudrait agrandir.

Nous terminons la topo, puis ressortons. En redescendant, le long du sentier, nous visitons un premier gouffre profond d'une vingtaine de mètres (torca 1601). C'est une grande diaclase au sol pentu entrecoupé de quelques ressauts et devenant totalement impénétrable. Plus bas, nous descendons dans le gouffre vu à la montée (1602). Quelques traces de désobstruction sont visibles dans un passage resserré, mais à -6 m le fond est totalement bouché par des éboulis. La cavité avait donc déjà été visitée, sans doute par le SCD car elle est toute proche des cuevas 325 et 326.

### ➤ **DIMANCHE 12 JUIN 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de la Mazuela (SCD n°1031)
- Torca Inestable (SCD n°1030)

La torca de la Mazuela présente encore beaucoup de passages étroits, en tout cas, beaucoup trop pour pouvoir poursuivre les travaux avec un minimum de confort. Aussi, en prévision des explorations de cet été nous décidons d'aménager sérieusement la zone au bas du P21. Nous sommes bien chargés car en plus du matériel de désobstruction, nous avons apporté quelques fers à béton pour réaliser des prises dans les ressauts étroits. Nous y passons la journée, mais le résultat est satisfaisant. En redescendant, nous cherchons le 1030 et à 20 m de l'emplacement correspondant aux coordonnées de la base de donnée, nous tombons sur un gouffre avec un spit. Cela ne correspond pas véritablement à la description, mais nous n'avons rien d'autre de connu dans ce secteur.

### ➤ **LUNDI 13 JUIN 2011**

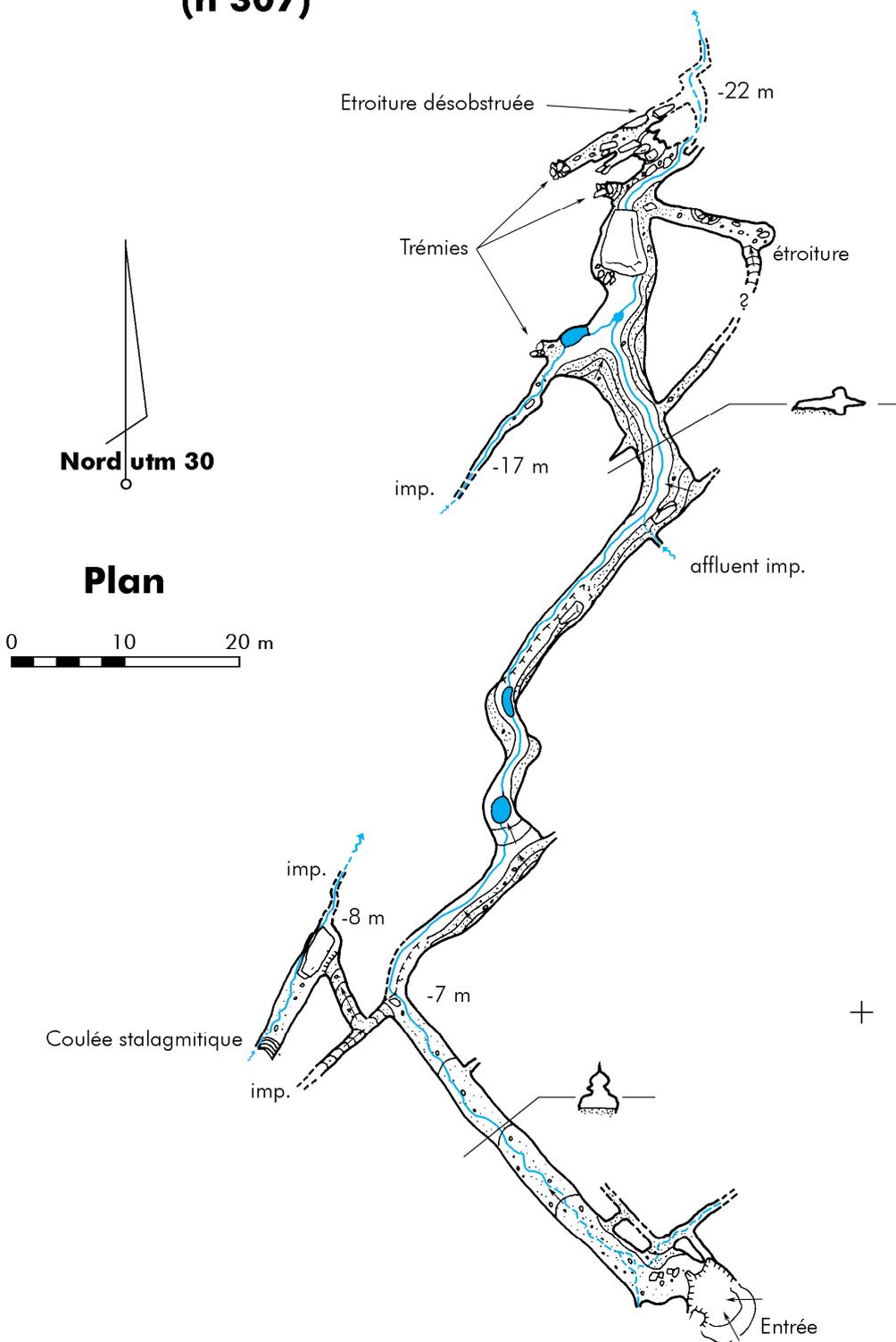
Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

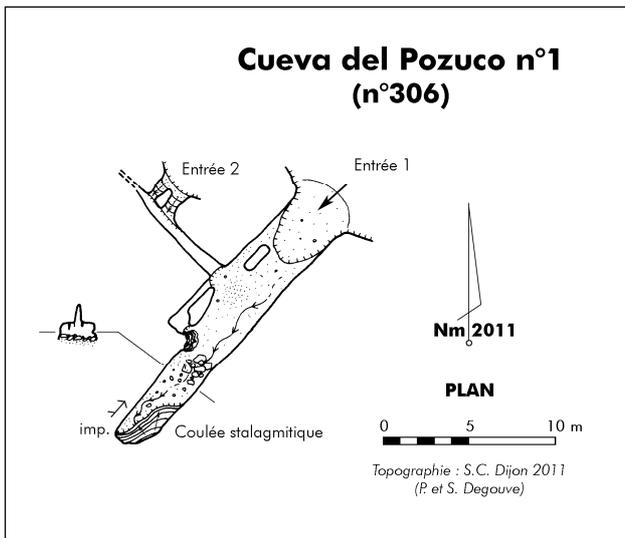
- Torca CM 1 (SCD n°1603)
- Torca Inestable (SCD n°1030)

Nous remontons au trou vu la veille et que nous pensons être le 1030. C'est un petit puits de 7 m débouchant dans une belle salle concrétionnée (8 x 14 m). Sur le bord de cette dernière, un puits de 13 m est descendu mais le fond est entièrement bouché. Rapide topo. Avant de redescendre, nous prospectons un peu le flanc du vallon et tombons sur un autre gouffre marqué CM 1. N'ayant aucune indication sur cette cavité et le marquage correspondant à rien de connu, nous le

## Cueva del Pozuco n°2 (n°307)



Topographie : S. C. Dijon 2011 (P. et S. Degouve)



réexplorons rapidement. Il s'agit d'un simple puits de 26 m bouché par des éboulis (n°1603).

➤ **JEUDI 7 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot  
Cavités explorées :  
- (SCD n°2106)

Cette petite perte a été découverte par Guy qui avait commencé la désobstruction. Nous poursuivons les travaux qui sont un peu moins évidents que prévu, mais le courant d'air est motivant. Au bout d'une paire d'heures et quelques pailles nous parvenons à passer. Derrière, un conduit bas, mène à une diaclase trop étroite pour passer. La suite ne semble pas très évidente et en désespoir de cause, nous essayons quand même de dégager le passage. Nous allons abandonner lorsqu'en enlevant un caillou nous apercevons sous nos pieds un passage un peu plus large. Un bon courant d'air en sort et le travail semble plus facile. Nous dégageons un mélange de terre et de galets et

une paille plus tard nous nous retrouvons dans une petite salle basse. Derrière de gros blocs instables un petit puits de 4 à 5 m semble communiquer avec un conduit plus vaste et plus sain. Un gros bloc coincé au sommet de la verticale nous donne un peu de fil à retordre mais, à grands coups de masse, nous parvenons finalement à le faire descendre d'un étage. La voie est libre et nous pouvons faire une petite reconnaissance. La suite est une belle galerie (2 x 3 m) occupée par d'épais remplissages.

Plusieurs amonts sont entrevus, mais l'aval se heurte à un épais talus de sable et de galets. La seule continuation semble se situer au niveau de l'actif qui file dans un méandre étroit qu'il faudrait un peu agrandir. Il est déjà tard et nous décidons de reporter ça à une prochaine fois.

TPST : 3 h      Total exploré : 30 m

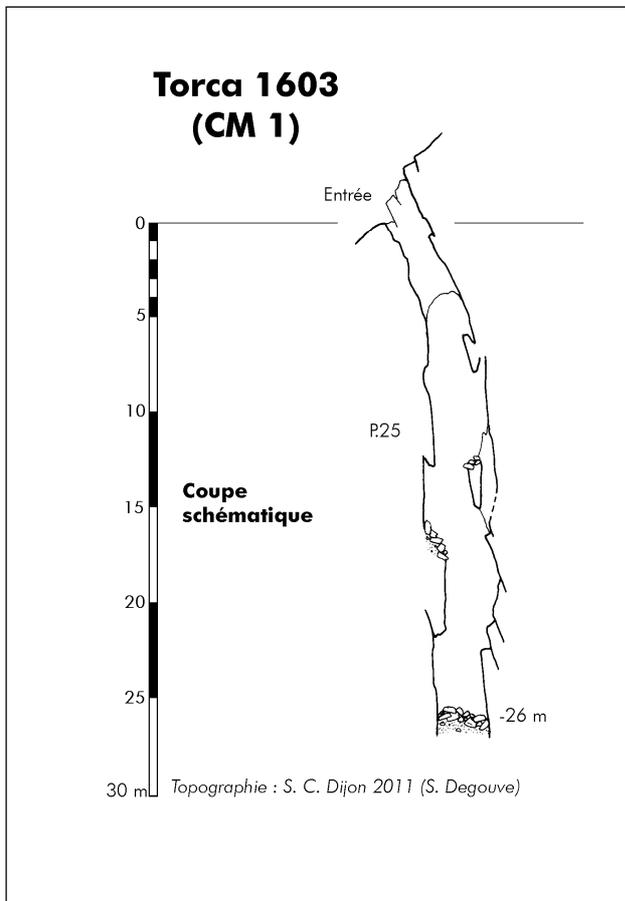
➤ **VENDREDI 8 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot  
Cavités explorées :  
- Torca VT 204 (SCD n°1557)

Nous avons retrouvé le VT 204 en février. Ce gouffre donné pour une profondeur de 100 m avait été exploré en 1984 par le club de Tortosa qui n'avait pas publié de topographie. En plus, les coordonnées étant fausses, le gouffre ne fut visiblement pas revisité malgré l'annonce d'un fort courant d'air au terminus. A pâques nous avons laissé aux abords de la torca une centaine de mètres de cordes ce qui nous permet de remonter un perfo et un peu de corde supplémentaire sans être trop plombé. Il nous faut environ 3/4 d'heure pour atteindre la doline d'entrée. Celle-ci débute par un ressaut de 5 m qui permet de prendre pied sur un talus d'humus pentu et glissant. Vers -10 m on parvient au bord de deux puits parallèles. Nous commençons par descendre celui de droite, irrémédiablement bouché 9



◁ L'entrée de la Torca 1030



mètres plus bas. Celui de gauche est nettement plus profond (56 m). Les équipements en place sont encore en bon état et le rééquipement est du coup, grandement simplifié. Après une trentaine de mètres de descente, les proportions deviennent imposantes grâce à plusieurs arrivées. Au bas de cette belle verticale, deux ouvertures donnent sur une salle occupée par un bloc cyclopéen (P.12). Sous ce dernier, un petit puits de 7 m nous amène au terminus du gouffre, dans un enchevêtrement de conduits se développant la plupart du temps au milieu d'une trémie. Rien n'est très évident mais en cherchant bien, Sandrine finit par trouver un passage. Après une courte désobstruction, elle franchit quelques étroitures et parvient au sommet d'un petit puits de 7 m. Patrick la rejoint et descend le ressaut au milieu de blocs instables. Au bas, un petit orifice encombré de bloc semble donner sur une nouvelle verticale de 4 à 5 m, mais la désobstruction ne semble pas très facile et de plus, il n'y a pas vraiment d'air. Nous remontons en faisant la topo.

➤ **DIMANCHE 10 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot  
Le temps est à la pluie et nous décidons d'en-tamer des travaux dans la grotte de Ramales. Le courant d'air est toujours très fort dans le boyau terminal. D'emblée, nous attaquons la voûte du laminoir terminal. La roche étant particulièrement compacte, l'utilisation des pailles est terriblement efficace et les tirs au plafond permettent d'avancer de plus d'un mètre. Pen-

dant que l'un d'entre nous fore, les autres aménagent le boyau d'accès qui, petit à petit, devient plus confortable. Cela sera de toute façon nécessaire si on veut évacuer les gravats. En 3 h nous avons avancé de plus d'un mètre. Il nous en reste 3 avant de pouvoir atteindre le rétrécissement qui fait ronfler le courant d'air.

➤ **LUNDI 11 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve  
Retour à Ramales. A deux, il faut rationaliser le travail au risque de s'épuiser rapidement. Nous commençons par aménager le premier boyau dont le sol, en partie sableux, se désobstrue assez bien. Puis nous installons une navette de bidon pour évacuer les blocs du tir de la veille. Ça marche plutôt bien et le chantier est désormais prêt pour une nouvelle offensive à la paille. La première série a pour objectif de calibrer quelques blocs un peu trop imposants pour notre bidon. Les deux suivants visent la voûte du laminoir et nous permettent de gagner encore un mètre. Il ne restera plus qu'à retirer les blocs qui encombreront désormais le passage.

TPST : 4 h

➤ **MARDI 12 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve  
Le temps est à la pluie et la poursuite de la désobstruction à Ramales convient tout à fait à cette météo humide. Les blocs de la veille sont vite enlevés et nous pouvons reprendre les travaux. La voûte résiste bien et nous faut trois tir et un long épisode de masse burin pour améliorer le passage. En fin de journée nous pouvons aller voir le terminus. C'est une diaclase de 25 cm de large profonde d'environ 2 m mais la suite n'est pas visible. Un gros chantier s'annonce et il faudra encore améliorer les passages pour travailler confortablement. Curieusement, le courant d'air qui ronflait bruyamment s'est brutalement interrompu. Il s'agit probablement de la mise en charge d'un siphon et dans ce cas, la cavité doit être très sensible aux crues. Au retour, nous visitons partiellement le méandre latéral qui rejoint une galerie confortable qui sera à revoir.

TPST : 4 h

➤ **JEUDI 14 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve  
Portage de matériel à l'entrée du gouffre de la Mazuela puis prospection sur la rive droite du bar-ranco. Pas de découverte notable, les ronces, les épiphytes et les fougères commencent à sérieusement envahir le secteur qu'il sera préférable de revoir en hiver.

➤ **SAMEDI 16 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot  
Cavités explorées :  
- Torca de la Mazuela (SCD n°1031)  
Nous montons une nouvelle fois à la torca

avec, cette fois-ci, du matériel pour désobstruer le fond. Au moment où nous nous apprêtons à descendre, nous entendons des voix au-dessus du prés qui domine l'entrée et bientôt nous voyons débarquer deux spéléos bien chargés qui viennent dans notre direction. Ce sont Tony et Albert qui sont là pour le week-end et viennent explorer un gouffre dans le vallon voisin. Nous leur proposons de se joindre à nous, mais ils ont déjà leur objectif. Avec Guy, nous descendons en faisant la topo pendant que Sandrine part devant pour équiper et nettoyer le puits des dernières traces de désobstruction. Le passage du Rataupin est laissé en l'état et nous filons au fond car il y a du pain sur la planche. L'étranglement au sommet de l'escalade est attaquée à la masse et au burin par souci d'économie des batteries. C'est assez mal commode, mais finalement, l'énorme bloc calcité qui était planté au milieu du passage fini par céder et basculer dans la salle, juste derrière. Nous pouvons passer à l'étranglement suivante, celle qui nous avait arrêtées en avril et qui domine un puits d'une trentaine de mètres. Le problème, est qu'une des parois est couverte de calcite, peu propice à l'utilisation des pailles. Nous concentrons nos tirs sur l'autre paroi, mais celle-ci est un peu fissurée et l'efficacité est très variable. Nous y passons près de 3 heures pour finalement ouvrir un passage, certes étroit, mais convenable pour pouvoir descendre le puits. Celui-ci mesure 28 m et la descente plein vide se fait dans un beau volume dû à une grosse arrivée latérale. Au bas un ressaut calcité de 8 m amène au point bas qui est entièrement colmaté. C'est désespérant. D'où vient le courant d'air ? Nous fouillons les quelques rares recoins de la salle est convenons qu'il ne reste que deux solutions : soit il provient du

puits remontant que l'on rencontre 5 m sous le début du puits, soit il vient d'une lucarne qui nous nargue à 7 ou 8 m du fond. Mais pour l'atteindre, cela n'est pas très évident car la descente est équipée plein vide et surtout, la morphologie du puits en cloche ne permet guère de se rapprocher d'une paroi. Il faudra sans doute faire une escalade depuis le bas, mais ce sera pour une prochaine fois car nous n'avons ni le temps ni le matériel. Nous ressortons en terminant la topo.

TPST : 7 h Total exploré : 50 m Total topo : 165 m

### ➤ **LUNDI 18 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot  
Cavités explorées :

- (SCD n°2083)

En novembre 2010, nous avons désobstrué le fond de cette torca repérée par Guy quelques temps plus tôt. Un petit puits avait été mis à jour mais faute de matériel il n'avait pas été descendu. Cette-fois-ci, nous avons tout ce qu'il faut. Après la lucarne que nous avons ouverte, nous équipons un premier puits de 8 m que nous quittons à 4 m du fond pour rejoindre une seconde verticale, parallèle. Celle-ci débute par un goulet déchiqueté et étroit qui s'évase sur un vide plus important (1,5 x 4 m).

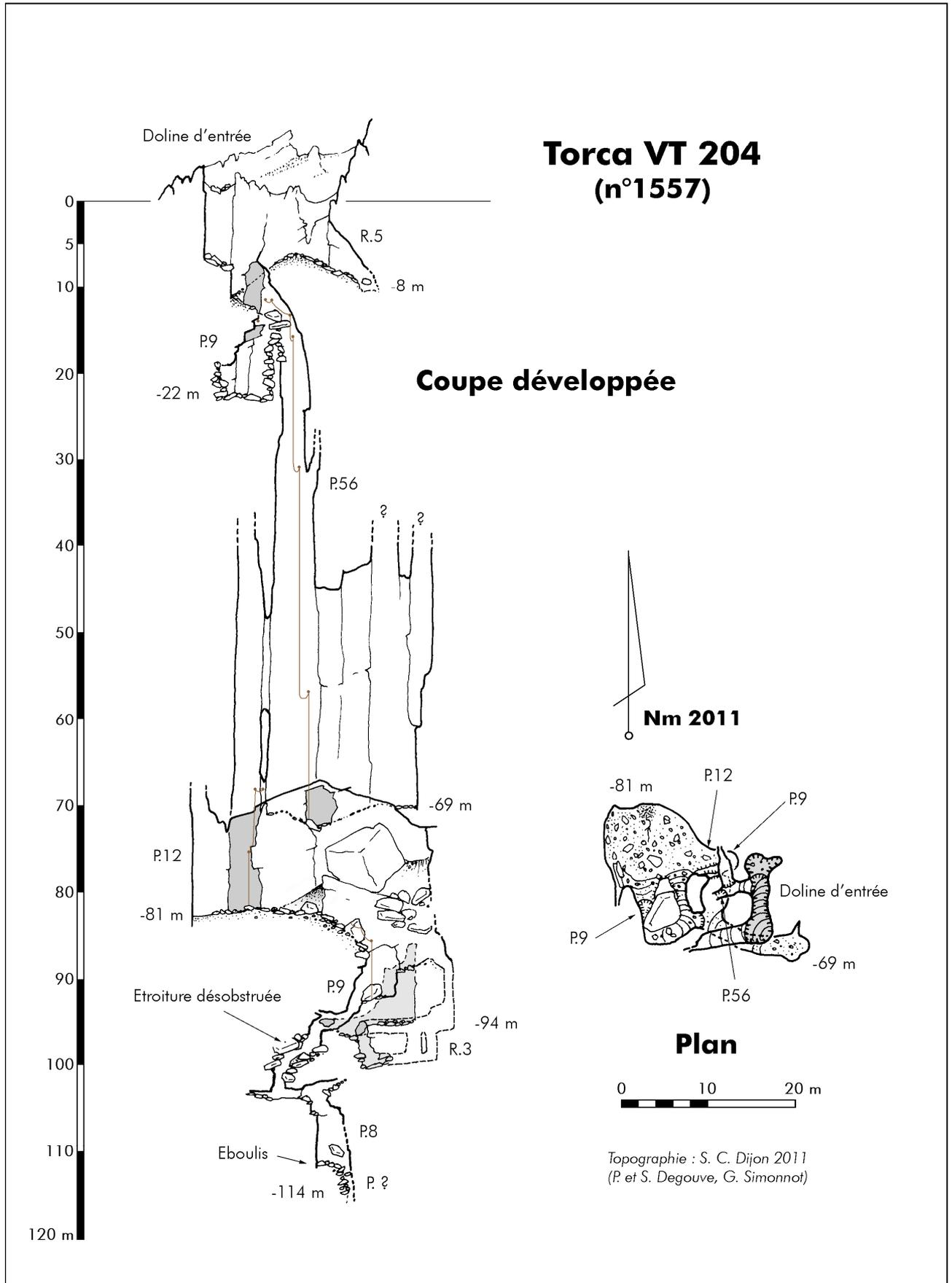
Au bas de ce puits (24 m), un petit filet d'eau disparaît dans un méandre impénétrable et sans air.

### ➤ **VENDREDI 22 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve, Ch., N. et M. Durlet



L'entrée du VT 204 (n° 1557)



Cavités explorées :

- Méandre (SCD n°1610)
- Torca (SCD n°1611)
- Torca CA 102 (SCD n°1270)
- Torca del Portillo de Socueva (SCD n°198)
- Cueva (SCD n°1609)

Le temps est encore bien couvert et le plafond bas ne nous encourage pas à prospecter sur les hauteurs du massif. Nous avons repéré plusieurs porches dans le cirque de Socueva et voilà une bonne occasion d'aller y jeter un coup d'œil. Nous montons par le chemin traditionnel pour gagner les barres supérieures. Au passage, nous visitons quelques porches sans suite. C'est finalement au bord du sentier que nous découvrons notre première cueva (1609). C'est un joli méandre qui semble légèrement ventilé bien que la météo ne soit pas très favorable. Une reconnaissance rapide nous amène au bord d'un puits que nous estimons à une bonne dizaine de mètres. Ayant le matériel, nous l'explorons dans la foulée. Après le premier cran vertical (15 m) nous en descendons un second de 10 m entièrement bouché à -27 m. Il serait intéressant de vérifier la présence ou non d'un courant d'air. Vingt mètres plus loin nous désobstruons une seconde entrée (1610) située sur la même barre calcaire. Dans celle-ci, Christophe explore un boyau long d'une quinzaine de mètres se resserrant petit à petit jusqu'à devenir quasiment impénétrable. C'est un amont et l'intérêt est mineur. Un peu plus loin dans la lande, nous retrouvons le 198 puis un petit gouffre sans suite (-6m), le 1611. Puis nous faisons la connaissance de Fran, un médecin d'Alicante qui vient passer ses vacances dans une ca-

bane qu'il a restaurée au bas de Buzulucueva. Il nous montre plusieurs cavités s'ouvrant dans la doline même ou se tient sa maison. Ce sont des torcas explorées par le SG CAF dont la cueva Tonio (CA 111, 108, 107 ...). Le CA 108 mériterait bien une petite désobstruction car on devine un petit puits derrière l'étranglement d'entrée. En redescendant dans la vallée, nous pointons le CA 102 (n°1270).

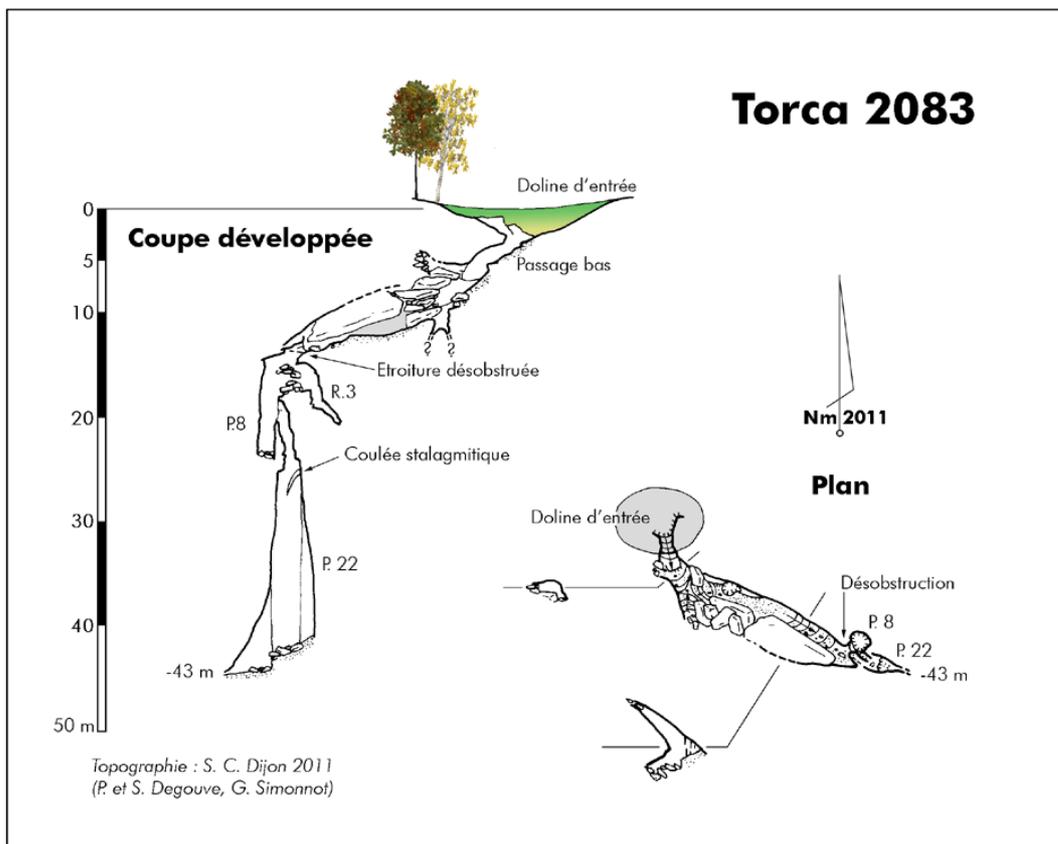
### ➤ DIMANCHE 24 JUILLET 2011

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

La météo reste humide. Du coup, nous hésitons un peu avant de descendre dans la torca mais le niveau d'eau des rivières est relativement bas et les pluies annoncées devraient être faibles. Nous montons quand même avec les parapluies sous la brume et le crachin. Au bas du premier puits, nous prenons un peu de temps pour sécuriser le sommet de l'étranglement menant au second puits. Nous avons même prévu des marches pour faciliter son franchissement, mais le forat n'est pas au bon diamètre. Pour gagner la galerie des Indignés, nous optons pour l'itinéraire classique via la galerie Gaby et le labyrinthe des Pimientos. Cela va assez vite et en moins de 2 h nous sommes au bas du P.7. Nous filons vers l'amont et commençons par topographier la galerie parallèle que nous avons reconnue la dernière fois. Une fois le bouclage terminé, nous gagnons notre terminus et avançons au rythme de la



topo. La morphologie reste assez constante et les traces de mise en charge sont évidentes. Malgré la météo plutôt maussade, le courant d'air est très fort et la taille modeste du conduit ne permet jamais de s'en protéger. Heureusement vers 13 h, nous trouvons une petite galerie fossile latérale sans air. C'est l'endroit idéal pour casser la croûte mais il n'y en aura pas d'autres avant le fond. Nous commençons à rencontrer les premiers bassins, juste après cette galerie. L'argile fait également son apparition et le parcours se fait plus accidenté. Au bout de 400 m, le conduit devient plus complexe avec des niveaux supérieurs et inférieurs qui s'entremêlent dans une configuration en montagnes russes. C'est le courant d'air qui est notre principal fil conducteur. Au bout de 600 m, le bruit d'une rivière se fait entendre. Nous l'atteignons dans le fond d'une petite salle éboulée, mais la vision du cours d'eau est éphémère car, sortant d'un siphon, il se perd rapidement dans des fissures étroites et siphonnantes. Nous fouillons le sec-

teur à l'affût du courant d'air et découvrons plusieurs galeries fossiles mais à chaque fois terminées par des trémies. Nous avons dressé plus de 740 m de topographie lorsque nous décidons de prendre le chemin du retour. Il nous faudra environ 4 heures pour gagner la surface. Dehors il pleut, mais la prochaine fois, il faudra rester vigilant car une crue au fond pourrait être problématique.

TPST : 10 h ; Total exploré : 750 m ; Total topo : 750 m

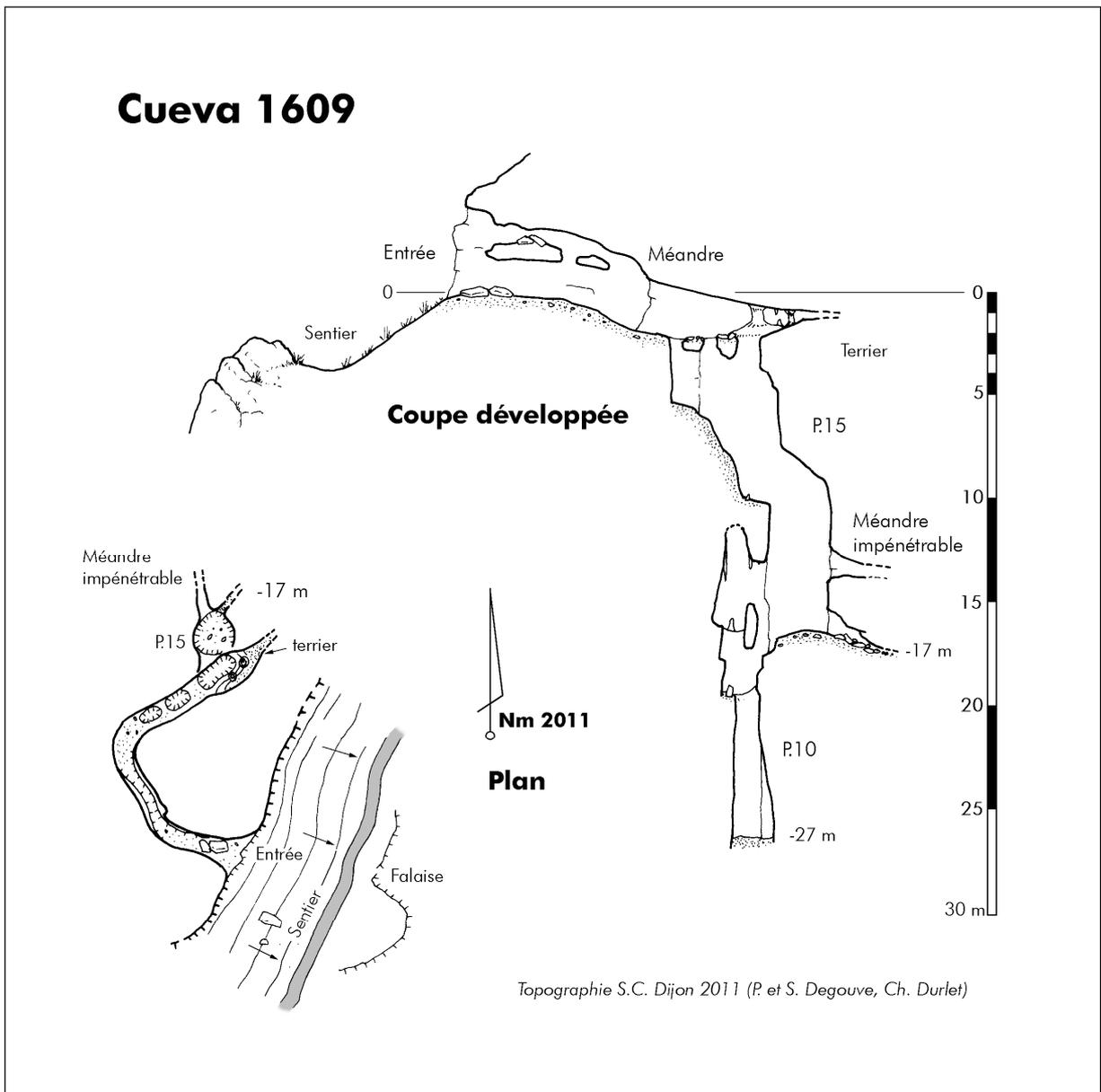
➤ **JEUDI 28 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve, D. Langlois, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca Mala Vista (SCD n°1419)

Après une série de journées pluvieuses, voici enfin une éclaircie. Les renforts étant arrivés, nous décidons d'aller reprendre les travaux dans la Malavista. Le



terminus n'est pas trop engageant malgré le courant d'air. Cependant, après les premières pailles le décor évolue nettement et nous pouvons distinguer un élargissement 2 mètres plus bas. Nous nous y reprenons à trois reprises pour enfin franchir l'obstacle. Malheureusement, derrière c'est la déception total et nous parvenons dans un diaclase encombrée d'éboulis où convergent plusieurs petites cheminées. Nous avons bon fouiller dans tous les sens, nous ne parvenons pas à trouver une suite. Quant au courant d'air, franc au sommet du dernier ressaut, il disparaît quasiment complètement au fond. Nous grattons le sol suspectant un départ masqué par les déblais des travaux, mais il n'y a rien. Nous ne savons pas quoi en penser et décidons de revenir voir un jour où le courant d'air est violent pour essayer de trouver son origine.

➤ **VENDREDI 29 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve, D. et M.C. Langlois, B. Pernot

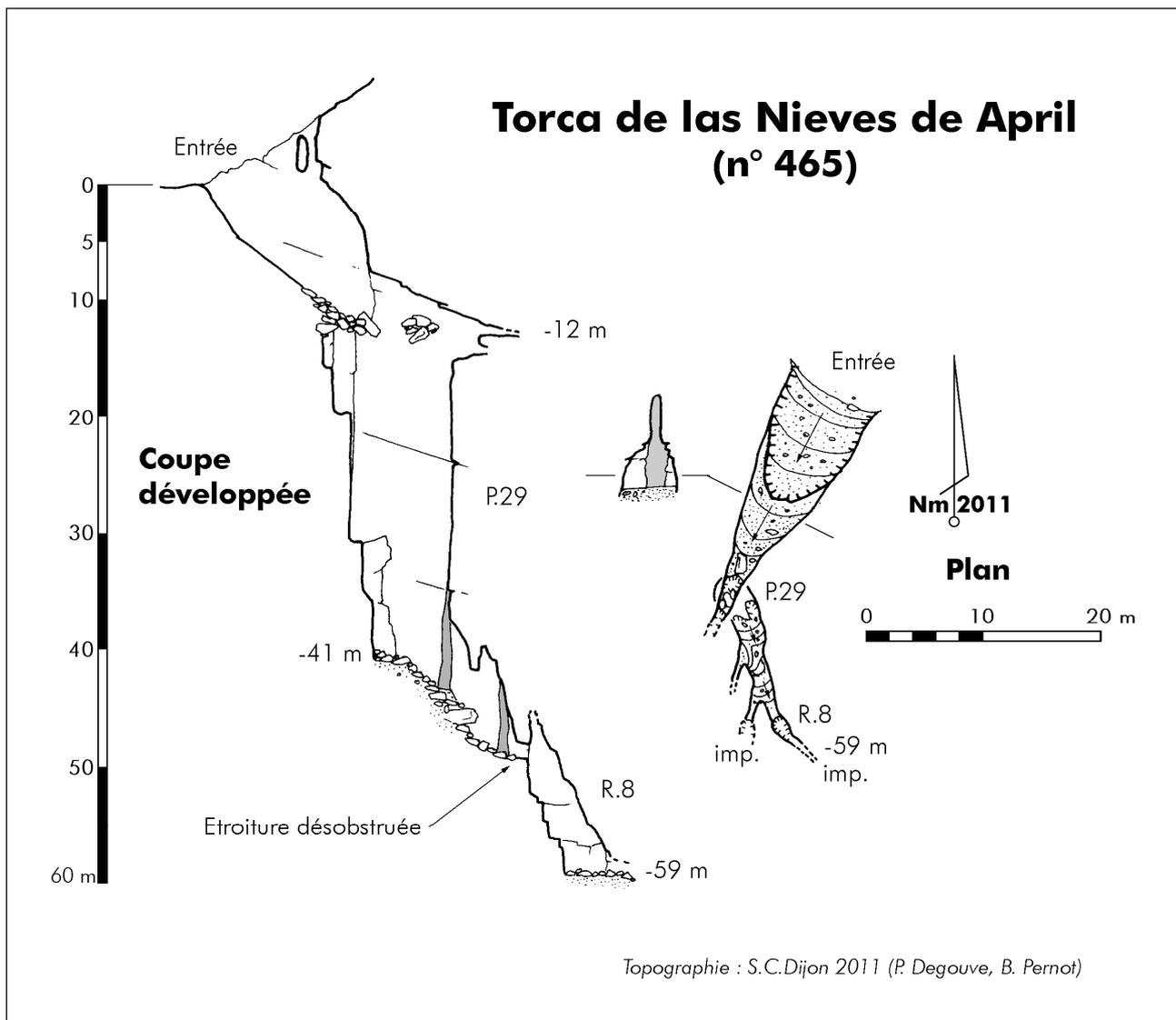
Cavités explorées :

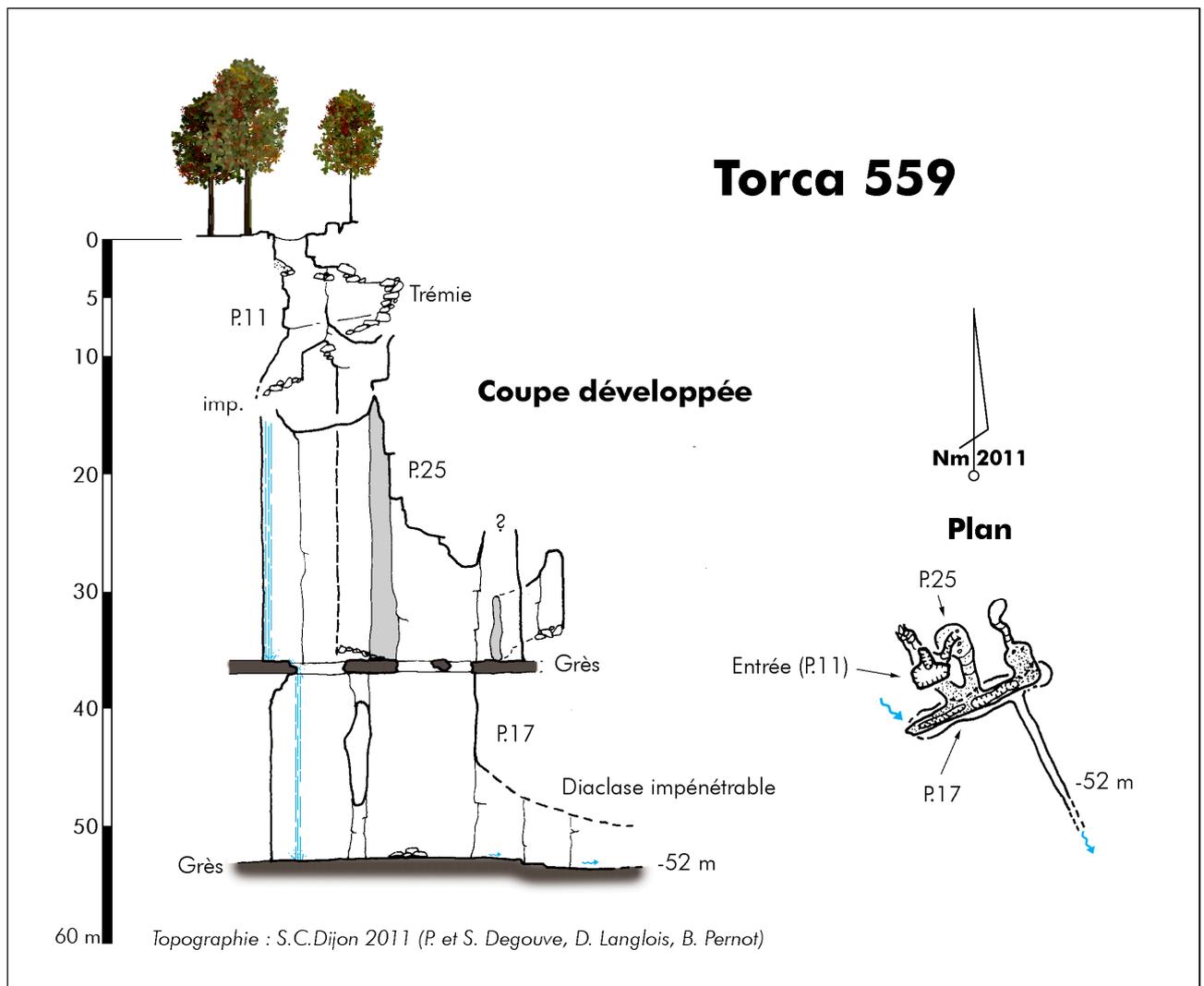
- (SCD n°1612)
- (SCD n°1613)
- (SCD n°1377)

- (SCD n°1376)

- (SCD n°1614)

Prospection Canal del Haya : Notre premier objectif était de descendre la torca 1377 puis éventuellement la torca 1376 qui avait déjà été explorée (spit en place). Ce sont Bruno et Patrick qui s'en chargent pendant que les autres vont fouiller le secteur. La torca 1377 est un simple puits de 16 m suivi d'une courte galerie ébouleuse. Pendant ce temps, Sandrine à trouver une autre torca située 30 m au-dessus (1612). Nous la descendons dans la foulée (-25 m). Nous partons ensuite en direction du 1376, mais vingt mètres avant d'arriver à ce dernier, nous tombons sur une entrée basse donnant sur un superbe puits en méandre parcouru par un fort courant d'air aspirant (n°1613). Nous laissons tomber le 1376. Le premier puits, entrecoupé de paliers est profond de 32 m. Au bas, nous arrivons à la confluence de plusieurs puits-méandre. La suite est un puits de 10 m que nous parvenons à court-circuiter par un méandre inférieur. Mais la suite n'est pas là. En traversant le sommet de ce puits nous parvenons à un méandre ventilé rapidement barré par un petit puits de 10 m qui rejoint une galerie fossile. D'un côté, celle-ci se termine par une étroiture ventilée faci-





lement desobstruable (massette). De l'autre, nous butons rapidement sur un puits de 10 m suivi d'un autre d'une vingtaine de mètres.

Malheureusement, nous n'avons plus de corde. Nous ressortons en faisant la topo. Pendant ce temps, Sandrine a arpenté les dolines situées au-dessus et à découvert une nouvelle torca (1614), un puits d'une vingtaine de mètres à flanc de doline.

### ➤ **SAMEDI 30 JUILLET 2011**

Participants : P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°382)
- Torca de la Ruina (SCD n°385)
- Torca Nieve de Abril (SCD n°465)
- Torca Sol de Abril (SCD n°466)
- Torca (SCD n°1615)

Prospection Pepiones : Après avoir recherché avec succès le 466 qui reste à continuer, nous explorons une petite torca (1615) juste à côté de la torca del Arbol (376). Puis nous descendons dans le 465 qui s'arrêtait sur une étroiture à désobstruer. Nous ne sommes guère équipés pour de gros travaux mais la paroi est très fissurée. Avec la massette à spit, nous grignotons les centimètres et au bout d'une petite heure, c'est

tout un pan de la paroi qui dégringole, laissant un passage pénétrable.

Derrière, nous descendons un ressaut d'une dizaine de mètres qui se pince complètement à -59 m. Nous revisitons ensuite la torca 382 qui arrose bien, mais dont la suite n'est pas très évidente car remplie de blocs gréseux. Petit coup d'œil et de GPS à la torca 385 et sa voisine, juste en-dessous (cueva du pont). Cette dernière aspire et on devine un vide derrière un amas de gros blocs. Nous redescendons dans la vallée dans un brouillard épais.

### ➤ **DIMANCHE 31 JUILLET 2011**

Participants : P. et S. Degouve, D. Langlois, B. Pernot

Cavités explorées :

- Perte (SCD n°1616)
- Torca (SCD n°559)

Le temps est superbe et la montée à l'Hoyo Grande se fait tranquillement en profitant de l'ombrage de la forêt de hêtres. Nous commençons par la torca 1616 découverte un an plus tôt par Bruno. Il y a de l'air, mais dès l'entrée, nous entendons très nettement le bruit d'un ruisseau. Sandrine et Bruno partent équiper, Dom et Patrick suivent en dressant la topo. Au bout de



*Prospection sur le flanc nord de l'alto de Pepiones*

5 mètres, nous rencontrons effectivement un ruisseau qui se jette dans les premiers ressauts (5 m et 2 m). Le puits suivant est rapidement équipé (10 m), mais au bas nous devons nous arrêter au sommet d'un second à-pic d'une dizaine de mètres totalement arrosé par le ruisseau. Il faudra attendre l'étiage pour aller plus loin car les crues des jours précédents ne sont pas encore totalement passées. Nous ressortons et partons à la recherche du 559, second objectif de la journée. En chemin, nous croisons Guy, Maxime et Maud qui sont venus à notre rencontre et poursuivent leur ballade sur les crêtes dominant Rolacia.

#### ➤ **MARDI 2 AOÛT 2011**

Participants : P. et S. Degouve, D. et M.C. Langlois, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de la Mazuela (SCD n°1031)

Il nous reste à voir la lucarne du dernier puits dans la torca de la Mazuela. Nous descendons à cinq en prévision d'un déséquipement éventuel. L'escalade est assez vite enlevée malgré une roche très fracturée et couverte de glaise sèche aux abords de la lucarne. En fait, celle-ci s'ouvre sur une fracture et une fois atteinte, nous parvenons au sommet ébouleux d'un puits de 13

mètres. Le fond broyé n'offre aucune suite et correspond visiblement avec le flanc du P.8 terminal tout proche. Il n'y a pas d'air et celui rencontré à l'entrée et au sommet du puits terminal, doit provenir de la grande cheminée qui vient se greffer sur ce dernier. Nous terminons la topo puis déséquiperons le gouffre en totalité.

#### ➤ **JEUDI 4 AOÛT 2011**

Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de las Cadieras (SCD n°1517)

Pendant que Yann et Manu plongent à Orcones, nous montons à las Cadieras pour poursuivre l'exploration de la torca 1517. Il fait beau et le courant d'air à l'entrée est très net. Avant de descendre, nous élargissons un peu l'étranglement au sommet du premier puits (33 m). Nous le rééquiperons en partie afin d'éviter au mieux les éboulis. Le puits est assez sec comparativement à ce que nous avons vu en décembre dernier. Au bas, nous allons voir le second puits que nous n'avions pu descendre en raison du niveau d'eau. En fait, il est beaucoup plus profond que prévu mais avant de descendre nous devons procéder à un nettoyage en règle car de gros blocs menacent de dégringoler dans



*La salle du Brouillard dans la torca de las Cadieras (1517)*

le puits. Avec le peu de corde qui nous reste, nous descendons un premier redan d'une dizaine de mètres et nous nous arrêtons au sommet d'un puits estimé à 15 m. Après cela nous entamons la topographie de la salle en nous dirigeant vers le méandre que nous avons repéré en décembre. Un gros bloc en barre l'accès, mais derrière cela semble pénétrable. Il nous faudra 4 pailles pour venir à bout de l'obstacle. Au bas du bloc, après un rétrécissement, nous parvenons à progresser dans un conduit creusé sous les blocs de la salle. L'ambiance est à l'instabilité, mais finalement, vers -85 m nous parvenons au bord d'un puits d'une dizaine de mètres creusé dans la roche. Il semble se poursuivre par une galerie pénétrable. Nous bouclons la topographie, faisons quelques photos et ressortons sous un ciel gris et bas.

TPST : 6 h

#### ➤ **JEUDI 4 AOÛT 2011**

Participants: M Tessanne et Y Tual

Cavités explorées :

- (SCD n°) Plongée Orcones

Nous effectuons la veille un portage de la dizaine de sacs nécessaires à notre plongée puis partons le lendemain vers l'amont du réseau.

Nous nous arrêtons pour topographier une

centaine de mètres explorés l'année précédente puis replongeons pour nous arrêter, après avoir rajouter une centaine de mètres à cet amont du réseau, sur un lami-noir relativement étroit.

La sortie se fera en topographiant la partie plongée puis en traînant notre barda hors de la cavité.

Une petite visite pittoresque chez un voisin original terminera cette journée.

#### ➤ **VENDREDI 5 AOÛT 2011**

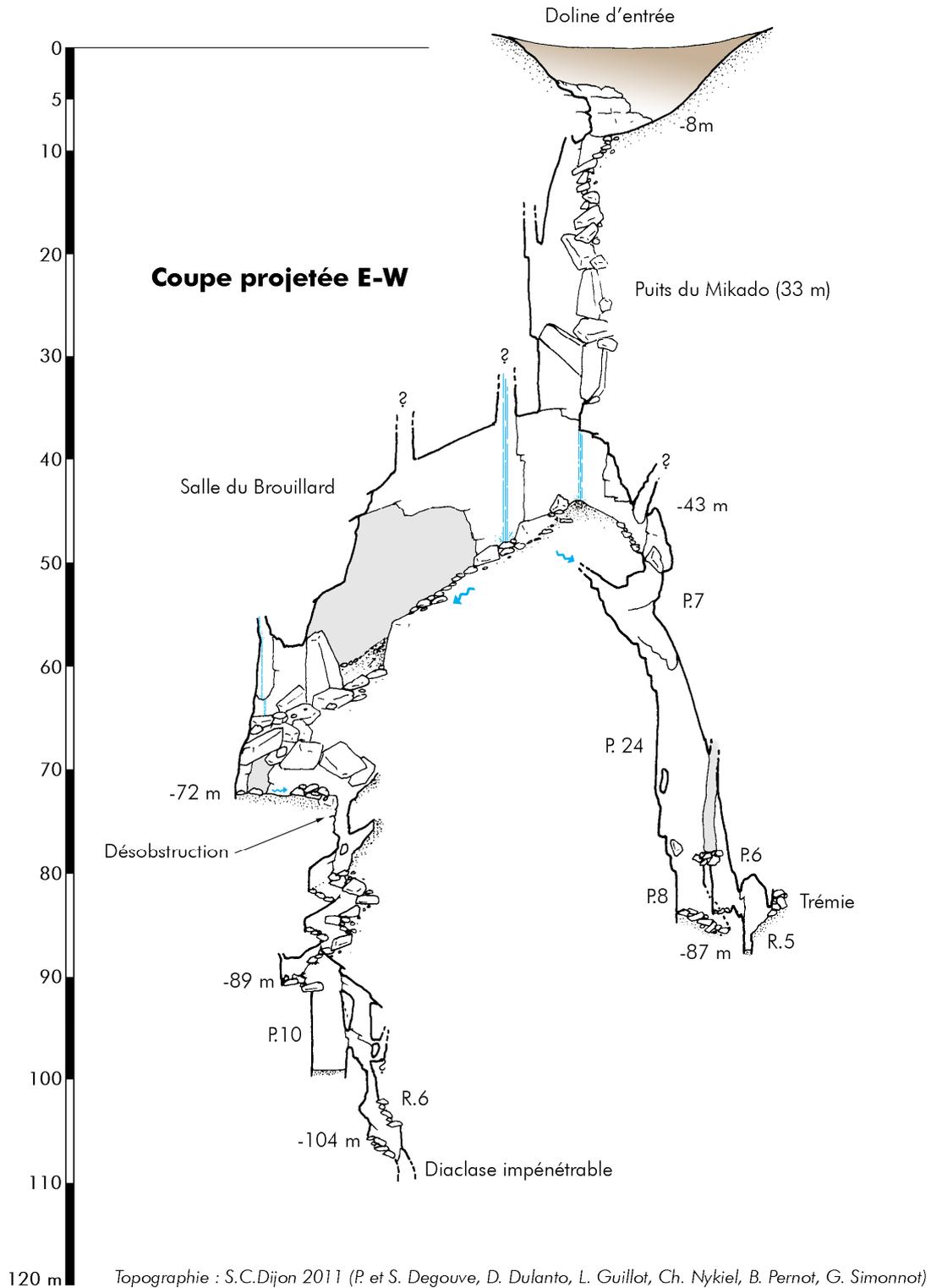
Participants : P. Degouve et B. Pernot

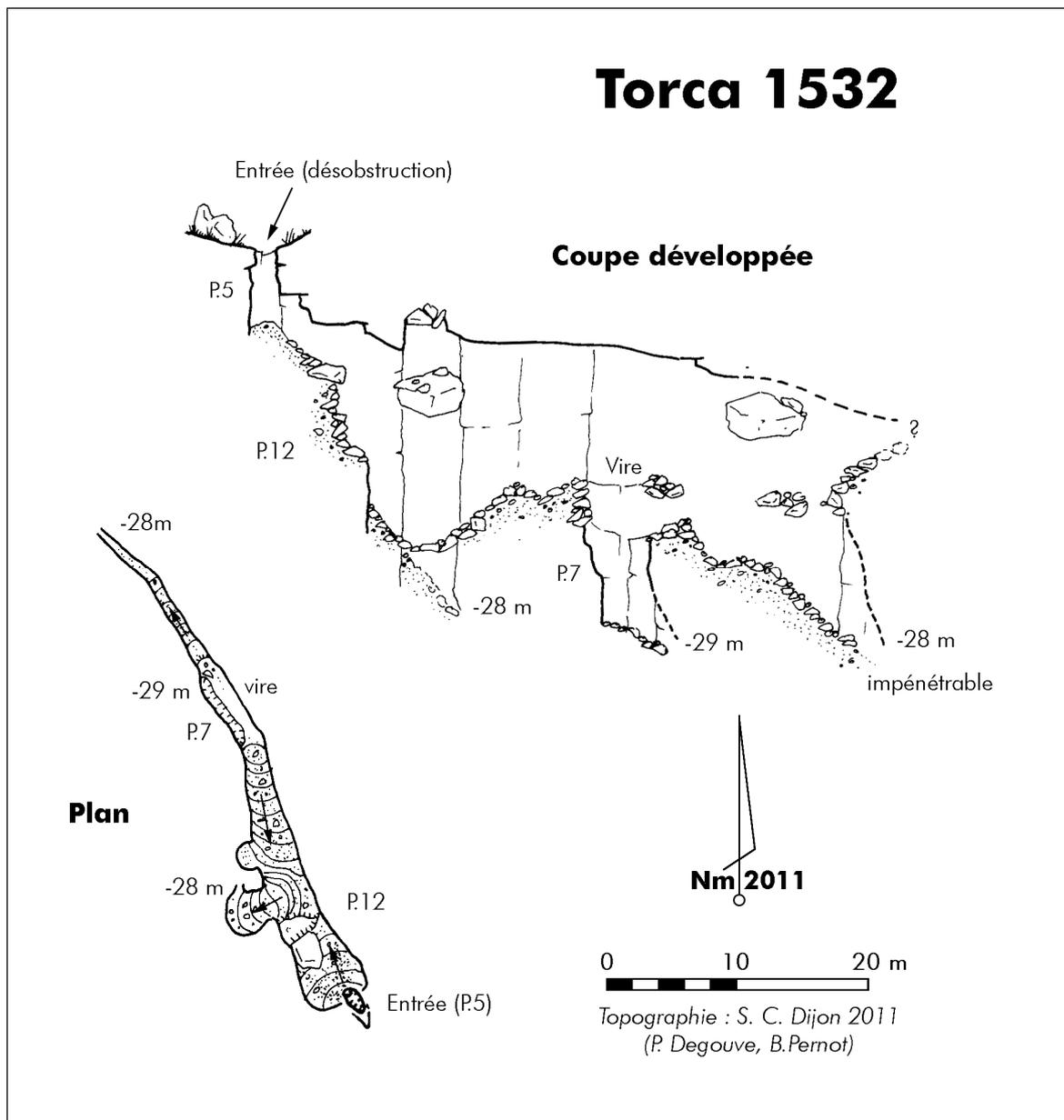
Cavités explorées :

- Cuevas San Juan (SCD n°108)

Prospection Socueva : Le temps reste à la pluie et au brouillard. Nous profitons d'une vague éclaircie pour aller revoir les grottes de San Juan et essayer de longer un peu plus loin les falaises. Nous ne trouvons pas grand-chose et nous décidons de rechercher le trou souffleur indiqué par les habitants de Socueva et qui serait au bord du sentier de Buzulucueva. Nous galérons dans les fougères et au bout d'une heure de recherche, nous sommes trempés et nous n'avons pas trouvé le fameux trou. Coup de chance, en parvenant à la voiture, nous croisons Tonio et un de ses amis qui montent à Buzulucueva. Ils acceptent de nous montrer le trou ainsi qu'une petite torca située sur les

# Torca de las Cadieras (n°1517)





barres, juste au-dessus des cuevas de San Juan. De toute évidence, nous n'aurions jamais trouvé seuls le trou souffleur. Il est gros comme le poing et ne souffle pas. En revanche, le petit puits mériterait d'être descendu, mais nous n'avons rien et nous reverrons ça un autre jour.

- Sumidero de Orcones

Participants : M Tessanne et Y Tual.

Nous traînons la veille 13 charges et préparons le matériel.

La plongée se déroule sans problème, nous sommes équipés de quatre bouteilles, dont une chacun de trimix à l'origine prévu pour une plongée au Rio Sordo et d'un peu de nitrox, nous palmons jusqu'à notre ancien terminus, nous attachons notre nouveau dévidoir puis déroulons notre fil jusqu'à une première cloche. Une deuxième cloche, coïncidant avec la fin de notre dévidoir nous incite à nous déséquiper et explorer ce qui se révèle être un amont de taille respectable,

caché derrière une première étroiture.

Nous l'explorons, le topographions, jusqu'à ce que, épuisés par la chaleur, engoncés dans nos étanches, nous abdiquions devant un resserrement d'une galerie amont. Nous faisons demi tour, je replonge sans air dans mon volume, mon direct système m'ayant fait faux bond.

Des maux de tête en sortie, peut être dues à des apnées involontaires durant les prises d'azimut au retour, m'oblige à prendre une pause une fois sorti de l'eau, en respirant sur le reste de nitrox qu'avait Manu..

Puis nous tirons en jurant nos fardeaux jusqu'à la sortie.

### ➤ **SAMEDI 6 AOÛT 2011**

Participants : P. et S. Degouve, Javier Lopez Jorde, B. Pernot, M. Tessanne, Y. Tual

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Nous profitons de la présence de Yann et Manu pour tenter une nouvelle plongée dans les amonts du collecteur. Une première équipe va donc accompagner Yann au siphon (Yann, Bruno, Javier, Sandrine). Pendant ce temps, Patrick et Manu poursuivent l'escalade de la cheminée de la Néo Rivière sur une bonne vingtaine de mètres. Une galerie complètement hachée par la fracturation est atteinte. Elle est parcourue sur quelques dizaines de mètres jusqu'à des fissures impénétrables. Quant à la cheminée, celle-ci semble se poursuivre à l'infini... Au moins 50 à 60 m soit une verticale qui dépasse allègrement les 100 m. Ce n'était pas le but recherché, nous déséquipons.

Pour Yann, le résultat est plutôt mitigé car l'eau n'est pas très claire et il ne trouve pas la suite du conduit. Du côté de l'escalade, ce n'est guère mieux. Après avoir atteint le terminus de la séance précédente, à une trentaine de mètres du sol, les deux grimpeurs réalisent deux nouvelles longueurs jusqu'à un départ de galerie complètement colmaté par des éboulis récents. La suite de la cheminée est à perte de vue et avec la Scurion ils estiment la hauteur visible à une bonne soixantaine de mètres, en tout cas bien au-delà de la côte où nous espérions retrouver les galeries fossiles. Le jeu en vaut-il la chandelle ? Ils estiment que non et redescendent en déséquipant. Une prospection en surface pourrait être intéressante car le courant d'air doit bien ressortir quelque part ?.

## ➤ LUNDI 8 AOÛT 2011

Participants : P. Degouve, Javier Lopez Jorde, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

Le report topo des galeries découvertes une semaine plus tôt nous confirme que nous sommes très près du fond de Cantu. Comme il reste pas mal de départs à voir, nous filons au fond dans le but de tenter la jonction. Comme nous n'avons pas trop de matériel à emporter, nous prenons de quoi élargir un peu l'étréture avant la salle Joséphine. Il nous faudra 3 bonnes heures pour arriver au fond. Avant toute chose, nous souhaitons revoir le point extrême atteint dans la galerie fossile. La trémie paraît assez hermétique, mais en déplaçant quelques blocs nous devinons un petit trou noir 3 à 4 m plus bas. C'est un peu un château de cartes mais rapidement nous parvenons à entrevoir une suite plus grande. Pendant que Bruno entreprend la désobstruction, Patrick va voir un étroit boyau sur le côté de la galerie et d'où souffle un net courant d'air. Ce n'est pas gros mais le conduit descend régulièrement. Au bout d'une vingtaine de mètres, il parvient à un tronçon de rivière mais limité en amont comme en aval par des siphons. De son côté, Bruno a dégagé le passage de la trémie. Il ne reste plus qu'un gros bloc que nous tirons précautionneusement. Le passage est ouvert mais reste instable.

## **Plongée dans l'amont du collecteur de la Gandara**

Participants: P. et S. Degouve, M. Tessanne, B. Pernot, Y. Tual.

Deux objectifs sont prévus aujourd'hui, aussi, après avoir porté le matériel de plongée jusqu'au siphon amont, Patrick et Manu partent faire une escalade dans la Néo rivière dans laquelle semble se diriger un courant d'air. Sandrine et Bruno m'aident à préparer les blocs. Plongeurs eux aussi, ils n'ont pas besoin qu'on leur explique à quoi sert tel ou tel matériel, ils sont donc une aide précieuse. Après m'avoir aidé, Bruno part rejoindre Patrick et le Man.

Je retrouve mon fil au début du siphon et espère donc le trouver intact jusqu'à mon terminus. Malheureusement, au bout de 65 mètres je déchantre et fixe mon nouveau dévidoir à l'ancien fil qui n'a pas résisté aux crues de la rivière. La visibilité est mauvaise ; au plus deux ou trois mètres ce qui, étant donné la taille du réseau, ne permet pas de repérer la direction de ce dernier, en gardant mon cap, je retrouve à deux reprises des portions de mon ancien fil, puis fini par arriver à un cul de sac, qui n'est peut être qu'un renforcement de la galerie. J'ai parcouru 205 m depuis mon immersion, avec un point bas à 32,6 m de profondeur.

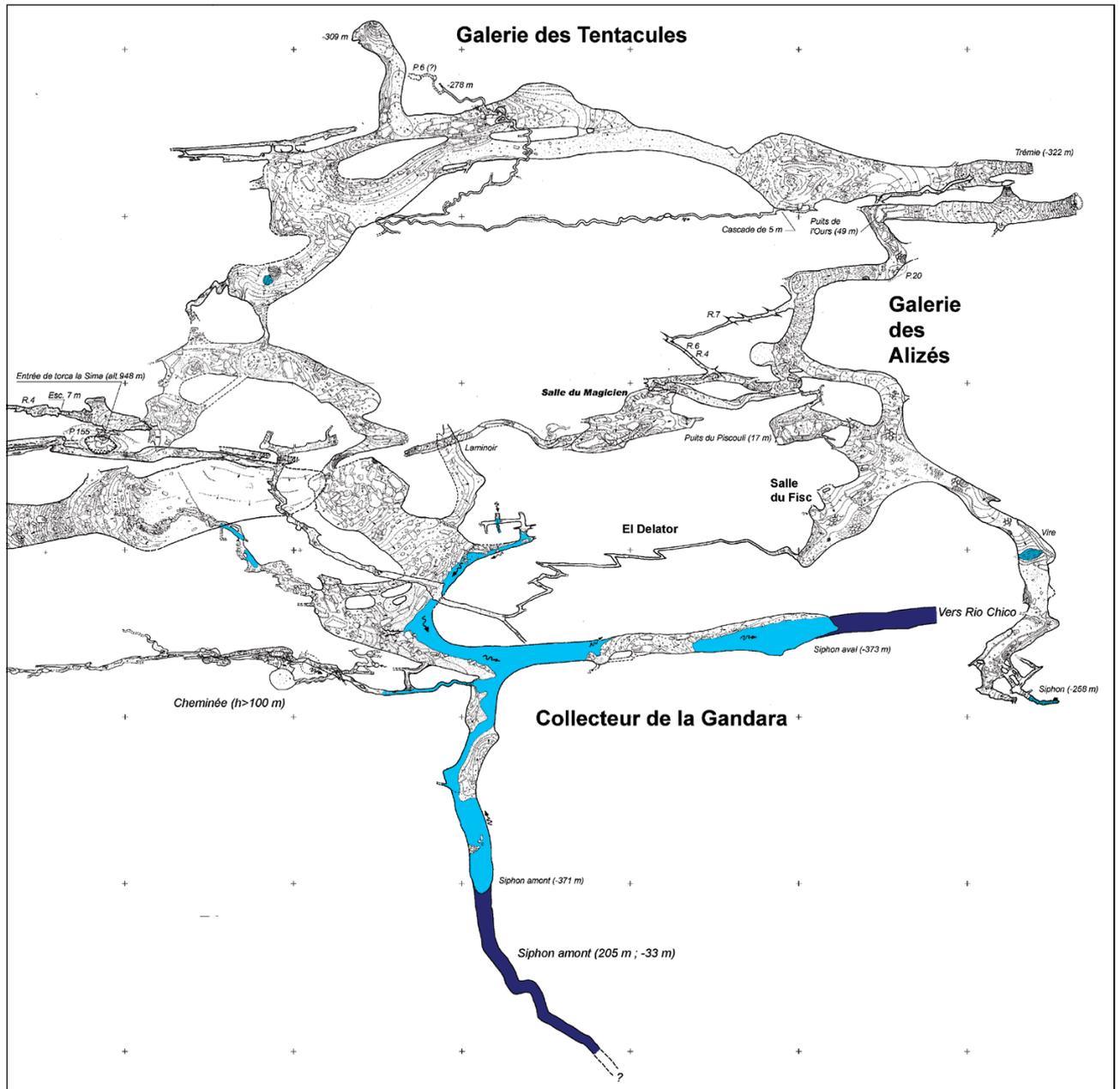
Je fixe mon fil, fais demi tour sur 100 m, sans repasser par mon point bas car n'ayant pas fixé mon fil durant 100 m, celui-ci s'est tendu et le retour se fait en ligne droite à seulement - 16,4 m de profondeur. Puis je repars à droite, avance de 20 m, toujours à la même profondeur, mais renonce, ne sachant pas où aller étant donné le peu de visibilité et mes réserves d'air diminuant.

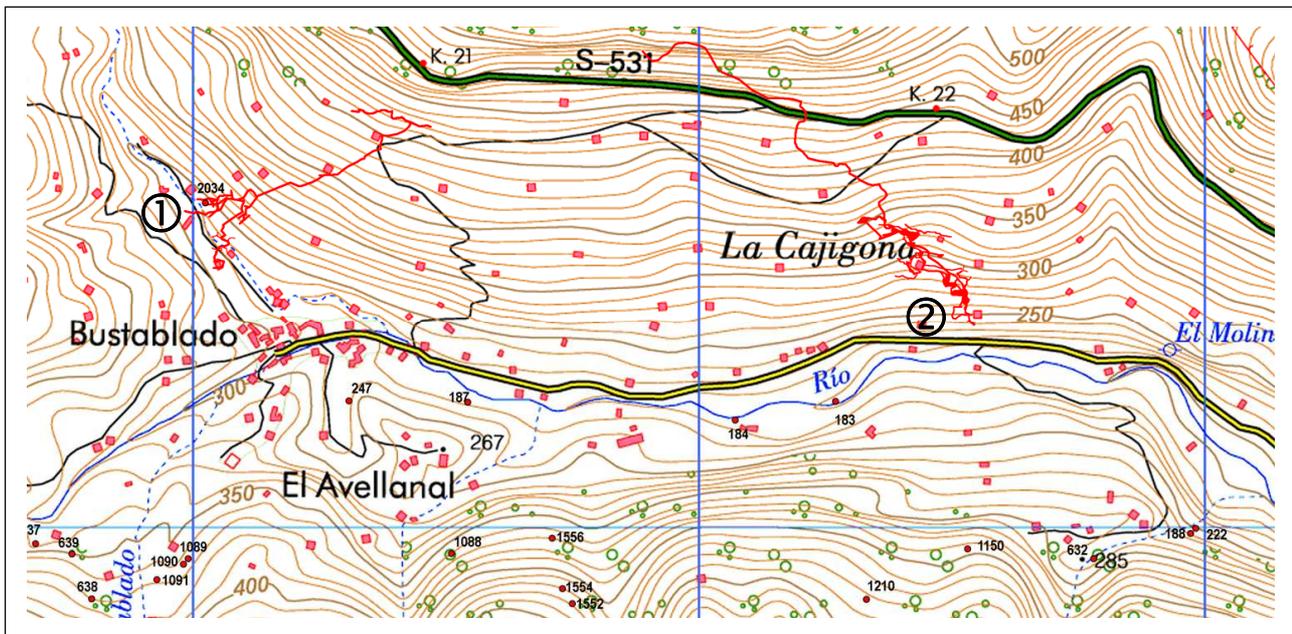
Je suis un peu déçu du résultat de ma plongée mais apprécie toutefois de retrouver Sandrine qui a rapidement fait chauffer une soupe bienvenue. Le retour est assez rapide, guidés par Sandrine, sans que nous tournerions longtemps dans ces volumes immenses.

Yann Tual

# Réseau de la Gandara

## Plan partiel de la zone d'entrée





La grotte d'Orcones (1) recoupe un collecteur noyé qui rejoint très probablement celui de la cueva del Molino (2), une source majeure de la vallée de Bustablado. Dans celle-ci, les plongeurs anglais ont exploré un conduit noyé sur 865 m de longueur avec un point bas à -93 m.

Derrière, nous retrouvons une galerie saine qui ne tarde pas à se diviser. A gauche après une série de montagnes russes nous nous arrêtons sur une voûte mouillante. Le violent courant d'air qui en sort forme des vaguelettes à la surface de l'eau. A droite, il y a également beaucoup d'air.

Nous équipons un petit ressaut de 4 m au bas duquel nous trouvons un petit refuge à l'abri du vent, pour casser la croûte. Encore une rampe et nous parvenons à la rivière. Large de 3 à 4 m elle se poursuit en amont par un lac profond que nous parvenons à contourner sur des blocs effondrés.

Malheureusement, la solidité toute relative de ces derniers va coûter un bain complet à Javier. Vu la fraîcheur de l'eau et surtout la violence du courant d'air, il n'est pas trop question pour lui de moisir ici.

La suite nécessite une néoprène et de toute façon, il est temps de remonter.

TPST : 11 h ; Total exploré : 135 m

### ➤ MARDI 9 AOÛT 2011

Participants : P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1617)
- Torca (SCD n°1511)

Prospection vallon de Bustablado. Nous profitons de cette fin d'après midi, pour aller voir le trou souffleur s'ouvrant au bord du chemin menant au Pasillo. Le courant d'air est bien net et il ne faut pas beaucoup de temps pour élargir l'entrée. La suite est pénétrable mais les parois du ressaut qui se présente sont visiblement instables. Bruno descend prudemment, mais à peine a-t-il atteint le fond qu'un énorme bloc bascule et se met en travers du conduit. Délicatement, il parvient à

ouvrir un petit passage sans déstabiliser le rocher. Une fois sorti, nous préférons faire basculer le bloc au fond car visiblement la suite est un peu plus haut. Quelques coup de masse et le bloc se retrouve au bas du ressaut. Nous pouvons aller revoir la suite qui prend la forme d'une diaclase étroite creusée dans un calcaire friable. Des travaux sont possibles mais impose de sécuriser le ressaut d'entrée en vidant tous les blocs menaçants : un gros chantier en perspective. Pour l'heure, nous préférons reboucher l'entrée qui pourrait être dangereuse pour le bétail. Il nous reste un peu de temps pour aller voir une autre petite cavité toute proche et qui nécessite aussi d'agrandir l'entrée. L'orifice, d'une quinzaine de centimètres de diamètre est vite ouvert et derrière, Bruno descend un petit puits de 11 m sans suite.

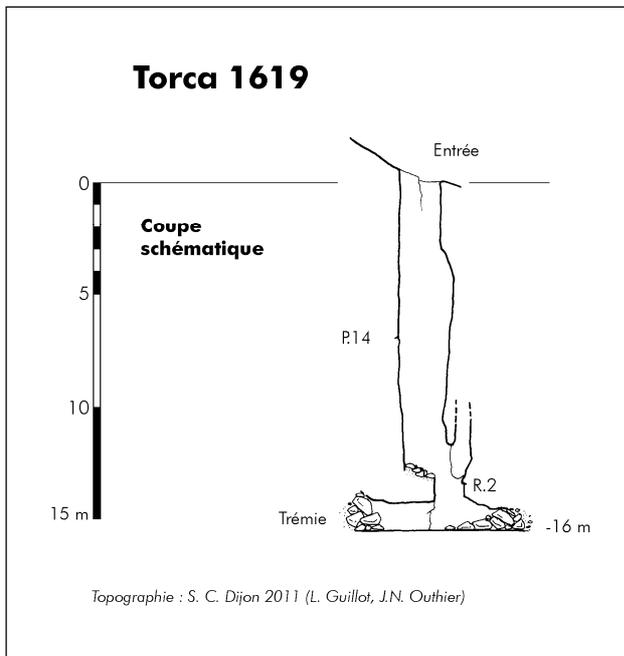
### ➤ MERCREDI 10 AOÛT 2011

Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto, L. Guillot, Ch. Nykiel, B. Pernot, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1532)
- Torca de las Cadieras (SCD n°1517)

Torca de las Cadieras. Nous revenons en force pour continuer les puits de la torca, mais comme certains sont arrivés la veille, la troupe a un peu de mal à se mettre en route et à s'organiser. Les puits au bas de la verticale d'entrée sont descendus en premier. Le premier (26 m) est exposé aux chutes de pierres et nous ne descendons qu'à trois. Au bas, deux puits parallèles nous amènent sur un fond entièrement colmaté par un remplissage gréseux (-87 m). Pendant ce temps, les autres sont partis équiper l'autre puits situé au fond de la salle, après l'étranglement désobstrué. Après un P.10 spacieux, une courte escalade (3 m) conduit à une dia-



clase qui se resserre au bas d'un ressaut de 6 m. La fissure se prolonge en profondeur sur 5 à 6 m mais est bien trop étroite pour passer. De plus, le courant d'air n'est vraiment pas flagrant. Nous déséquiperons le gouffre et profitons du temps qui nous reste pour aller voir un trou souffleur indiqué par les bergers (n°1532). L'entrée est assez vite agrandie et un premier ressaut de 5 m est descendu par Guy qui s'arrête au sommet d'un puits estimé à une quinzaine de mètres. Bruno, Patrick et Ludo prennent le relai, mais le fond est assez vite atteint. En fait, il s'agit d'une belle fracture plutôt d'origine mécanique que l'on peut parcourir sur une trentaine de mètres. Nous ressortons et rebouchons l'entrée qui s'ouvre au beau milieu d'un sentier.

TPST : 5 h

### ➤ JEUDI 11 AOÛT 2011

Participants : L. Guillot, Ch. Nykiel, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- (SCD n°1618)
- (SCD n°1619)
- (SCD n°1620)

Prospection Porra : Au cours d'une petite balade-prospection en direction de Porracolina, plusieurs trous sont vus ou revus. Le premier, au bord du sentier qui monte à la Porra est une perte bouchée par des blocs mais qui aspire très nettement (1618). Le second, un peu plus bas dans la brèche emprunté par le sentier est un puits de 16 m entièrement bouché (1619). A peine plus haut, dans la pente herbeuse raide s'ouvrent plusieurs entrées. La seconde en venant du sentier donne sur un puits fortement aspirant. Jean-Noël descend un premier cran de 10 m puits un second de 20 m et s'arrête au bord d'un court méandre suivi d'une troisième verticale (1620).

### ➤ VENDREDI 12 AOÛT 2011

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°472)

La dernière exploration dans la torca F1-1 datait de 1989. Ce jour-là, nous nous étions arrêtés sur une étroiture soufflante précédant un petit puits. Vingt deux ans plus tard nous voici avec le matériel nécessaire pour agrandir le passage et explorer la suite. Nous passons par la Brena où un sentier jalonné permet d'accéder confortablement dans le secteur de la cueva Fria (3/4 heure). Nous ne trouvons pas l'entrée du premier coup et après une bonne demi-heure d'errance, nous finissons par retrouver le discret orifice de la torca, que nous avons enjambé à la montée sans la voir. Nous complétons l'équipement du puits d'entrée et hésitons à nouveau pour trouver le second puits. Nous parvenons quand même à l'étroiture terminale qui est assez fidèle à nos souvenirs. En 3 tirs, l'obstacle n'existe plus. Derrière, nous descendons un puits de 6 m se prolongeant dans la fracture en recoupant des bases de cheminées haute d'une douzaine de mètres. Une bonne partie du courant d'air semble en provenir. Au bas, un méandre très étroit est forcé par Chantal et Jean-Noël qui parviennent à la base d'autres cheminées. La suite semble bien être par là, mais du coup l'intérêt semble limité car visiblement ne s'enfoncé mais reste au niveau de la Lobo. Tout au plus, pouvons nous espérer une jonction avec la Lobo toute proche. Nous dressons la topo et déséquiperons.

### ➤ DIMANCHE 14 AOÛT 2011

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, J.N. Outhier, G. Simonnot

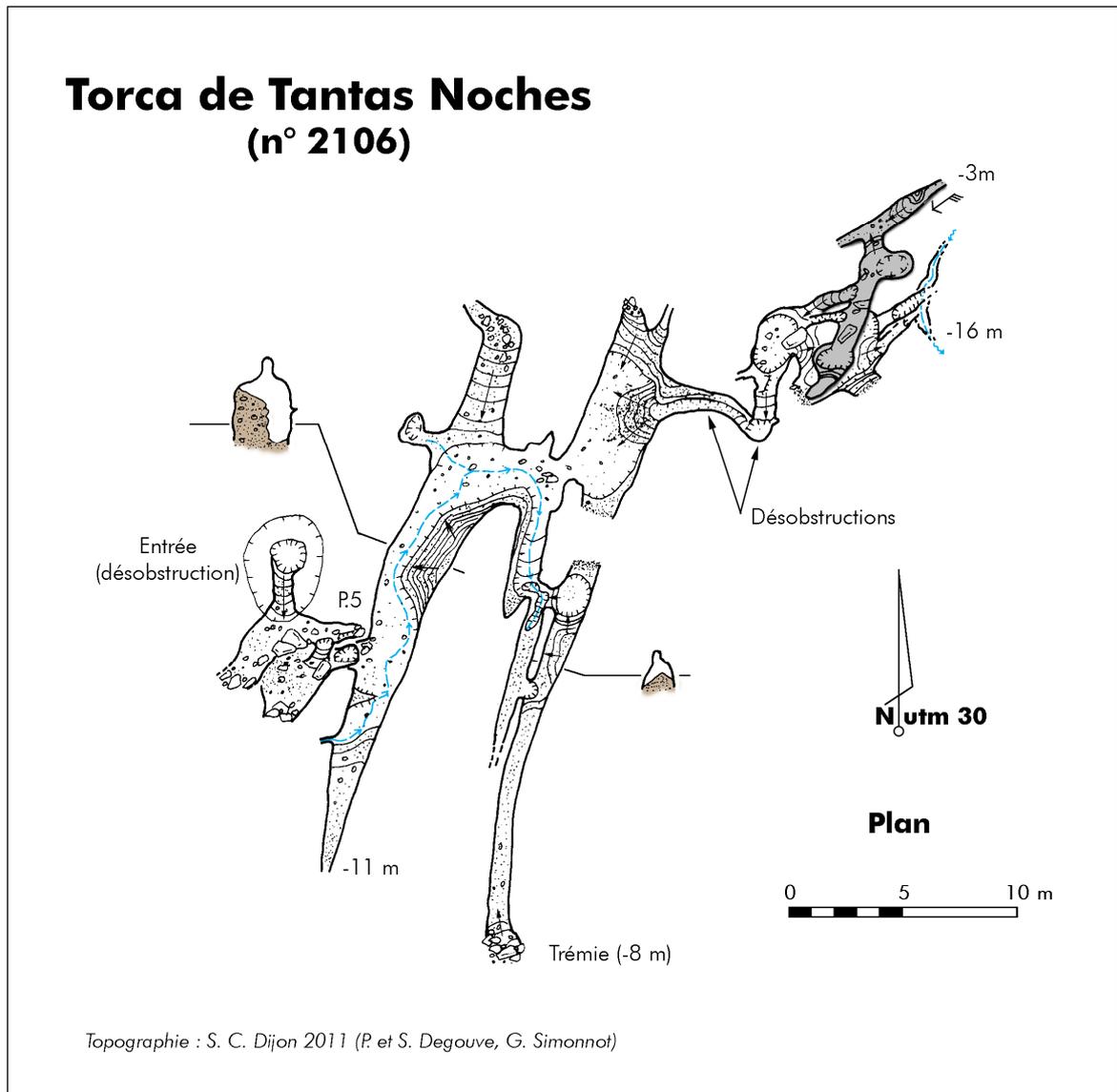
Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

Nous descendons à deux équipes dans le Pasillo. La première (Gotzon, Jean Noël, Ludovic et Patrick) va tenter de jonctionner l'amont de la torca avec la rivière de Cantu, toute proche. L'écart entre les deux terminus n'excede pas 20 mètres. La seconde reste dans le secteur des puits pour descendre le puits du Gant et celui du Laserfeet (Chantal, Guy et Sandrine).

Equipe 1 : Pour accéder à la zone terminale, il faut deux bonnes heures. Nous n'avons pas pris de matériel d'équipement mais seulement deux combinaisons néoprène ce qui nous permet d'être assez léger. Le courant d'air est particulièrement fort et pour se changer, nous nous installons au bas du puits de 4 m, dans un recoin pas trop ventilé. Nous sommes rapidement à l'eau, mais le lac s'avère être un véritable siphon. En fait, le violent courant d'air provient d'une diaclase étroite, au plafond, une dizaine de mètres avant que le conduit s'ennoie. Gotzon, tente une escalade, mais se heurte à un conduit étroit et faiblement ventilé. Nous





fouillons le secteur, mais en vain, la suite est dans le siphon.

Il nous reste à voir la voûte mouillante située un peu avant dans une galerie glaiseuse. Ici, il est bien difficile de se protéger du courant d'air. Après un bassin d'une dizaine de mètres, nous atteignons une galerie glaiseuse rapidement terminée par une trémie. Vaines recherches dans cet amas de blocs déchiquetés, le sort s'acharne, nous ne passerons pas par là non plus. Pendant ce temps, Gotzon et Jean-Noël commence vraiment à grelotter et à peine sortis de l'eau, nous filons vite dans la galerie fossile pour se réchauffer un peu et échapper au courant d'air. A défaut de jonctionner, nous revenons ensuite en fouillant les départs entrevus les fois précédentes. La plupart redonnent sur des conduits connus, formant des boucles sans grand intérêt. Nous en topographions quelques-unes, mais la motivation en a pris un coup et nous commençons progressivement à prendre le chemin du retour.

Nous ressortons vers 20H15. Il pleut.

### ➤ MARDI 16 AOÛT 2011

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca de la Niebla (SCD n°1620)

Nous retournons à la torca 1620 découverte quelques jours plus tôt sur les flancs de la Porra. Au passage nous retrouvons un petit gouffre marqué HS 0815 (n° 1621) qui souffle nettement (serait à revoir). Au total il ne nous faut guère plus de 40 minutes pour arriver à la torca. La partie descendue par Jean-Noël est rapidement ré-équipée et le puits suivant (31 m) est descendu sans trop de problème malgré de nombreuses banquettes gréseuses instables. Dans ce secteur ce n'est guère une surprise et nous estimons pouvoir retrouver les calcaires vers -100 m. Au bas du puits, un étroit méandre semble se prolonger par des ressauts, mais il n'y a pas vraiment d'air. Jean-Noël entame toutefois la désobstruction et vu le peu de solidité des parois, le passage est vite franchi. Derrière, 2 petits puits de 4 et 7 m conduisent à un ultime ressaut de 3 m de-



*La peña Lavalle et le lapiaz où s'ouvre le Cueto.*

venant impénétrable à -85 m. La suite n'est pas là.

Dans le puits de 31 m, une grosse lucarne permet de rejoindre une fracture transversale où l'on retrouve l'air. Celle-ci se prolonge à droite comme à gauche. A droite, Sandrine commence à équiper un puits mais elle s'arrête en bout de corde au sommet d'une verticale plus spacieuse. A gauche, la désobstruction d'un rétrécissement permet de rejoindre la base d'une belle cheminée qui se prolonge vers le bas par un méandre entrecoupé de ressauts. Nous nous arrêtons à -75 m au sommet d'un puits d'une vingtaine de mètres. Nous remontons en faisant la topo.

TPST : 6 h ; total exploré : 145 m ; total topo : 136 m

### ➤ **JEUDI 18 AOÛT 2011**

Participants: P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, J.N. Outhier.

Cavités explorées :

- Cuevas de Maxou Picchou (SCD n°1184)

Le temps est très humide. Il bruine, les herbes et fougères sont gorgées d'eau et la montée au Maxou Pichu est un peu laborieuse. Arrivés au trou, nous sommes trempés et nous nous installons dans la salle d'entrée pour nous équiper et casser la croûte. A priori, l'objectif est de déséquiper le gouffre après avoir vu un petit boyau soufflant dans la galerie du P.40. Nous y allons directement. Malheureusement un mauvais mouvement entraînant une déchirure dans le dos rend Ludo non opérationnel pour la désobstruction du boyau. Celle-ci se fait tant bien que mal et derrière nous parvenons dans une courte galerie limitée par une cheminée. Nous en profitons pour compléter la topo et revoir un pendule dans le P.40. Celui-ci nous permet de distinguer nettement un beau puits parallèle et une galerie en face, une dizaine de mètres plus bas. Mais nous n'avons pas de corde, il faudra donc revenir et du coup, le trou reste équipé. Quelques photos à la remontée. Dehors, il bruine toujours...

### ➤ **SAMEDI 20 AOÛT 2011**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot

Cavités explorées :

- Torca de la Niebla (SCD n°1620)

Avant le départ de Ludo, nous retournons dans la torca avec suffisamment de corde pour pouvoir atteindre les calcaires. Nous optons pour le puits vu par Sandrine et qui semble plus gros. L'autre conduit doit probablement le rejoindre mais cela reste à confirmer. Celui-ci fait 22 m et comme cela est coutumier dans les grès, nous nous faisons quelques frayeurs avec les chutes de pierres. Au bas, un puits de 5 m nous amène au bord d'un puits toujours creusé dans la faille. Nouvelle descente de 20 m. La suite est un peu plus problématique car pour accéder au puits suivant, il faut passer sur un éboulis qui se déverse directement dedans. Nous commençons la purge des plus instables, mais rapidement nous nous apercevons que rien ne tient vraiment. Préférant sécuriser l'endroit nous basculons dans le vide des blocs de plus en plus gros qui tombent dans un fracas impressionnant. Nous finissons par rendre l'endroit moins exposé, mais reste à savoir si tout cela n'a pas bouché la suite. Vingt mètres plus bas (-135 m) nous sommes en bout de corde. Les parois se resserrent un peu, la roche devient plus compacte, nous sommes dans les calcaires. La suite prend la forme d'un méandre violemment aspirant mais barré par un gros bloc que nous entamons au marteau. Ludo parvient à passer, descend quelques ressauts et s'arrête non loin d'un puits estimé à une vingtaine de mètres. Nous remontons en faisant la topo.

TPST : 5 h ; Total exploré : 110 m ; Total topo : 103 m

### ➤ **DIMANCHE 21 AOÛT 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Trou Souffleur (SCD n°1622)

- Torca (SCD n°1623)



Dans la galerie en amont du puits du Donjon.  
(Torca del Maxou Picchu)

- Cueva (SCD n°1624)
- Torca (SCD n°1628)

Prospection Lusa. Nous montons à la Brena pour emprunter le sentier qui contourne l'Hondojon pour rejoindre le col qui le sépare de la Lunada. L'objectif est de fouiller cette zone et le flanc de la Lusa dans sa partie basse, c'est-à-dire en-dessous des grès et donc tributaire de la Gandara. A la sortie de la forêt, quelques belles dolines bordent le chemin. Dans la plus grande, nous trouvons un petit trou nettement souffleur mais avec de gros travaux de désobstruction en perspective (1622). Nous contournons la Lusa en restant à niveau. Il y a beaucoup de dépressions mais elles sont toutes bouchées. Un peu plus loin, en lisière d'un petit bois, nous tombons sur un petit gouffre marqué L.2 (1623). Il pourrait s'agir d'un trou marqué par l'Ares dans les années 80 (?). Revenus en direction du col et non loin du souffleur 1622, nous découvrons une petite ouverture masquée par la bruyère. Un ressaut de 2 m est suivi d'une courte amorce de galerie barrée par des blocs mais parcourue par un très net courant d'air soufflant (à désobstruer, n° 1624). Enfin, en redescendant dans la forêt qui borde l'Hondojon, Sandrine tombe sur un beau puits en diaclase d'une quinzaine de mètres de profondeur et d'où sort un très net courant d'air soufflant (1628). Nous redescendons en suivant la même barre mais à part une poignée de giroldes, nous ne trouvons rien d'autres. Ce secteur serait à revoir sérieusement.

## ➤ LUNDI 22 AOÛT 2011

Participants : P. Degouve, G. Simonnot  
Cavités explorées :  
- (SCD n°2106)

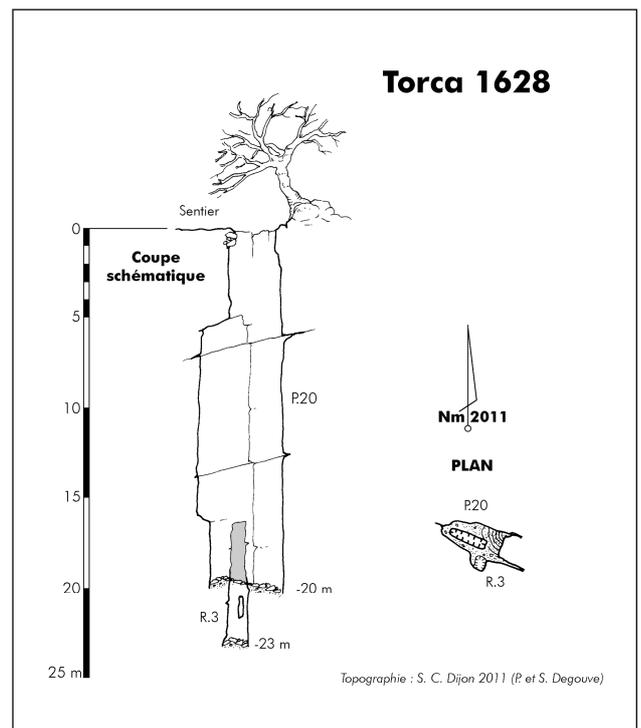
Nous retournons à la cueva 2106 afin de dresser la topo et rechercher le courant d'air. Le temps est lourd, presque orageux et cela est particulièrement favorable pour traquer les mouvements d'air dans la grotte. Nous ne mettons pas beaucoup de temps pour comprendre la disparition de ce dernier. En effet, dans la petite salle terminale, nous entendons très nettement le ronflement d'un courant d'air.

Celui-ci provient d'une fissure perchée à 2 m de hauteur, mais strictement impénétrable. Cependant, juste en-dessous il y a la suite de la galerie mais celle-ci est entièrement colmatée par un remplissage d'argile et de sable. L'air ne vient pas de là, mais en y regardant de plus près, tout au fond, il y a bien un minuscule espace au raz de la voûte, à peine de quoi y enfiler un doigt. Un peu d'air en sort... Nous n'hésitons pas longtemps et à l'aide de cailloux nous commençons à piocher le remplissage qui est bien meuble. Au bout d'une heure, il est possible de passer la main mais surtout, cet élargissement a entraîné une augmentation du courant d'air. Nous continuons durant encore deux bonnes heures. La suite semble être possible par là, mais il faudra revenir avec des outils adaptés. Nous ressortons en topographiant le conduit principal et les quelques diverticules existants.

## ➤ MARDI 23 AOÛT 2011

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot  
Cavités explorées :  
- (SCD n°2106)

Cette-fois-ci nous descendons dans la cueva





*La galerie du Lasso (cueva del Maxou Picchu)*

2106 avec de vrais outils. Le chantier reprend et à 3 les déblais sont vite évacués. Le premier travail consiste à calibrer le boyau de manière à pouvoir travailler plus confortablement au fond. Au bout de 2 heures, nous parvenons enfin à ouvrir un petit passage derrière lequel on distingue un agrandissement. Quelques dalles sont évacuées mais le passage n'est pas encore pénétrable. Il faudra employer des moyens plus percutants pour accéder dans ce qui ressemble un peu à une base de puits.

#### ➤ **JEUDI 25 AOÛT 2011**

Participants : P. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°160)
- Torca (SCD n°1629)
- Torca (SCD n°171)
- Torca de la Pascua (SCD n°163)
- Torca de la Paja (SCD n°154)
- Torca (SCD n°172)
- Torca (SCD n°161)
- Torca Pedro (SCD n°1630)
- Torca (SCD n°158)
- Torca de la Tronera (SCD n°157)
- Torca (SCD n°155)
- Pozo Cuadrangular (SCD n°153)

- Torca (SCD n°152)
- Torca de la Luna (SCD n°159)
- Torca (SCD n°156)

Prospection Buzulucueva et environs du Cueto : Sandrine me dépose au départ de la nouvelle piste de Buzulucueva. A la première boucle, lorsqu'elle arrive sur le replat, il y a plusieurs dolines parsemées de gouffre sans marque et probablement sans référence. Il serait intéressant de voir s'ils sont mentionnés dans la biblio. A la fin de la piste, je monte tout droit vers la grande doline que je contourne par l'ouest. Le lapiaz est assez difficile à progresser, mais il y a de belles dolines dont une qui s'ouvre sur un large puits d'une vingtaine de mètres de profondeur (1619).

Parvenu de l'autre côté de la grande doline, je monte directement dans la garma de Pepiones. La progression n'est pas facile, mais cela me permet de rejoindre la lande de Pepiones et l'extrémité ouest de la série de gouffres des environs du Cueto. Muni de l'article de SLP, j'en localise un certain nombre, et les remarque à la peinture. J'en profite pour revoir l'entrée du gouffre P.23, situé non loin du Quadrangulaire. Il aspire très fort et les cailloux tombent de près d'une centaine de mètres. Le brouillard met un terme à cette prospection.

Redescente par Buzulucueva puis retour sur Socueva.

➤ **VENDREDI 26 AOÛT 2011**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot  
Cavités explorées :

- (SCD n°2106)

A chaque sortie, les moyens redoublent. Munis d'un perfo et d'un assortiment de pailles, nous entamons la désobstruction de l'étréture. Il nous faudra 3 séries de pailles pour passer. Derrières, nous débouchons à la base d'une cheminée. Dans l'axe, un conduit remonte quelques mètres plus haut dans un conduit recoupé par plusieurs petites arrivées de puits. Une partie du courant d'air à ce niveau provient d'une étroite diaclase barrée par une coulée stalagmitique. La suite est impénétrable et remonte vers des amonts.

Au bas de la cheminée, en contrebas de l'étréture désobstruée, nous retrouvons la galerie principale. Celle-ci semble se prolonger sur la droite mais est totalement comblée par le remplissage. Cependant, juste avant, sur la gauche, une diaclase amène une part non négligeable du courant d'air. C'est étroit, mais avec un peu d'acharnement, nous parvenons à passer, mais là encore, il s'agit d'un amont devenant impénétrable. Cela semble donc bien compromis. Nous levons la topographie en déséquipant.

➤ **SAMEDI 27 AOÛT 2011**

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1628)

Nous retournons sur le col de l'alto de Cuadro, mais cette fois par la route du col de la Lunada. L'accès à la torca 1628 est facilité par une piste récente qui amène au col. En 15 minutes nous sommes au trou. Le puits est rapidement équipé sur le gros hêtre voisin. Vingt mètres plus bas c'est presque déjà terminé.

Encore une désobstruction et 3 m plus bas c'est le bouchon de blocs. Il n'y a pas d'air et nous ne comprenons pas bien d'où vient le très net courant d'air soufflant ressenti à l'entrée quelques jours plus tôt. Il faut dire que les conditions ne sont vraiment pas optimales avec guère plus de 12 ° degrés au col.

➤ **DIMANCHE 23 OCTOBRE 2011**

Participants: D. Boibessot, P. et S. Degouve, Ch. Philippe, G. et M. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1634)

- (SCD n°1633)

- Torcas Non marqué (SCD n°1641)

- (SCD n°1640)

- Cueva (SCD n°1639)

- Cueva (SCD n°1638)

- Torca cf GS (SCD n°1637)

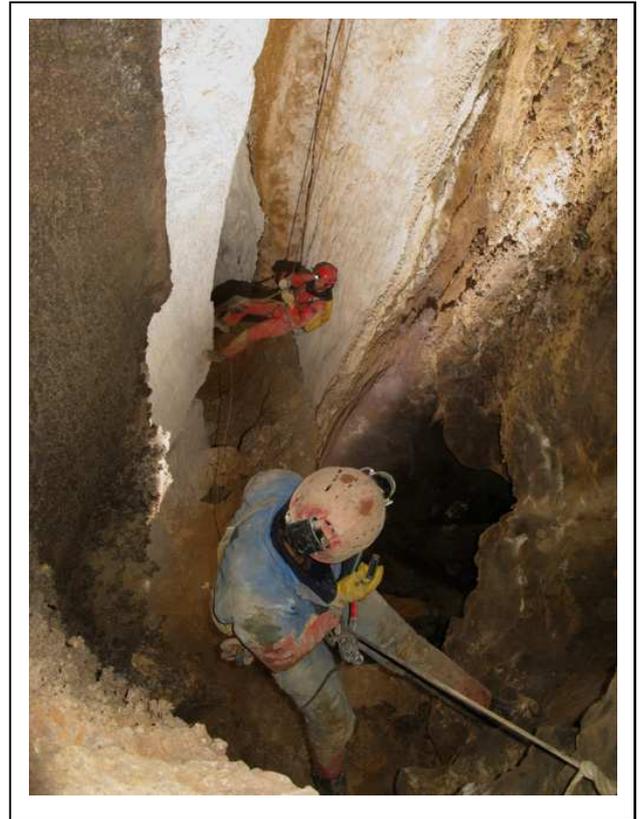
- Torca cf GS (SCD n°1635)

- (SCD n°1632)

- Torca (SCD n°1631)

- cf GS (SCD n°1636)

Le secteur de Buzulucueva a semble-t-il bien



*Le puits du Lasso (Maxou Pichu)*

été fouillé, mais quelques vérifications estivales ont révélé des manques, des erreurs de coordonnées et il nous a semblé intéressant de faire un peu le tri dans les nombreux gouffres rencontrés sur le plateau. Nous profitons donc de cette belle journée pour revisiter le secteur, descendre des gouffres non marqués, en positionner d'autres et d'une façon générale compléter l'inventaire.

Dans la série, nous tombons sur un joli gouffre avec un fort courant d'air aspirant. Il n'y a pas de marque, mais au bas du puits d'entrée nous trouvons une vieille sangle puis un spit rouillé au sommet de la verticale suivante. Nous dévalons 3 petits puits jusqu'à un méandre, mais notre stock de corde est épuisé. Dans un premier temps, nous pensons qu'il s'agit de la torca de la Tormenta explorée par le SGCAF dans les années 80, mais une rapide vérification dans la biblio nous indique que ce n'est pas le cas. Au total, nous positionnons une quinzaine de cavités et en descendons une petite dizaine.

➤ **LUNDI 24 OCTOBRE 2011**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cuevas de Maxou Picchou (SCD n°1184)

La météo est très incertaine et la journée débute sous la pluie. A la faveur d'une éclaircie, nous décidons de monter au Maxou Pichu pour revoir le puits terminal et éventuellement déséquiper la cavité. à



*La torca 1632 et en arrière plan, le picon del Fraile.*

moins que la chance nous sourie et que nous parvenions à rejoindre la torca Aitken toute proche. Une bruine légère nous accompagne et du coup, nous ne traînons pas. Nous nous équipons dans la salle d'entrée et partons sans tarder au P.40 où nous avons vu un puits parallèle l'été dernier. Avant toute chose, il nous faut vérifier si celui-ci communique avec le P.20 terminal. Trois spits plus tard nous pouvons confirmer que c'est le cas et surtout vérifier qu'il n'y a pas le moindre courant d'air.

Celui-ci doit donc s'échapper dans l'une des nombreuses lucarnes qui percent les parois du puits. Les premières sont plutôt décevantes et semblent correspondre à des amonts. Les autres ont déjà été vues par Ludo les années précédentes. Toutefois, dans l'une d'elles, nous n'avons pas vu de trace et en désespoir de cause nous allons vérifier. Dom se lance dans le pendule et atteint sans difficulté le départ. Sa lumière disparaît puis réapparaît à un autre endroit du puits. Visiblement ce n'est qu'une boucle. La lumière disparaît à nouveau mais Dom ne revient pas. Dix minutes plus tard, nous entendons des raclements puis entrevoyons le halo de sa lampe. En fait il y avait un autre départ conduisant à une galerie terminée par un puits. Nous le rejoignons après avoir équipé le pendule. Après un rétrécissement et un ressaut, le conduit prend la forme d'un beau méandre fossile et, nous retrouvons le courant d'air. Vingt mètres plus loin nous parvenons au bord d'un petit puits de 7 à 8 m.

Malheureusement, le fond est entièrement colmaté et visiblement la suite se situe en face mais à une douzaine de mètres de distance. L'escalade ou la traversée ne s'avèrent pas très évidentes car les parois sont couvertes d'une croûte de mondmilch.

Mais juste au-dessus du puits par lequel nous sommes descendus, nous avisons un beau pont rocheux, perchés 5 mètres au-dessus de nos têtes. Lucky

Luke aurait sans doute fait mieux, mais au bout de 5 ou 6 lancés, nous parvenons à faire passer la corde sur le pont. Il ne reste plus alors qu'à penduler pour attraper la paroi opposée. Christophe y parvient sans difficulté et une grosse concrétion permet d'équiper la remontée en peu de temps. Nous nous retrouvons alors dans la suite du méandre qui, normalement, devrait commencer à descendre pour retrouver le niveau des galeries du secteur, soit environ une bonne centaine de mètres plus bas.

Mais il n'en n'est rien et nous progressons dans une jolie galerie concrétionnée entrecoupée de montées et de descentes. Nous progressons ainsi sur près de 400 m jusqu'à un gros puits qui barre la galerie. Celui-ci doit bien faire une cinquantaine de mètres, mais, en face, la galerie semble continuer. Nous en restons là et rentrons en faisant la topo. Ce n'est pas encore aujourd'hui que nous déséquiperons le Maxou.

TPST : 9 h

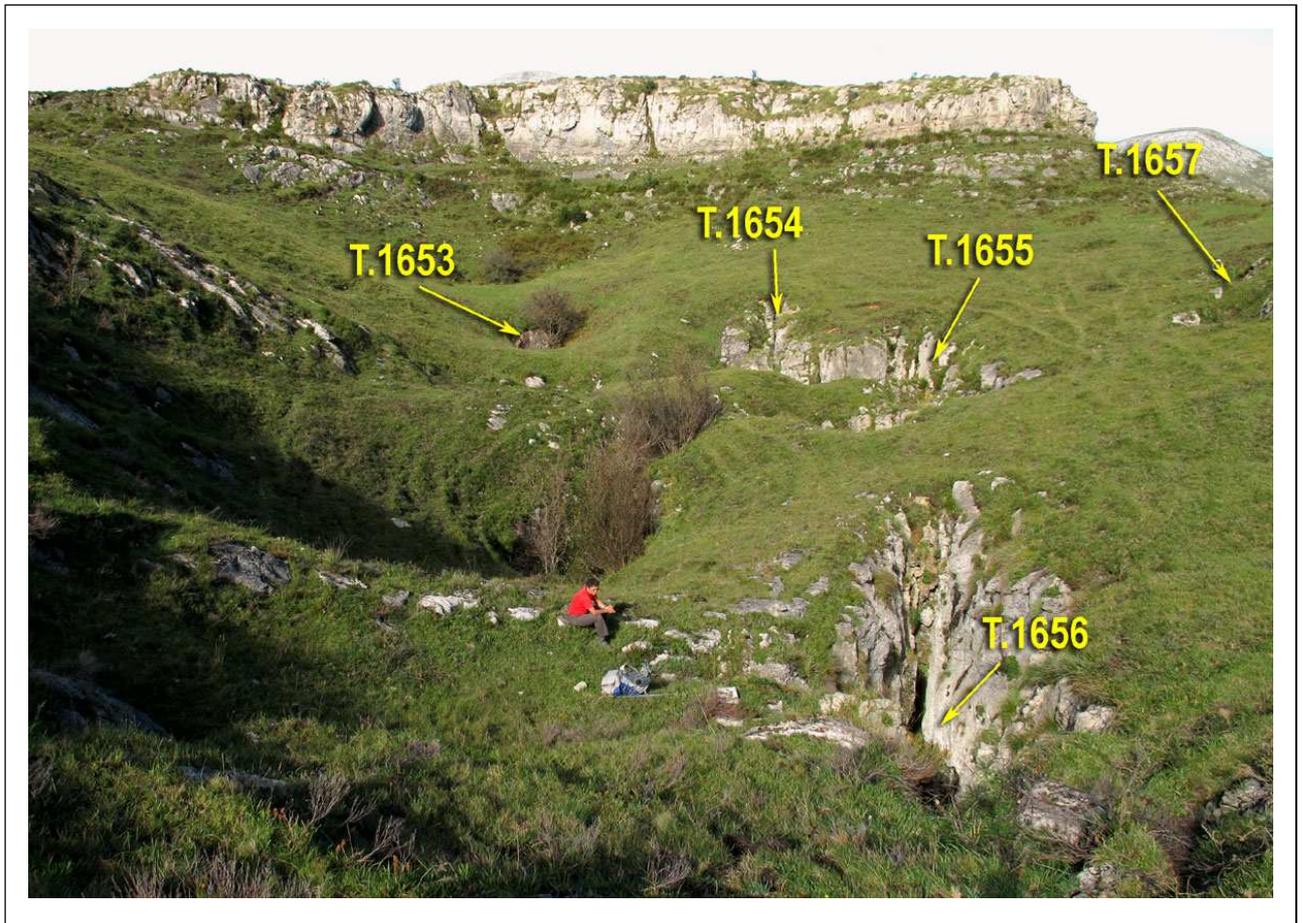
## ➤ **MARDI 25 OCTOBRE 2011**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, Ch. Philippe, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cuevas de Maxou Picchou (SCD n°1184)

La météo s'est bien améliorée et l'équipe s'est étoffée pour poursuivre l'exploration de la galerie du Lasso dans la torca del Maxou Pichu. A notre terminus, nous optons pour la traversée du puits, car cette galerie perchée nous intrigue. Sandrine nous équipe ça avec brio et effectivement, la galerie ne s'arrête pas là. Nous enjambons quelques autres puits moins profonds mais pour certains il est nécessaire de sécuriser le passage avec des mains courantes. La suite est un peu moins tranquille car le profil en montagnes russes s'accroît et de nouveau, il faut équiper des rampes et des petits puits.



Prospection du côté de Buzulucueva.

Nous progressons encore de 300 m jusqu'à une zone plus complexe où vient se greffer une arrivée de puits. La suite de la galerie semble être en hauteur, mais il y a également un méandre descendant bien ventilé. Nous restons sur notre position et choisissons la galerie supérieure. Christophe négocie l'escalade sans trop de difficulté et 10 m plus haut nous retrouvons le conduit fossile.

Malheureusement, celui-ci, après une zone cassée, se met à remonter sérieusement jusqu'à un nouveau cran vertical sans air. Nous dressons la topo et rentrons tranquillement en vidant les batteries du perfo dans l'amorce de quelques escalades qui jalonnent le parcours.

TPST : 9 h

➤ **MERCREDI 26 OCTOBRE 2011**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- (SCD n°1642)
- (SCD n°1643)
- Torca de la Colmena (SCD n°547)
- Cueva (SCD n°1624)

Le temps reste douteux, mais un vent assez violent s'est installé, nous préservant temporairement des averses. Nous décidons de monter à la Lunada afin

de poursuivre la prospection entamée cet été sur les amonts de la Gandara. Le vent est ici très violent et nous commençons par nous réfugier dans la cueva 1624 pour en désobstruer le fond. Ce n'est pas très facile, mais au bout d'une bonne heure, nous parvenons à entrevoir la suite. Rien de bien formidable, mais il faudra revenir avec du matériel plus performant. Non loin de là, nous tombons sur un chantier de désobstruction qui n'y était pas cet été...

Nous poursuivons nos recherches et découvrons plusieurs trous dont certains sont connus (torca de la Colmena). A chaque fois, nous tombons sur des fissures impénétrables.

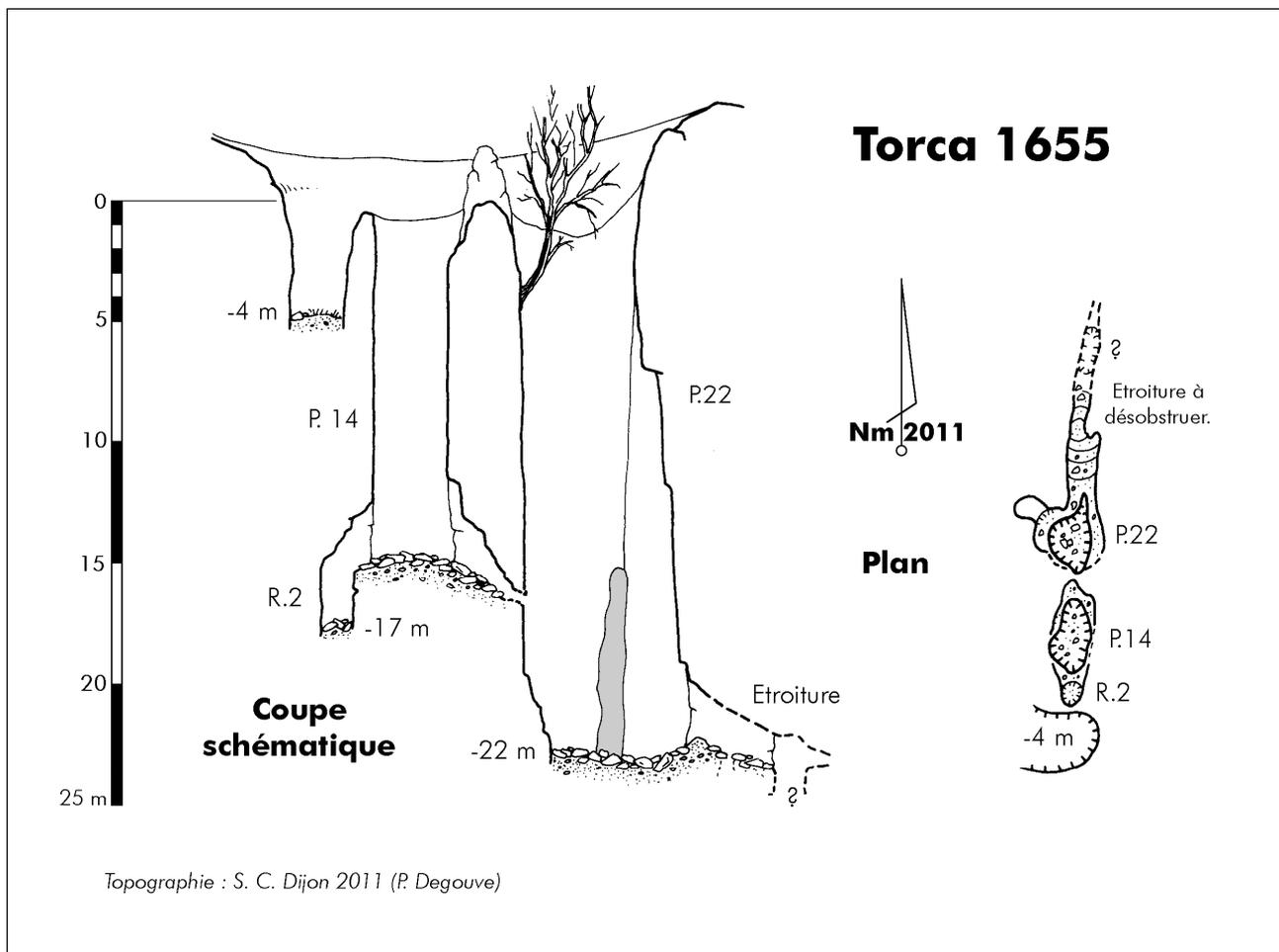
➤ **JEUDI 27 OCTOBRE 2011**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cuevas de Maxou Picchou (SCD n°1184)

Nous remontons au Maxou Pichu pour, cette fois-ci tenter la jonction en descendant les puits. Le temps est toujours instable et nous évitons une grosse averse au moment même où nous entrons dans la grotte. Nous allons directement au fond pour voir le méandre qui souffle au bas de l'escalade. En fait, il s'agit d'un puits et la galerie entrevue à -10 m se termine assez rapidement sur des trémies sans air.



Nous descendons d'une trentaine de mètres, mais nous devons nous arrêter par manque de corde.

Nous pensions retrouver l'horizontal plus tôt, mauvais calcul... Nous revenons alors vers le P.50 (puits de la Banane Noire). Celui-ci fait bien 50 m mais les parois sont couvertes de choux fleurs qui dégringolent à chaque passage dans un bruit de porcelaine brisée. Du coup, nous sommes un peu obligés d'attendre d'être à l'abri pour pouvoir faire descendre le suivant. Au bas, un petit ressaut de 4 m puis une courte escalade amènent au bord d'une salle ébouleuse (puits de 14 m). La suite est peu enthousiasmant car d'un côté nous nous heurtons à une trémie et de l'autre, ce sont des boyaux méandriformes qui nous arrêtent. Pourtant le courant d'air est bien là. Malgré plusieurs tentatives de désobstruction, ça ne passe pas. Il faudra voir dans les puits voisins. Nous remontons en dressant la topo. Dehors il pleut, le vent est tombé.

TPST : 8 h

#### ➤ **VENDREDI 28 OCTOBRE 2011**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, Ch. Philippe, G. Simonnot

Carcabone et Helguerra : visite de la galerie semi-active du Carcabo (à topographier) puis de la salle de la cueva Helguerra où une escalade serait à faire.

#### ➤ **SAMEDI 29 OCTOBRE 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1648)
- Torca (SCD n°1665)
- Cueva (SCD n°1651)
- Torca (SCD n°1649)
- Torca (SCD n°1647)
- Torca (SCD n°1646)
- Torca (SCD n°1645)
- Torca (SCD n°1644)
- Torca (SCD n°1650)

Nous remontons sur Buzulucueva pour essayer d'avancer notre inventaire de la zone. La priorité est d'essayer de recenser les entrées et de les localiser précisément. C'est un peu du ratissage systématique, mais qui semble nécessaire pour s'y retrouver. Nous passons en revue le 1644 (-4 m), le 1645 (-4 m), le 1646 (non descendu), le 1647 (-7 m), le 1648 (-6 m), le 1649 (-9 m), le 1650 (-7 m), le 1651 (-3 m), le 1652 (non descendu), le 1653 (méandre à désobstruer). Nous localisons également 2 gouffres marqués (CA7 = 1665 et 1659).

#### ➤ **DIMANCHE 30 OCTOBRE 2011**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca Blocus (SCD n°1653)
- Torca (SCD n°1660)
- Torca (SCD n°1664)
- Torca (SCD n°1663)
- Torca (SCD n°1662)
- Torca del Roble (SCD n°1661)
- Torca (SCD n°1659)
- Torca (SCD n°1658)
- Torca (SCD n°1657)
- Torca (SCD n°1656)
- Torca (SCD n°1654)
- Torcas (SCD n°1655)

Nous poursuivons notre travail d'inventaire sur Buzulucueva et après avoir tenté une désobstruction dans le méandre de la torca Blocus (1653), nous reconnaissons les trous suivants : 1655, 1656, 1657 qui restent à descendre. Nous explorons le 1658 (-3 m), le 1660 (-4 m), le 1662 (-9 m) et découvrons deux trous nettement aspirants, les 1663 et 1664. Dans le premier, une désobstruction permet d'ouvrir un méandre étroit suivi d'un puits de 15 à 20 m plus spacieux.

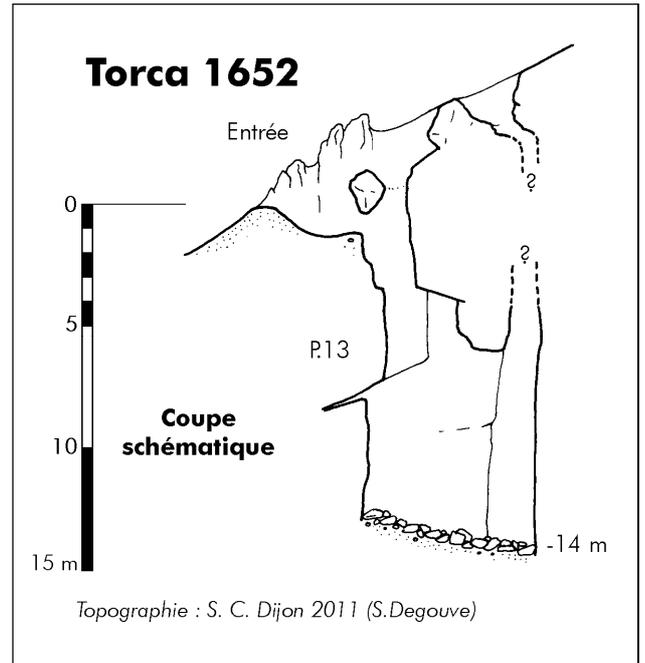
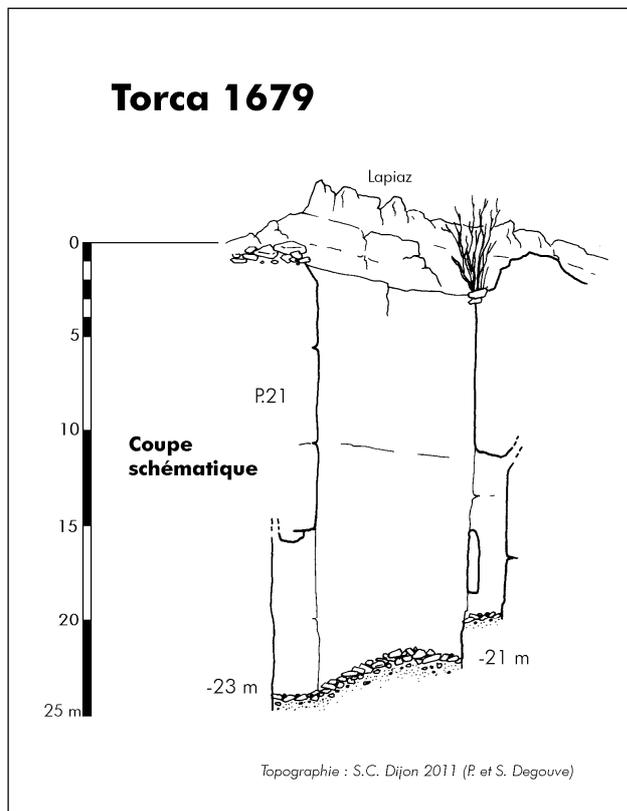
➤ **LUNDI 31 OCTOBRE 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1656)
- (SCD n°1667)
- Torca (SCD n°1657)
- Torca (SCD n°1652)
- Torca (SCD n°1646)
- (SCD n°1666)
- Torcas (SCD n°1655)

Buzulucueva : Nous poursuivons nos investi-



gations dans le secteur et afin de ne pas prendre trop de retard, nous descendons et topographions les gouffres vus les jours précédents. Le 1646 (-32 m), le 1657 (-9 m) le 1656 (-12 m) et le 1652 (-14 m). Et comme cela n'est jamais fini, nous en remarquons quelques nouveaux (166- et 1667).

➤ **JEUDI 10 NOVEMBRE 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1673)
- Cueva (SCD n°1676)
- (SCD n°1674)
- (SCD n°1672)
- (SCD n°1671)
- (SCD n°1670)
- (SCD n°1669)
- (SCD n°1668)
- (SCD n°1675)

L'équipe étant très réduite nous décidons de poursuivre l'inventaire sur le secteur de Buzulucueva.

Nous commençons par le secteur ouest où nous avons repéré plusieurs entrées non marquées. Ici aussi la densité des orifices est importante et nous explorons successivement les torcas 1668 (-7 m), 1669 (-20 m), 1670 (-12 m), 1674 (-24 m) et localisons des cavités explorées par le SGCAF en 1985, 86. Le travail est un peu besogneux mais cela aura au moins l'avantage de ne pas le recommencer à chaque fois qu'une nouvelle équipe de spéléo arrivera sur le secteur.

➤ **VENDREDI 11 NOVEMBRE 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1624)
- Torca (SCD n°1623)

Le temps est tempétueux et un vent violent souffle sur la Lunada. Cela ne nous empêche pas d'aller poursuivre la désobstruction de la cueva 1624. Il y a toujours du courant d'air, soufflant cette-fois-ci.

Avec une série de pailles nous parvenons au bout d'une paire d'heure à franchir la première étroiture. Malheureusement, la suite n'est pas fameuse et prend la forme d'une fissure impénétrable. Inutile donc d'insister. Nous restons dans le secteur et en profitons pour aller voir la torca 1623 mais là aussi, nous nous heurtons à des fissures étroites vers -12 m seulement.

### ➤ **SAMEDI 12 NOVEMBRE 2011**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1681)
- Torca (SCD n°1684)
- Torca (SCD n°1685)
- Torca (SCD n°1683)
- Torca (SCD n°1682)
- Torca (SCD n°1680)
- Torca (SCD n°1679)
- Cueva (SCD n°1678)
- (SCD n°1677)
- Torca del Pozo Negro (SCD n°911)
- Torca de la Tormenta (SCD n°914)

Retour à Buzulucueva. Les cadences infernales reprennent : torca 1677 (-9 m), 1678 (à désobstruer), 1679 (-23 m), 1680 (-4 m), 1681 (-14 m), 1682 (-5 m), 1683 (-10). Nous pointons encore d'autres cavités anciennes mais sommes encore loin d'avoir ratissé le secteur. A suivre donc...

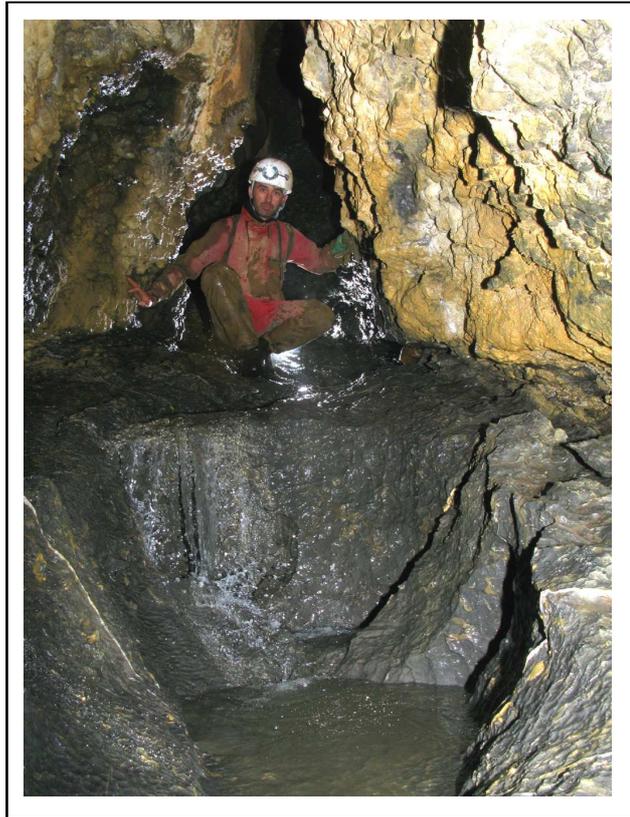
### ➤ **LUNDI 26 DÉCEMBRE 2011**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot

Cavités explorées :

- Cuevas de Maxou Picchou (SCD n°1184)

Nous retournons au Maxou afin de voir les puits en amont du puits de la Banane Noire exploré en octobre dernier. Nous délaissions le premier qui, visiblement le rejoint dans les 10 premiers mètres. Nous lui préférons un autre situé une quinzaine de mètres après la main courante. Malheureusement ce n'est qu'un puits de 11 m suivi d'un méandre sans air et correspondant à un autre puits s'ouvrant dans un diverticule longeant la galerie principale. Nous fouillons le secteur et découvrons, un peu plus en amont, sous un gros bloc, le départ étroit d'un puits d'une vingtaine de mètres. Après avoir sommairement élargi l'entrée nous le descendons. Dix huit mètres plus bas, nous tombons sur un méandre devenant impénétrable en aval et bouché par une trémie en amont. Cependant, en remontant, 6 m en dessous de la tête du puits, nous découvrons une diaclase se poursuivant par une étroiture et parcourue par un très net courant d'air. Une brève reconnaissance nous amène au sommet d'un puits d'une vingtaine de mètres. Nous rapatrions le matériel et commençons l'équipement. Après un premier jet de 18 mètres, nous enchaî-



*Le méandre d'entrée dans la cueva de Sereno*

nous par une seconde verticale de 12 m. Au bas, le conduit se dédouble en deux puits parallèles. Nous commençons par le premier qui se pince complètement 33 m plus bas. Puis nous descendons le second, qui s'avère être un ressaut de 4 m suivi d'une courte galerie et d'un petit à-pic de 5 m débouchant dans une salle. Celle-ci est en partie bouchée par une grosse trémie, mais en se glissant entre les blocs, nous parvenons à trouver un passage marqué par le courant d'air. Il faut à nouveau équiper un petit ressaut de 4 m pour parvenir dans une fracture parallèle suivi d'un méandre étroit. Encore un ressaut et nous voici dans une salle chaotique creusée le long d'une fracture. Il y a de l'air et il nous faut encore chercher pour trouver la suite. Celle-ci est dénichée sous des blocs qu'il faut dégager pour permettre le passage. Derrière, nous ressortons dans un conduit toujours ébouleux, suivi d'une grande salle inclinée. Nous en faisons le tour mais nous ne trouvons rien de très évident, mis à part une étroiture barrée par des concrétions et parcourue par un fort courant d'air. Il faudrait un peu de matériel de désobstruction et de toute façon, il commence à se faire tard. Nous laissons équipé et ressortons tranquillement.

TPST : 9 h

### ➤ **MARDI 27 DÉCEMBRE 2011**

Participants : P. Degouve, L. Guillot, J. Leroy

Cavités explorées :

- Cubillo de La Canal (SCD n°909)

Journée de repos, enfin presque puisque nous décidons d'aller revoir le cubillo de La Canal. Ce

petit gouffre s'ouvrant au fond d'un cubillo avait été désobstrué une première fois en 1995. Lors des premiers travaux l'équipe de terrassiers avaient entendu les cailloux chuter dans un grand vide, probablement un puits d'une centaine de mètres de profondeur. Les travaux suivants ne mirent à jour qu'un ressaut de 3 mètres et une série de petits puits décalés. Mais pas de grand puits... Depuis le mystère reste entier. Nous sommes venus avec un peu de matériel et commençons par fouiller l'endroit où seraient tombés les cailloux. Il n'y a là qu'une étroite fissure sans vraiment d'air. Nous prenons le parti de l'agrandir même si aucun indice ne trahit la présence du vide. Le courant d'air, lui, vient du puits suivant. Nous faisons usage des pailles pour pouvoir accéder à la verticale de la désobstruction, mais nous ne trouvons rien. Il faudra revenir, poursuivre un peu les travaux et revoir sérieusement le reste du trou.

TPST : 4 h

### ➤ **MERCREDI 28 DÉCEMBRE 2011**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot

Cavités explorées :

- Torca de la Niebla (SCD n°1620)

Il n'y a pas de neige sur la Porra et la montée au trou n'est qu'une formalité. La descente l'est également et un fort courant d'air soufflant nous accompagne. Au terminus, nous plaçons des micro-pailles dans les trous forés cet été. Le résultat n'est pas très probant mais l'étroiture passe beaucoup mieux. Ludo commence à équiper la rampe et le puits qui suit. C'est un beau tube de 24 m. Au bas, un nouveau méandre se présente, encombré de galets gréseux. A - 167 m celui-ci se pince ponctuellement mais l'écho laisse deviner la présence d'un nouveau puits. Comme il nous reste de la corde, nous en profitons pour aller explorer l'autre branche. Nous agrandissons quelques passages dans le méandre de - 63 m puis descendons les puits entrecus en août dernier. Ceux-ci se développent dans une grande fracture que nous pouvons suivre jusqu'à -127 m. La suite se pince et le courant d'air important provient de l'extrémité impénétrable de la fracture. Nous ressortons après avoir bouclé la topo. En redescendant dans la cuvette de Bucebron, nous fouillons une perte fossile qui aspire nettement. Une désobstruction est envisageable et déjà programmée.

TPST : 6 h

### ➤ **JEUDI 29 DÉCEMBRE 2011**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot

Cavités explorées :

- (SCD n°)

La météo est à la pluie et nous préférons rester en vallée. L'escalade dans la grotte d'Helguerra est un bon objectif pour la journée. Celle-ci a déjà été faite mais il nous faut peu de temps pour renouveler l'opération. Au sommet, une belle galerie occupée par une grande coulée stalagmitique se termine par une

petite galerie presque entièrement colmatée. En contournant la coulée, Ludo parvient à gagner quelques mètres, mais il n'y a aucune suite visible. Il tente sa chance dans une autre lucarne mais en vain. Nous faisons quelques photos, dressons la topo de l'escalade et ressortons tranquillement,

TPST : 4 h

### ➤ **VENDREDI 30 DÉCEMBRE 2011**

Participants : P. Degouve, L. Guillot

Cavités explorées :

- Cueva de Sereno

La météo reste moyenne et nous profitons de l'occasion pour aller à Sereno afin de compléter la topo et revoir quelques points d'interrogation dans la zone d'entrée. Le niveau de l'eau est assez haut et nous devons un peu surcreuser le lit du ruisseau dans la voûte basse d'entrée. Mais du coup, le méandre d'entrée est beaucoup plus sympa avec cet actif qui reste quand même modeste. A la fin du méandre, juste avant d'arriver dans la grande galerie (Galerie de l'Oboe), nous constatons que l'affluent rive gauche (Galerie de la Blanchette de Limoux) apporte plus d'eau que le conduit principal. Celui-ci est sans doute lié au barranco voisin. Nous le remontons en faisant la topo qui manquait au plan général. Au terminus de Guy, nous pouvons encore progresser dans un conduit bas dont l'extrémité mériterait une petite désobstruction. Petit coup d'œil et de laser dans l'aval de la galerie fossile puis nous remontons le canyon jusqu'à la première confluence.

La galerie en rive droite remonte jusqu'à une trémie. Une courte escalade nous permet d'atteindre un conduit supérieur de belle taille. Une trémie bouche ce qui semble être l'aval tandis que l'amont se dédouble rapidement. Plusieurs conduits parallèles sont parcourus et topographiés, mais à chaque fois nous nous heurtons à des trémies. Il n'y a pas grand-chose à espérer de ce côté. Revenus dans la galerie principale (Galerie Susana) nous reprenons un laminoir situé juste en-dessous de la galerie précédente. Il s'interrompt lui aussi sur une trémie, mais en fouillant bien, nous parvenons à sortir dans une belle diaclase prolongée par une cheminée estimée à 25 m. En aval, le conduit rejoint une galerie entièrement colmatée par le remplissage. Nous ne sommes plus très loin du labyrinthe mais c'est bien bouché. Revenus dans la galerie Susana, nous bouclons la topo, faisons quelques photos et prenons le chemin de la sortie. Vers l'entrée, le débit a beaucoup baissé et l'affluent de rive gauche ne coule plus.

TPST : 6 h



# Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien financier ou matériel, et par la compréhension d'organismes et de personnes qui nous aident dans nos recherches. C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici :

- Les mairies de Dingy-St-Clair, de Seythenex et de Manigod qui nous ont autorisés à véhiculer notre matériel sur des pistes réglementées,
- la mairie de Faverges qui nous autorise à tremper nos palmes dans la source des Romains,
- La fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,
- Les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,
- La Fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,
- Et bien sur, le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.